

Bretagne, Côtes d'Armor, Caulnes,
Déviation de la RD 766

Deux occupations de l'âge du Fer et du haut Moyen Âge, un tronçon de la voie Corseul-Rieux

sous la direction de

Anne-Louise Hamon

Inrap Grand Ouest

Septembre 2016

Bretagne, Côtes d'Armor, Caulnes
Déviation de la RD 766

Deux occupations de l'âge du Fer et du haut Moyen Âge, un tronçon de la voie Corseul-Rieux

sous la direction de

Anne-Louise Hamon

avec la collaboration de

Emmanuelle Coffineau

Théophile Nicolas

Inrap Grand Ouest

37 rue du Bignon

CS 67737

35577 Cesson-Sévigné

Septembre 2016

Sommaire

Données administratives, techniques et scientifiques

2	Sommaire
6	Fiche signalétique
7	Mots-clefs des thesaurus
8	Intervenants
10	Notice scientifique
10	Etat du site
11	Localisation de l'opération
12	Arrêté de prescription
15	Projet d'intervention
18	Arrêté de désignation

Résultats

22	1 Cadre de l'intervention
22	1.1 Contexte administratif
27	1.2 Conditions de l'intervention
27	1.2.1 Organisation du chantier, hygiène et sécurité
27	1.2.2 mode opératoire
27	1.2.2.1 méthode standard de travail
28	1.2.2.2 Difficultés techniques rencontrées sur le terrain
29	1.2.3 Collaboration technique et scientifique
29	1.3 Contexte environnemental
29	1.3.1 Topographie, hydrographie
31	1.3.2 Géologie, sédimentologie
32	1.4 Contexte archéologique
39	2 Résultats
40	2.1 Site 1 - La voie Corseul-Rieux
40	2.1.1 Les vestiges du bois de la Haye
48	2.1.2 Sites 1 bis et 1 ter - La voie Corseul-Rieux observée à La Gaudinays, les tranchées 37, 38 et 39
50	2.1.3 La voie Corseul-Rieux observée au nord de La Gaudinays, les tranchées 56, 58 et 65
50	2.1.4 Commentaires à propos des vestiges de la voie Corseul-Rieux
52	2.2 Site 2 - Les Champs Lizards : une occupation du haut Moyen Âge
53	2.2.1 Deux bâtiments sur poteaux
57	2.2.2 Tranchée 144 F 306, une tranchée foyer
57	2.2.3 Un réseau fossoyé organisé
60	2.2.4 La mobilier médiéval (E. Coffineau)
60	2.2.5 Commentaires

61	2.3 Site 3 - Une occupation ténue des lieux à la fin du premier âge du Fer
61	2.3.1 La fosse 308
61	2.3.2 La fosse 409
63	2.3.3 Le trou de poteau ou petite fosse 309
63	2.3.4 Les vestiges mis au jour en tranchées 153 et 154
64	2.3.5 Le mobilier céramique (T. Nicolas)
69	2.3.6 Commentaires
70	2.4 Une fosse de type en « Y, V, W » isolée
71	2.5 Site 4 - La Ville Gate - une occupation médiévale de petite ampleur
73	2.5.1 Quelques fossés médiévaux et antique
73	2.5.2 Un cheminement médiéval ?
76	2.5.3 Le mobilier céramique (E. Coffineau)
77	2.5.4 Commentaires
78	2.6 Site 5 - La Gaudinats, une occupation du haut Moyen Âge
78	2.6.1 Un petit bâtiment de type grenier aérien
78	2.6.2 Autres aménagements fossoyés
82	2.6.3 Le mobilier céramique
83	2.6.4 Commentaires
84	2.7 Autres indices d'occupations
89	3 Conclusion
91	Bibliographie
93	Liste des figures
	Inventaires
96	Inventaire des structures archéologiques
107	Inventaire des tranchées archéologiques
112	Inventaire du mobilier céramique protohistorique
113	Inventaire du mobilier céramique antique, médiéval et moderne



**I. Données
administratives,
techniques
et scientifiques**

Fiche signalétique

Localisation	D 1035 G 39, 41, 42, 62, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 153, 156, 185, 187, 188, 189, 190, 191, 226, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235 ZK : 33, 34, 35, 36, 37, 41, 43, 51, 59, 89 ZH : 22, 23, 24, 25, 26, 74, 75, 76, 77, 88, 165, 167, ZI : 68 ZD : 60, 61, 127, 128, 150, 165, 174,175	Loïc HAOUISEE La Bouillais 22350 CAULNES NOGUES et FOUQUET La Harotterie 22350 CAULNES Franck SEROT 22350 CAULNES LORHO Pascal BODIN Jean Michel La Caverre 22350 YVIGNAC LA TOUR Philippe TUAL La Petite Harotterie 22350 CAULNES Jean luc LE MARCHAND Querrien 22350 CAULNES BRIAND Simone Launay Coeffel 22350 CAULNES Gilles GUÉRIN Philippe GUÉRIN Gaec des ROSEAUX La Métairie de la Porte 22350 SAINT JOUAN DE L'ISLE Gaec PLESSE / Guy BELLONCLE (reprise des terres de M. Colombel Jean)	Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement Conseil départemental des Côtes d'Armor Direction des infrastructures et des déplacements 9 place du général de Gaulle CS 42371 22023 Saint Briec cedex 1
Région Bretagne			Nature de l'aménagement Déviation routière
Département Côtes d'Armor			Opérateur d'archéologie Inrap Grand-Ouest
Commune Caulnes			Responsable scientifique de l'opération Anne-Louise Hamon, Inrap
Adresse ou lieu-dit Déviation de la RD 766			Organisme de rattachement Inrap Grand Ouest 37, rue du Bignon 35 577 Cesson-Sévigné cedex grand-ouest@inrap.fr Tél : 02 23 36 00 40 Fax : 02 23 36 00 50 coordination
Codes code INSEE 22032	Propriétaire du terrain Daniel LE BRETON La Ville Au Vaye 22350 CAULNES		Dates d'intervention sur le terrain diagnostic du 4 Avril au 25 mai 2016
Coordonnées géographiques et altimétriques (Lambert 93 CC48)	Loïc COUPU La Gérardais 35290 QUEDILLAC		Références de l'opération Numéro de l'arrêté de prescription 2015-310
Site n°1 : Le Bois de la Haie : angle nord ouest de la parcelle x : 265362 y : 2374266 z : 111.48m NGF	Gilles et Philippe GUERIN La Métairie de la Porte 22350 SAINT JOUAN DE L'ISLE		Numéro de l'arrêté de désignation du responsable 2016-92
Site n°2 : Les Champs Lizards haut moyen age x : 265861 y : 2375511 z : 87.77m NGF	Dominique ROGER La Metairie de la Haye 22350 CAULNES		Référence du projet Inrap D112439
Site n°3 : Les Champs Lizards age du fer x : 265747 y : 2375354 z : 89.21m NGF	Louis-Yves BOUGAULT Le Chesnay Barbot 22350 CAULNES		Emprise prescrite 232 476 m ²
Site n°4 : La Ville Gate x : 267756 y : 2376674 z : 71.26m NGF	Jean-Paul et Loïc BRUNARD 117 LE BOUDOU 22350 YVIGNAC LA TOUR		Emprise diagnostiquée 14 400 m ² Ratio 6.2%
Références cadastrales	Jean LANGLAIS Recouvrance 22350 CAULNES		
Commune Caulnes, 2016 Section(s) et parcelle(s) A 974, 1050, 1231, 1236, 1238, 1240	Hervé SICOT Le Grand Buisson 22350 CAULNES Patrick et Loïc THOMAS La Cornière 22350 CAULNES		

Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

- Paléolithique**
 - Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique
- Néolithique**
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
- Chalcolithique**
- Protohistoire**
- Âge du Bronze**
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
- Âge du Fer**
 - Hallstatt (premier Âge du Fer)
 - La Tène (second Âge du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romain)**
 - République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Epoque médiévale**
 - haut Moyen Âge
 - Moyen Âge
 - bas Moyen Âge
- Temps modernes**
- Epoque contemporaine**
 - Ere industrielle

Sujets et thèmes

- Edifice public
- Edifice religieux
- Edifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Fosse parcellaire
- Sépulture
- Grotte
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- ...

Mobilier

- nb
- Industrie lithique
 - Industrie osseuse
 - Céramique
 - Restes
 - Végétaux
 - Faune
 - Flore
 - Objet métallique
 - Arme
 - Outil
 - Parure
 - Habillement
 - Trésor
 - Monnaie
 - Verre
 - Mosaïque
 - Peinture
 - Sculpture
 - Inscription
 - Stèles

Etudes annexes

- Géologique
- Datation
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration
-

Intervenants

Intervenants scientifiques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Yves Menez, SRA	Conservateur du patrimoine	Prescription et contrôle scientifique
Jean-Yves Tinevez, SRA	Ingénieur d'étude	Contrôle scientifique
Michel-Alain Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Anne-Louise Hamon, Inrap	Responsable d'Opération	Responsable scientifique

Intervenants administratifs

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Yves Menez, SRA	Conservateur régional	Prescription et contrôle scientifique
Jean-Yves Tinevez, SRA	Ingénieur d'étude	Contrôle scientifique
Claude Le Potier, Inrap	Directeur interrégional GO	Mise en place et suivi de l'opération
Arnaud Dumas, Inrap	Administrateur	Mise en place et suivi de l'opération
Michel-Alain Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Thomas Arnoux, Inrap	Assistant AST	Mise en place et suivi de l'opération
Christelle Picault, Inrap	Assistante opérationnelle	Mise en place et suivi de l'opération
Nathalie Ruaud, Inrap	Logisticienne	Mise en place et suivi de l'opération
Isabelle Giron-Audeoud, Inrap	Ingénieur sécurité	Mise en place et suivi de l'opération
Olivier Laurent, Inrap	Gestionnaire de centre	Mise en place et suivi de l'opération
Christine Boumier, Inrap	Gestionnaire de documentation	Recherche documentaire

Intervenants technique

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Entreprise Beaussire	Entreprise de terrassement	Ouverture des tranchées de sondages

Équipe de fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Anne-Louise Hamon, Inrap	Responsable d'opération	Responsable d'opération
Frédéric Boumier, Inrap	Topographe	Relevés et plans
David Gache, Inrap	Technicien	Travaux de terrain
Patrick Neury, Inrap	Topographe	Relevés et plans
Vincent Pommier, Inrap	Topographe	Relevés et plans

Équipe de post-fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Anne-Louise Hamon, Inrap	Responsable d'opération	Coordination scientifique, DAO
Emmanuelle Coffineau, Inrap	Céramologue	Etude céramique du mobilier antique, médiéval et moderne
Emmanuelle Collado, Inrap	Dessinateur	Infographie, PAO
David Gaches, Inrap	Technicien	Traitement du mobilier
Emeline Le Goff, Inrap	Topographe	Infographie, PAO
Théophile Nicolas, Inrap	Céramologue	Etude céramique du mobilier protohistorique

Notice scientifique

Le diagnostic archéologique prescrit dans le cadre du projet de déviation de la Route départementale D 766 desservant la commune de Caulnes (Côtes d'Armor) concerne 23 ha de cultures céréalières, de bois et de prairies, répartis sur un tracé d'environ 5 km contournant le bourg de Caulnes par le nord et l'ouest.

Hormis quelques indices ténus de présence humaine aux époques gallo-romaine et carolingienne à proximité du lieu-dit La Ville Gate, à l'extrémité nord-est du tracé, et d'une petite implantation médiévale près de La Gaudiniais, une importante occupation datée du haut Moyen Âge, contiguë à quelques structures fossoyées de la fin du premier âge du Fer ou du début de la période La Tène a été relevée près du hameau des Champs Lizards. Sur 2.5 ha de surface, et 400 m de longueur, se succèdent une série de fosses peu profondes livrant un abondant mobilier céramique daté de la fin du premier ou du début du second âge du Fer, et un ensemble parcellaire altimédiéval organisé selon des axes orthogonaux au sein duquel figurent principalement deux ensembles de bâtiments sur poteaux accompagnés d'une tranchée-foyer de grande taille ainsi que plusieurs autres éléments fossoyés témoignant d'une occupation pérenne et extensive au haut de ce haut de versant placé non loin de la voie antique Corseul-Rieux.

Celle-ci, connue localement sous le terme de « chemin de Corseul » croise par deux fois le tracé de la future déviation. Au niveau du bois de la Haye, elle apparaît conservée sur 270 m de long, sous la forme d'une chaussée empierrée bombée affleurant sous l'humus. En sus d'un état de conservation exceptionnel, des indices de présence d'une voie secondaire latérale constituent un sujet d'intérêt notable.

Etat du site

Les tranchées ouvertes au cours de l'opération de diagnostic ont été rebouchées, exceptées celles concernant la voie gallo-romaine, de la tranchée 217 à la tranchée 225, très peu profondes, laissées béantes dans l'optique d'éviter la circulation de la pelle mécanique sur la chaussée empierrée affleurante.

Localisation de l'opération

Région : Bretagne
 Département : Côtes d'Armor (22)
 Commune(s) : Caulnes
 Adresse/Lieu-dit : Déviation de la RD 766

Coordonnées géographiques et altimétriques :

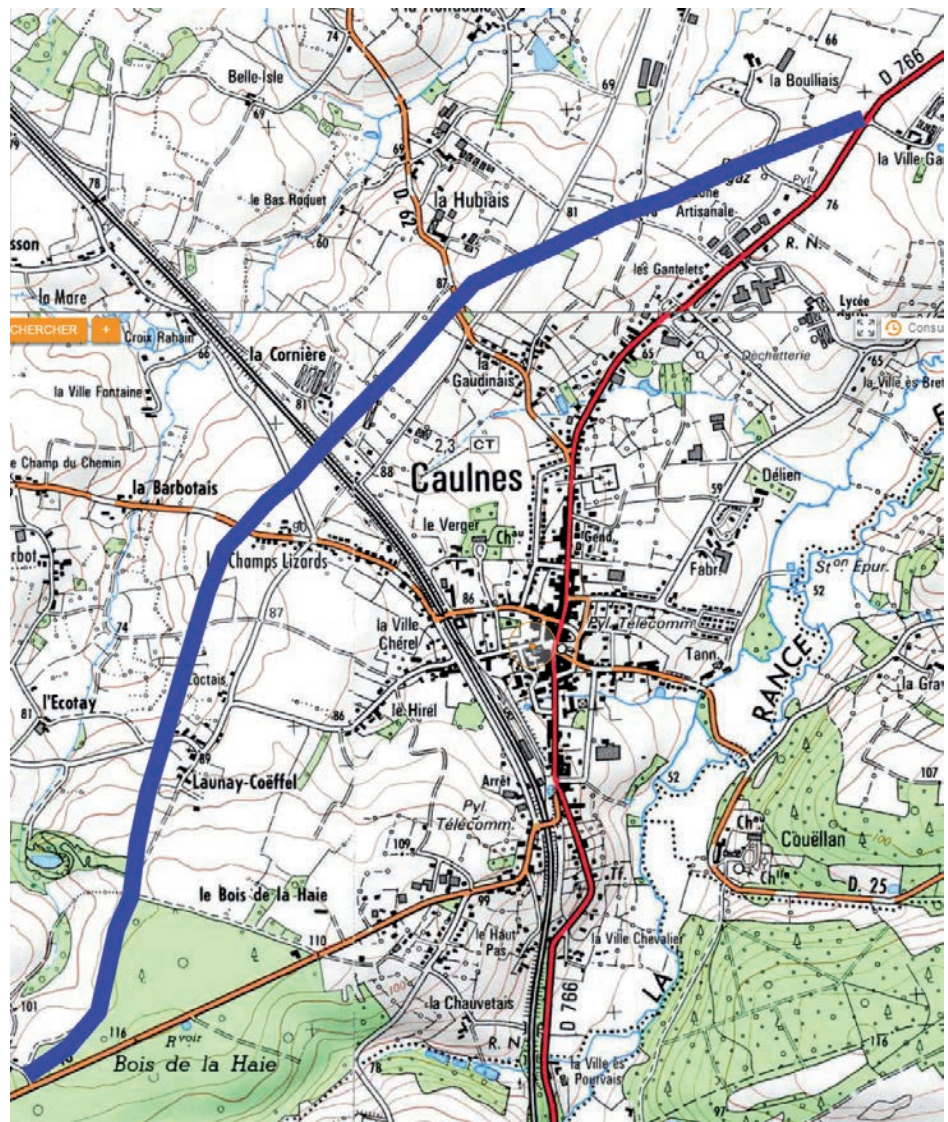
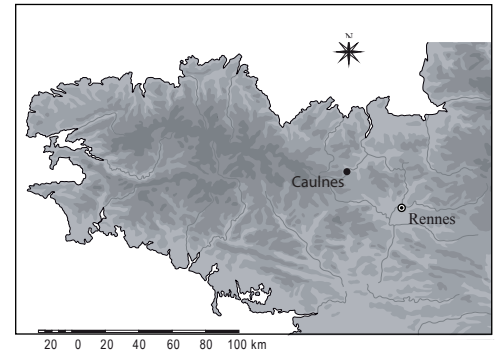
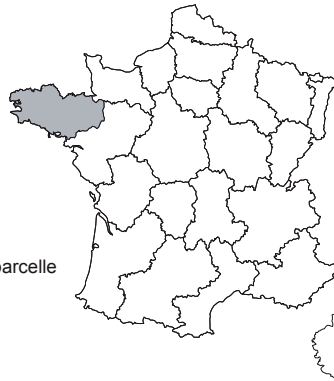
Site n°1 : Le Bois de la Haie : angle nord ouest de la parcelle
 x : 265362
 y : 2374266
 z : 111.48m NGF

Site n°2 : Les Champs Lizards haut Moyen âge
 x : 265861
 y : 2375511
 z : 87.77m NGF

Site n°3 : Les Champs Lizards âge du Fer
 x : 265747
 y : 2375354
 z : 89.21m NGF

Site n°4 : La Ville Gate
 x : 267756
 y : 2376674
 z : 71.26m NGF

Section(s) et parcelle(s) :
 Parcelles
 A 974, 1050, 1231, 1236, 1238,
 1240
 D 1035
 G 39, 41, 42, 62, 66, 67, 68, 69,
 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77,
 78, 79, 80, 81, 153, 156, 185,
 187, 188, 189, 190, 191, 226,
 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235
 ZK : 33, 34, 35, 36, 37, 41, 43,
 51, 59, 89
 ZH : 22, 23, 24, 25, 26, 74, 75,
 76, 77, 88, 165, 167,
 ZI : 68
 ZD : 60, 61, 127, 128, 150,
 165, 174, 175



0 2 km
 1/25 000

Arrêté de prescription

D 112 439



COURRIER REÇU LE
17 NOV. 2015
INRAP GO

PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE

ARRETE n° 2015-310 portant prescription de diagnostic archéologique

le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,

VU le Code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU les décrets n° 2011-573 du 24 mai 2011 et N° 2011-574 du 24 mai 2011 relatifs à la partie réglementaire du code du patrimoine ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG en date du 13 novembre 2014 portant délégation de signature à M. Jean-Loup LECOQ, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne,

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG du 13 novembre 2014 portant subdélégation de signature,

VU, la saisine par courrier en date du 4 novembre 2015 par M. le Président du Conseil départemental des Côtes d'Armor, Direction des Infrastructures et des déplacements, 9 place du Général de Gaulle, CS 42371, 22023 Saint-Brieuc cedex 1 demandant en vertu des articles R.523-12 et R.523.14 du Code du patrimoine, la réalisation d'un diagnostic archéologique pour des terrains situés à Caulnes, déviation de la RD 766 ; reçue le 6 novembre 2015 par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, Service Régional de l'Archéologie ;

CONSIDERANT que, en raison de leur localisation, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ; en effet, le projet d'aménagement est localisé sur l'emprise d'une voie antique et d'un enclos fossoyé révélant une occupation de l'âge du Fer et gallo-romaine, dans un secteur favorable à la conservation de vestiges archéologiques ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Article 1^{er} : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, sis en :

Région : Bretagne
Département : Côtes d'Armor
Commune : Caulnes
Lieu-dit : projet de déviation de la RD 766

- Cadastre : section :	A parcelles : 974, 1050, 1231, 1233, 1236, 1238, 1240
	D 1035
	G 39, 41, 42, 62, 66 à 81, 153, 156, 185, 187 à 191, 226, 229 à 235, 629, 632, 723, 870 à 873, 951, 952, 1006, 1028, 1107, 1110, 1150.
	ZK 33 à 37, 41, 43, 51, 59, 89.
	ZH 22 à 26, 88, 74 à 77, 165, 167.
	ZI 68
	ZD 60, 61, 127, 128, 150, 165, 174, 175.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'opérateur d'archéologie préventive retenu. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles R. 523-30 à R. 523-38 du Code du patrimoine susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par cet opérateur sur la base des prescriptions annexées au présent arrêté.

Article 3 : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive retenu le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder cinq ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie, au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits. L'exercice de ces droits appartient à la personne physique ou morale propriétaire à la date de début de l'intervention archéologique du terrain visé à l'article 1^{er}.

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à M. le Président du Conseil départemental des Côtes d'Armor, Direction des Infrastructures et des déplacements, « à l'attention de » Xavier Quenault, 9 place du Général de Gaulle, CS 42371, 22023 Saint-Brieuc cedex 1 et au directeur interrégional de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

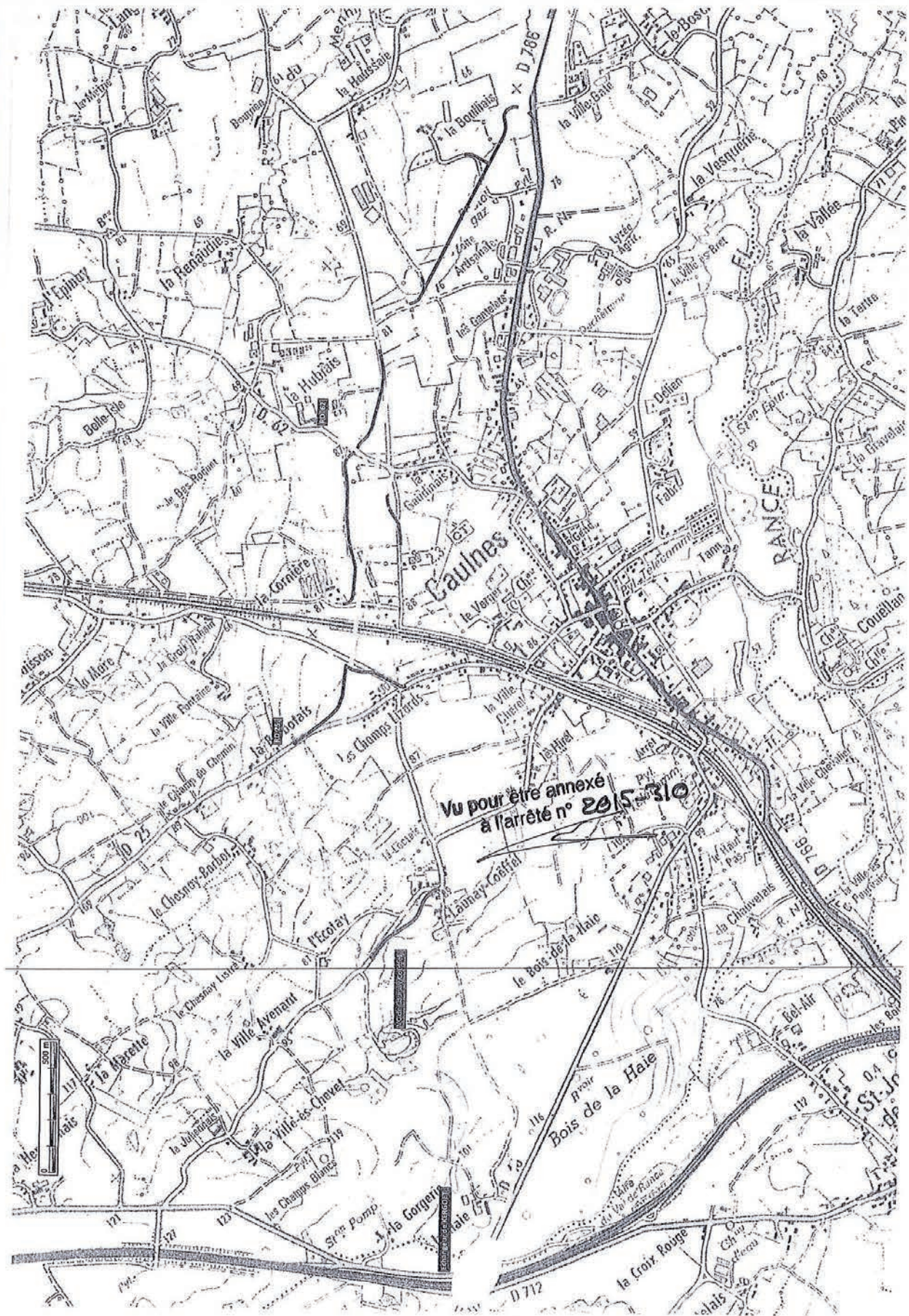
Fait à Rennes, le 9 novembre 2015

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
par délégation,



Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

destinataires : Conseil départemental des Côtes d'Armor
Inrap
copie à : Préfecture des Côtes d'Armor
mairie de Caulnes



Projet d'intervention

L'Adjoint Scientifique et Technique

Ref : MB/TA/2015/2428

Affaire suivie par :
Michel-Alain Baillieu
Adjoint Scientifique et Technique

Tél. : 02 23 36 00 40
Fax : 02 23 36 00 50
Mail : michel-alain.baillieu@inrap.fr

LRAR n°

Objet : projet de diagnostic de l'opération dénommée
«CAULNES (22), PROJET DE DEVIATION DE LA RD
766 »

Opération : D112439 – 2015-310

Monsieur le préfet de la région Bre
Direction régionale des affaires cul
Service régional de l'archéologie
A l'attention du Conservateur régio
l'Archéologie
Avenue du Professeur Charles Fou
35700 Rennes

Cesson-Sevigné, le 01/12/15

Conformément à l'article R. 523-30 du code du patrimoine, je vous transmets recommandé avec demande d'accusé de réception le projet de diagnostic rédigé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives, indiquant les modalités de la mise œuvre de votre prescription notifiée le 17 novembre 2015 portant sur le diagnostic dénommé « CAULNES (22), PROJET DE DEVIATION DE LA RD 766 » sur la commune de Caulnes dont la réalisation a été attribuée à l'Inrap.

Mes services (Monsieur Michel-Alain Baillieu tél 02 23 36 00 40) sont à votre disposition pour tous renseignements complémentaires dont vous pourriez avoir besoin pour étudier le dossier.

Michel BAILLIEU



P.J. : projet de diagnostic

Diagnostic archéologique D112439
CAULNES (22), PROJET DE DEVIATION DE LA RD 766

Projet scientifique d'intervention

1.- Identification administrative de l'opération

Région	Bretagne	Département	Côtes-d'Armor
Commune	Caulnes		
Lieu-dit	PROJET DE DEVIATION DE LA RD 766		
Cadastre	Caulnes : A 974, 1050, 1231, 1236, 1238, 1240 Caulnes : D 1035 Caulnes : G 39, 41, 42, 62, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 153, 156, 185, 187, 188, 189, 190, 191, 226, 229, 230, 231, 232, 233 Caulnes : ZK 33, 34, 35, 36, 37, 41, 43, 51, 59, 89 Caulnes : ZH 22, 23, 24, 25, 26, 88, 74, 75, 76, 77, 165, 167 Caulnes : ZI 68 Caulnes : ZD 60, 61, 127, 128, 150, 165, 174, 175		

Prescription	N° Arrêté	Réception	Surface	Attribution	Envoi projet
Initiale	2015-310	17-11-2015	232476 m ²	17/11/15	01/12/15
Modification					

Contexte actuel	Rural	Contexte particulier	
Nature archéologique	Non stratifié		

2.- Problématique scientifique

Conformément à l'arrêté de prescription n°2015-310, l'objet du diagnostic consiste à reconnaître l'existence et l'état de conservation des vestiges archéologiques. Cette étude doit permettre de rassembler tous les éléments techniques et scientifiques permettant l'élaboration d'un éventuel projet de fouille préventive.

- **Responsable d'opération pressenti :**

A définir ultérieurement

3.- Contraintes techniques

Les contraintes techniques seront déterminées ultérieurement après contact avec l'aménageur.

4.- Méthodes et techniques envisagées

Le diagnostic consistera dans la réalisation de tranchées de sondage d'environ 20m de long disposées en quinconce et régulièrement réparties sur l'ensemble du projet. La surface sondée devra couvrir au moins 7% de l'emprise affectée par les travaux. Des fenêtres de décapage plus larges pourront être implantées afin d'évaluer plus finement l'état de conservation des vestiges. Un nettoyage manuel et le cas échéant, une fouille par échantillonnage seront réalisés sur les vestiges les plus significatifs du site afin de caractériser la nature et la chronologie des différentes entités archéologiques.

5.- Volume des moyens prévus

- **Tranche Ferme**

Moyens humains	Terrain	Etude
Responsable Opération	25 jours	10 jours
Technicien	23 jours	

Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Une pelle à chenilles	24 jours	10 jours
Transfert	4	

- **Tranche Provisionnelle**

Moyens humains	Terrain	Etude
Responsable Opération	10 jours	10 jours
Technicien	10 jours	4 jours
Dessinateur Spécialiste (Céramique + lithique)		10 jours
Topographe	4 jours	2 jours


Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Une pelle à chenilles	8 jours	4 jours
Transfert		

6.- Durée de réalisation et calendrier prévisionnel

Terrain	Etude	Calendrier prévu pour la phase terrain
34 jours	20 jours	

7.- Observations complémentaires

Adjoint Scientifique et Technique

Nom de l'AST	
Michel-Alain Baillieu	

Arrêté de désignation



COURRIER RÉGIONAL
1038
29 FEV. 2016
INRAP 60

PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE

**Arrêté n° 2016-092
portant désignation du responsable scientifique
de l'opération d'archéologie préventive prescrite par arrêté n° 2015-310**

**le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

VU le code du patrimoine, notamment son livre V - articles R 522-1 et R 523-22;

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG en date du 13 novembre 2014 portant délégation de signature à M. Jean-Loup LECOQ, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne,

VU l'arrêté préfectoral n° 2014 S.G.A.R./DRAC/DSG du 13 novembre 2014 portant subdélégation de signature,

VU l'arrêté n° 2015-310 du 9 novembre 2015 portant prescription d'un diagnostic archéologique à réaliser à Caulnes, déviation RD 766 (22) ;

CONSIDERANT que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé ;

ARRETE

Article 1^{er} : Madame Anne-Louise HAMON - Institut national de recherches archéologiques préventives - est désigné(e) responsable scientifique du diagnostic prescrit(e) par l'arrêté n° 2015-310 susvisé.

Article 2 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au directeur de l'INRAP et à la mairie de Caulnes.

Fait à Rennes, le 16 février 2016

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
par délégation,

Yves Menez
Conservateur régional de l'archéologie par intérim

destinataires : INRAP
A.L. Hamon

II. Résultats

1 Cadre de l'intervention

1.1 Contexte administratif

La prescription du diagnostic archéologique par le Service régional d'Archéologie de Bretagne s'inscrit dans le cadre de la loi 2001-44 du 17 janvier 2001 sur l'archéologie préventive, en conséquence du projet d'aménagement d'une déviation routière contournant le bourg de Caulnes par le nord et l'ouest, sous l'égide du Conseil départemental des Cotes d'Armor.

L'opération de diagnostic confiée à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) par l'arrêté préfectoral numéro 2015-310 du 17/11/2015 s'est déroulée sur 8 semaines entre le 4 avril et le 27 mai 2016, sous la direction d'Anne-Louise Hamon (Inrap), avec la collaboration technique permanente d'une personne (David Gache, Inrap). La phase de rédaction du rapport s'est déroulée entre Juin et Septembre 2016.

Le tracé de la déviation, long d'environ 5 km, concerne, sur 232 476 m², les parcelles suivantes du cadastre communal de Caulnes (fig. 1 à 4) :

A : 974, 1050, 1231, 1233, 1236, 1238, 1240

D : 1035

G : 39, 41, 42, 62, 66 à 81, 153, 156, 185, 187 à 191, 226, 229 à 235, 629, 632, 723, 870 à 873, 951, 952, 1006, 1028, 1107, 1110, 1150.

ZK : 33 à 37, 41, 43, 51, 59, 89

ZH : 22 à 26, 88, 74 à 77, 165, 167

ZI : 68

ZD : 60, 61, 127, 128, 150, 165, 174, 175.

La réactualisation du cadastre communal depuis la rédaction du document prescripteur induit un certain décalage avec les références mentionnées sur les plans ci-joints. La correspondance entre les anciens et les nouveaux numéros de parcelles n'a pu être réalisée dans le cadre de ce rapport.

Un procès verbal constatant les conditions d'accessibilité aux terrains à la date du démarrage de l'intervention le 4 Avril 2016 a été signé entre l'Inrap représenté par A.-L. Hamon, et Le Conseil départemental des Cotes d'Armor, aménageur, représenté par M. Y. Legall. Un second procès verbal, rétrocédant la responsabilité légale des terrains à l'aménageur a clôturé l'opération le 25 mai 2016.

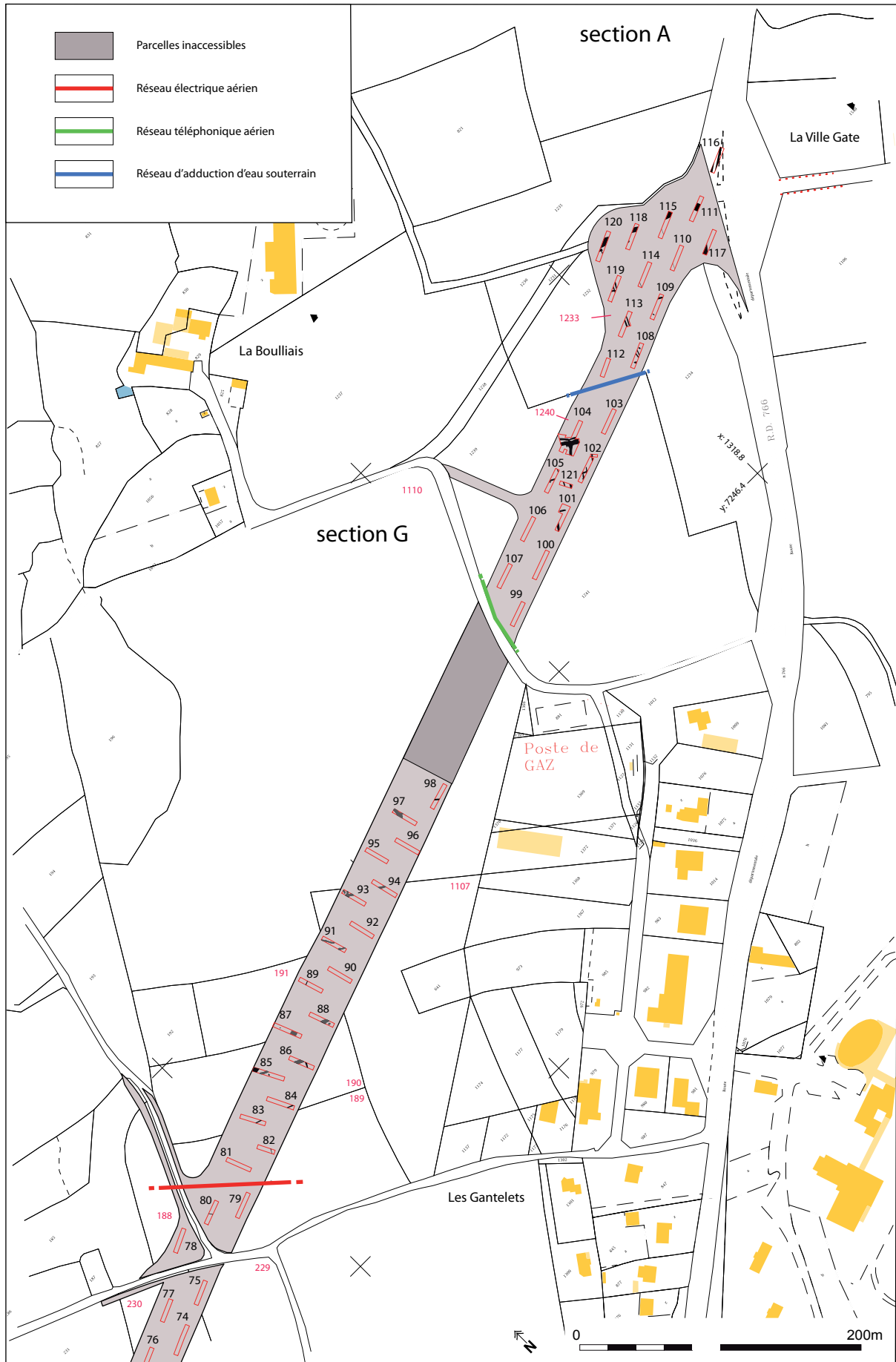


Fig 1 Répartition des tranchées de sondage sur le fond cadastral actuel et localisation des réseaux Secteur 1



Fig 2 Répartition des tranchées de sondage sur le fond cadastral actuel et localisation des réseaux Secteur 2

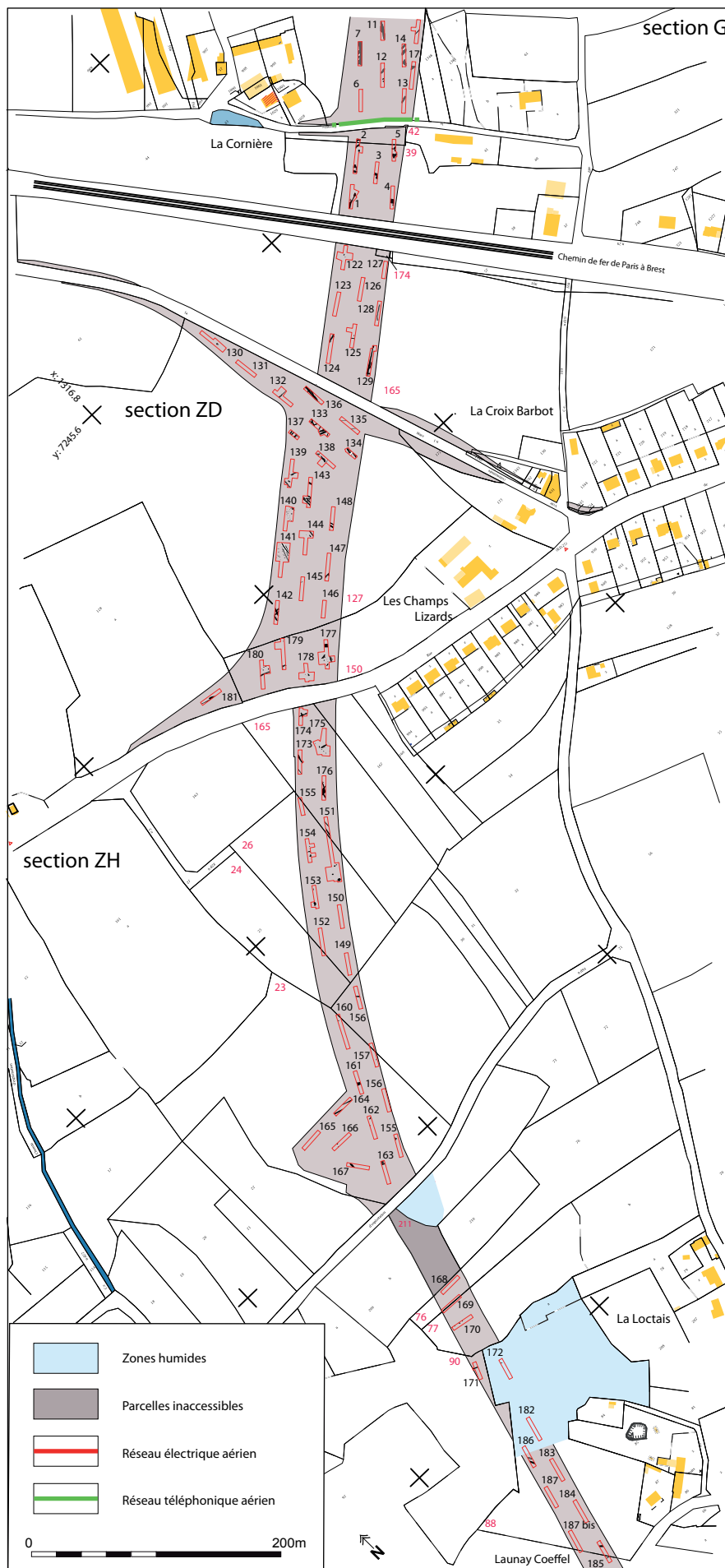


Fig 3 Répartition des tranchées de sondage sur le fond cadastral actuel et localisation des réseaux Secteur 3



Fig 4 Répartition des tranchées de sondage sur le fond cadastral actuel et localisation des réseaux Secteur 4

1.2 Conditions de l'intervention

1.2.1 Organisation du chantier, hygiène et sécurité

Déclaration d'intention de commencement de travaux (DICT), réseaux Les concessionnaires gérant les réseaux d'eau, (adduction et assainissement), de gaz (transport et exploitation), d'électricité (transport et exploitation) et de télécommunication ont été contactés en amont de l'opération dans l'éventualité de la présence de réseaux aériens ou souterrains dans la zone d'étude. Du fait de la conformation linéaire du projet, étendu sur 5 km ; de nombreux réseaux se sont trouvés concernés par nos travaux (fig. 1 à 4). A l'approche du poste de redistribution de gaz situé dans la zone artisanale des Gantelets, sur le dernier tiers oriental du tracé, un secteur de 4 100 m² n'a pas fait l'objet de sondages, du fait de la présence de trois conduites souterraines partant en éventail vers l'ouest.

A de nombreuses reprises, la traversée des petites routes communales ou départementales ont été rendues difficiles par la présence de fils téléphoniques, qui, au niveau des talus de bords de chaussée les plus pentus laissaient peu d'espace pour le passage de la pelle mécanique. Aucun accrochage n'est cependant à déplorer. Le bitume a été protégé des chenilles de l'engin lors de chaque passage par des pneus déposés sur la chaussée.

Les réseaux électriques aériens traversant les parcelles soumises aux sondages ont été évités de manière à ce que la pelle mécanique ne travaille pas au droit des câbles et qu'un espace de 5 m soit conservé entre le godet et les fils.

L'équipe, composée de deux archéologues et d'un chauffeur de pelle a bénéficié d'une base-vie matérialisée par une roulotte équipée de sanitaires, d'un chauffage et d'un espace de cuisson fonctionnant au gaz. L'étendue du projet sur 5 km a induit le déplacement de la roulotte de la zone artisanale des Gantelets vers le bois de la Haie au moment où notre zone de travail a évolué vers la moitié sud du tracé.

1.2.2 mode opératoire

1.2.2.1 méthode standard de travail

L'opération de diagnostic, qui a compris une phase d'ouverture des tranchées, suivie d'un temps d'évaluation des vestiges découverts a duré 8 semaines, faisant intervenir une pelle mécanique de 20 t équipée d'un godet lisse de 3 m de largeur. 240 sondages de 19 m de longueur moyenne, espacés de 19 m sur la longueur, et de 15 m latéralement, ont été répartis en quinconce sur toute la surface de projet disponible, principalement dans le sens de la pente, de manière à cerner au mieux les dynamiques de dépôts sédimentaires.

Les structures archéologiques, fosses, fossés, trous de poteaux, ont pu être identifiées en fond de tranchées le plus souvent sous la forme d'anomalies sédimentaires de couleur brune ou grise tranchant sur l'encaissant naturel d'altérite schisteuse et de limon argileux orangé. Les sondages mécaniques ont atteint une profondeur moyenne de 0.6 à 0.9 m, avec quelques exceptions sur les tranchées ayant subi des sondages profonds ponctuels dans les limons : tranchées 72, 74, ou 95, qui atteignent quant à elles des profondeurs de 1 à 7 m.

En raison de la présence de remblais installés au niveau de la parcelle G153 dans le but de niveler les surfaces, des profondeurs importantes

ont également été atteintes au niveau des tranchées 47 à 55 ; creusées en moyenne sur 2 m.

La même remarque peut être faite à propos des tranchées 182 à 185, creusées sur 1 à 1.5 m de profondeur dans des colluvions de fond de vallée, près du village de Launay Coëffel.

Marquées au sol dès leur mise au jour à la bombe de peinture fluorescente ou en chanfreinant leur contour, les structures ont été numérotées, inventoriées, avant d'être relevées manuellement à l'échelle 1/100^e. Le topographe a par la suite repris les contours des vestiges et des tranchées à l'aide d'un appareil GPS, de manière à dresser un relevé général du site. Le plan de masse ainsi obtenu est rapporté aux systèmes de référence géographique Lambert 93 et de nivellement N.G.F.

En fonction de leur intérêt archéologique, une phase d'évaluation des indices mis au jour a suivi l'ouverture des tranchées, afin de définir l'ampleur des occupations, de les caractériser et de les dater. Il convenait alors d'élargir les tranchées les plus riches, de sonder à la main ou à l'aide de la pelle mécanique les structures les plus représentatives, et de, si possible, y prélever un mobilier archéologique datant. En parallèle, une couverture photographique sur support numérique a été effectuée. Le mobilier récolté sera entreposé pour étude pour une durée de cinq années maximum dans les locaux de l'Inrap de Cesson Sévigné. Il sera par la suite déposé au dépôt départemental des Côtes d'Armor. Les documents de fouille liés à l'opération seront confiés au S.R.A. de Rennes pour être archivés.

1.2.2.2 Difficultés techniques rencontrées sur le terrain

Les principales difficultés rencontrées sur les opérations menées sur des projets de conformation linéaire résident dans la gestion de la progression des recherches, et la réorganisation constante des temps d'ouverture des tranchées, d'évaluation des vestiges et de la libération des terrains rapidement destinés, à cette période de l'année au labour et au réensemencement.

Les terres de Caulnes, riches, sont largement consacrées à la culture des céréales. Nous avons principalement évolué, en Avril et Mai, sur des blés hauts de 0.5 à 0.8 m, au sein desquels il était parfois ardu de repérer les jalons matérialisant les limites de l'emprise routière. Un dialogue permanent avec les exploitants agricoles a permis d'organiser au mieux l'avancement des sondages en tenant mutuellement compte des impératifs professionnels des uns et des autres.

Tout au long de notre intervention, les informations ont également été prises régulièrement concernant les traitements au fongicide effectués sur les blés, de manière à instaurer un délai d'au moins quelques jours entre le passage de l'agriculteur et notre intervention sur les parcelles traitées. Une correspondance a également été maintenue tout au long de l'opération avec M. Le Gall et Quesnault, représentant le Conseil Départemental des Côtes d'Armor.

La météorologie n'a pas eu d'impact notable sur le déroulement de l'opération, les pluies étant restées rares.

Sur les 25 ha de projet, quelques parcelles n'ont pu être sondées pour diverses raisons. Hormis le cas des conduites de gaz cités précédemment, nous évoquerons également celui des parcelles A1339, (un jardin privé, placé à l'ouest de la zone artisanale des Gantelets), ZH 74 et 75, (nouvellement 211) exploitées en verger près du village de La Loctais, ou encore, la parcelle ZK 59 couverte de friche et une partie de la parcelle D 1035 dans le bois de la Haie.

Le tout représente environ 15 680 m².

Le rebouchage des tranchées, comprenant l'éventuelle évacuation des eaux accumulées et le chenillage de surface a été réalisé au fur et à mesure de l'opération.

La présence de la voie ferrée Paris-Brest au niveau du village de La Cornière a nécessité l'organisation de l'intervention en deux secteurs, et le transfert de la pelle mécanique du nord au sud du tracé. Une première série de sondages a ainsi été réalisée entre La Cornière et La Ville Gate, à l'extrémité nord du projet, puis une seconde entre La Croix Barbot et le bois de La Haie au sud du tracé.

1.2.3 Collaboration technique et scientifique

Les travaux de décapage et de sondages mécaniques ont été réalisés par l'entreprise de travaux publics Beaussire de Carentan (50). Vincent Pommier et Patrick Neury (cellule topographie Inrap) ont assuré les relevés topographiques nécessaires à l'élaboration du plan général des tranchées et des structures archéologiques observées. Tout relevé a été rapporté au système de géoréférencement Lambert 93 et d'altimétrie N.G.F.

La multiplicité des périodes archéologiques concernées par les restes mis au jour a nécessité l'intervention de plusieurs spécialistes pour l'étude des objets mis au jour lors l'opération. Théophile Nicolas, céramologue protohistorien a expertisé les objets des âges du Bronze et du fer, tandis qu'Emmanuelle Coffineau s'est vue confier l'examen des poteries antiques, alti et bas médiévales ainsi que celles datées de l'époque moderne. Gilles Le Roux, archéologue spécialisé, à l'Inrap, dans l'étude des voies antiques, nous a rendu visite et conseillé au moment de notre étude du tronçon de la voie gallo-romaine Corseul-Rieux.

Le rapport final d'opération, directement diffusé auprès des principaux intervenants de la fouille : aménageur, Service Régional de l'Archéologie, Inrap, sera consultable au Service Régional d'Archéologie, à Rennes.

1.3 Contexte environnemental

1.3.1 Topographie, hydrographie

Les 5 km de tracé parcourent un paysage au relief doux, composé de collines culminant à des altitudes comprises entre 60 m et 120 m (fig. 5). Deux zones humides sont signalées à proximité du village de La Loctais, au niveau des parcelles ZH 74, et plus au sud, ZH 88 et 90. Si la première n'était pas accessible en raison de la présence d'arbres fruitiers, les secondes ont fait l'objet de sondages, qui n'ont donné lieu à aucune découverte d'importance. On y remarquera cependant la profondeur notable des tranchées, qui ont atteint de 1 m à 1.45 m du fait de la présence, en bas de pente, d'un épais niveau de colluvions sablo-argileux. Le tracé routier ne croise pas de cours d'eau, mais plusieurs talwegs. Un petit ruisseau s'observe cependant en parallèle du projet, à une distance de 200 m à 500 m à l'ouest de l'emprise.

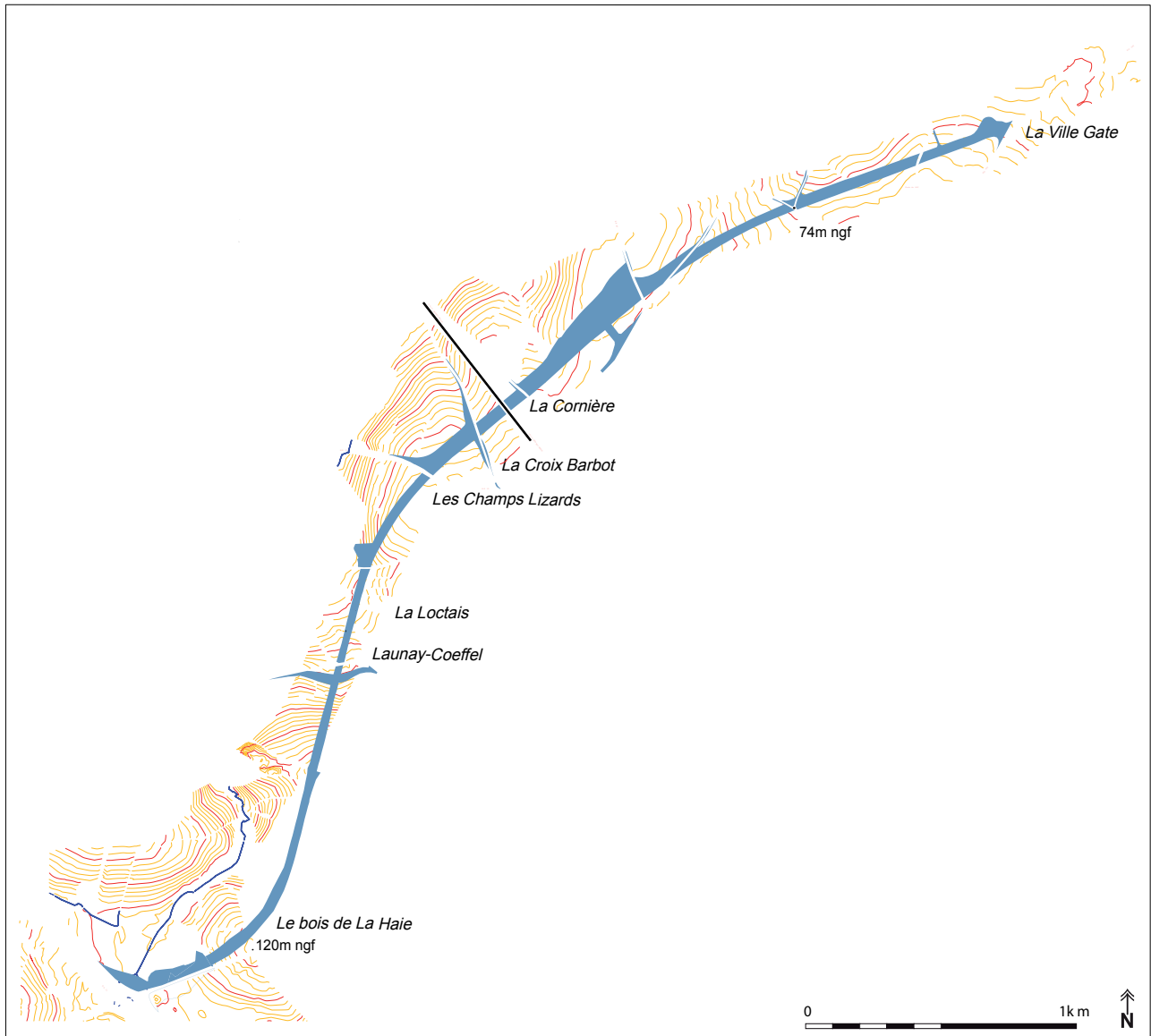
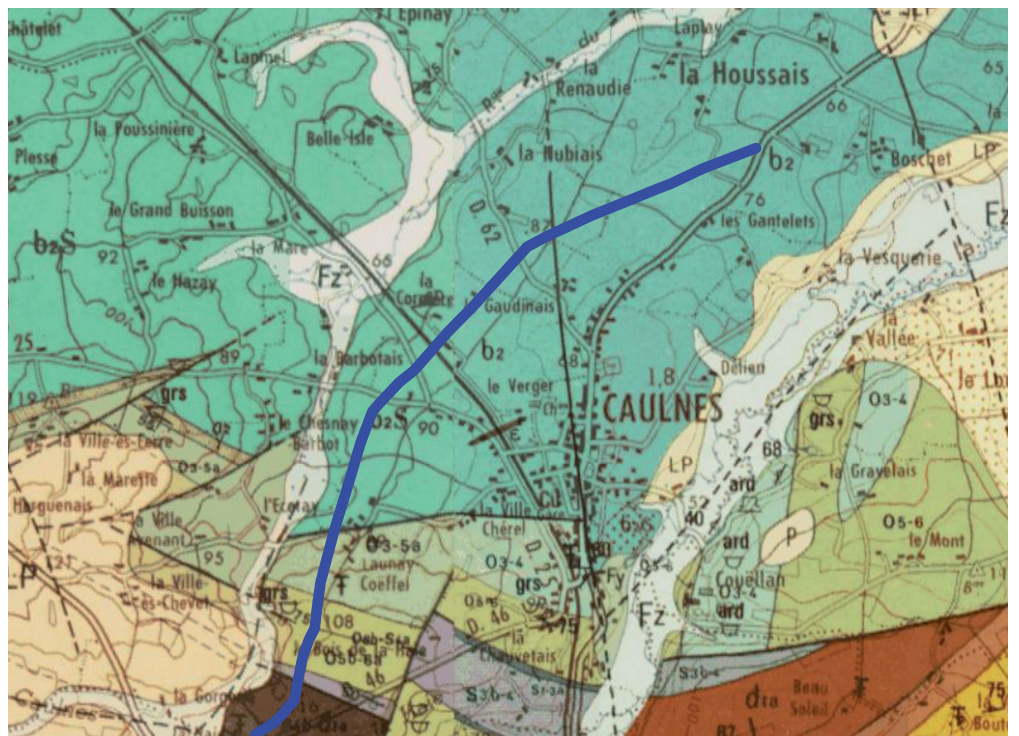


Fig 5 Contexte topographique du tracé routier

1.3.2 Géologie, sédimentologie

Le substratum géologique rencontré en fond de sondage se compose essentiellement d'un limon altéritique argileux plus ou moins riche en inclusions schisteuse, gréseuse ou de quartz issus de l'altération des filons parcourant les grès et schistes briovériens sous jacents.

La carte géologique éditée en 1974 par le BRGM mentionne la succession de grès et schistes briovériens et ordoviciens (Paris *et al* 1974) (fig. 6).



- b2 Schistes de Saint-Lô (Briovérien moyen) : siltstones argileux, graywackes, schistes ampéliteux
- o3-5a Formation d'Andouillé (Llanvirnien-Caradocien basal): schistes ardoisiers, grès à ciment chloriteux en niveaux peu épais
- o5b-6a Formation de Saint-Germain-sur-Ille (Caradocien-Ashgillien): grès, grès psammitiques
- o6b-S4a Groupe de Chêne-Etienne (Ashgillien?-Pridolien): schistes fins ardoisiers, quartzites sombres, schistes micacés et petits bancs gréseux
- S4b-d1a Formation de Gahard (Pridolien-Gedinnien inférieur): grès quartziteux et schistes, grès ferrugineux

Fig 6 Contexte géologique local

1.4 Contexte archéologique

Le nombre d'indices archéologiques déjà répertoriés sur la commune de Caulnes est relativement réduit si on le compare à des secteurs géographiques voisins formés des communes de Trémeur, Trédias au nord-ouest, ou encore Plumaudan au sud-ouest. Avec les communes de Guitté, Médréac, Landudan qui l'avoisinent sur son côté oriental, Caulnes s'insère dans un espace encore assez démuné en gisements de toute période chronologique, que l'on observe sur la carte archéologique régionale sous la forme d'une zone claire, beaucoup moins dense en indices de sites que les secteurs alentours.

Caulnes n'est cependant pas complètement dénué de tout indice de site, avec, en premier lieu le passage de nord en sud de la voie antique reliant Corseul (Fanum Martis) à Rieux (Durétie) (fig. 7).

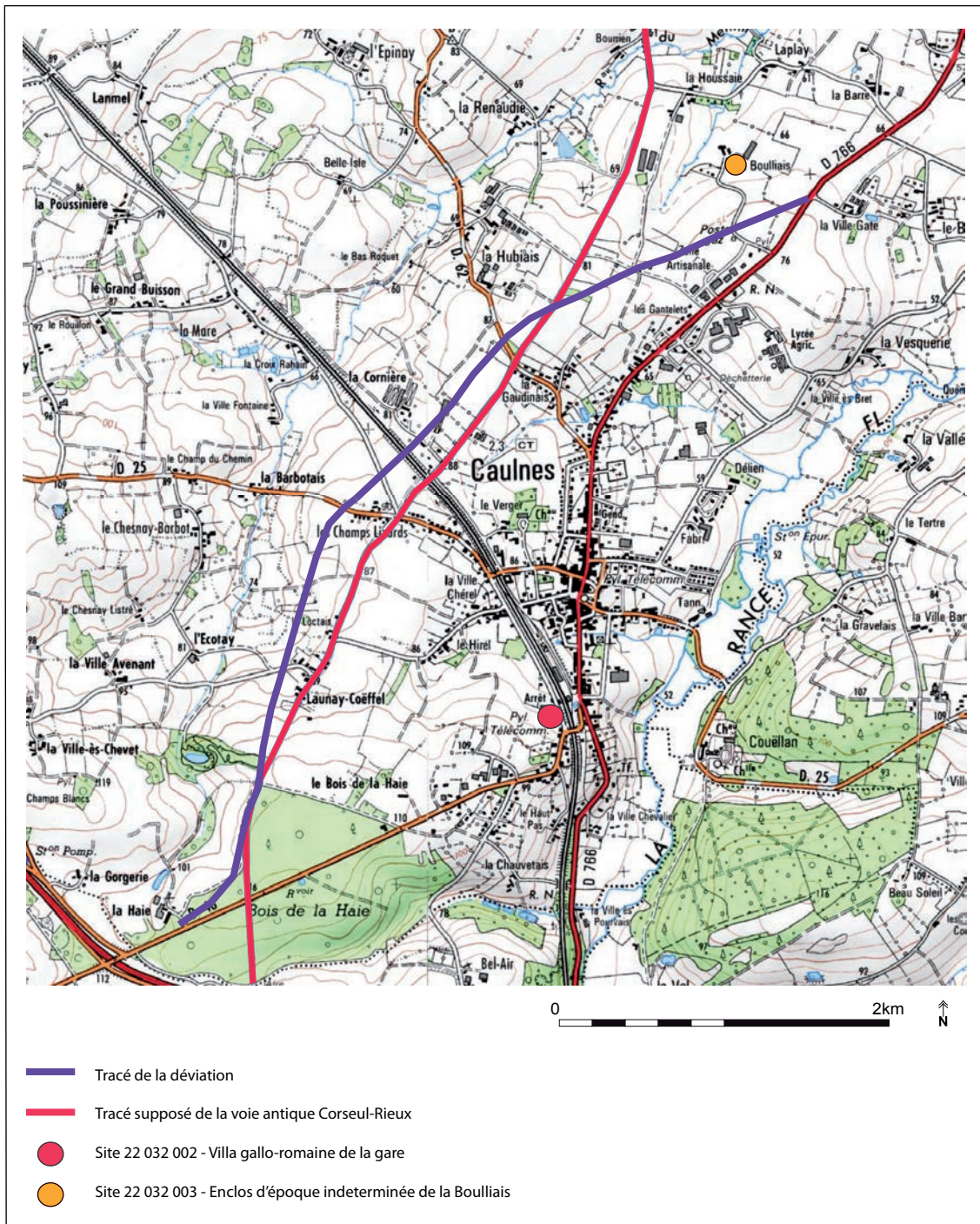


Fig 7 Contexte archéologique local

Mentionnée précocement dans les inventaires de plusieurs archéologues au dix-neuvième siècle, et encore connue localement sous le nom de « Chemin de Corseul », elle a fait l'objet dans les années 1980 d'une investigation poussée de la part de Jean-Pierre Pincemin qui publie ses données dans les dossiers du Ceraa en 1985 (Pincemin 1985). En complétant les données bibliographiques anciennes par une prospection de terrain minutieuse, J.P Pincemin retrace l'essentiel du tracé de cette voie restée longtemps mal connue. Il met notamment en évidence la conservation remarquable de certains tronçons en plusieurs endroits de la commune de Caulnes, placés pour certains sur notre propre emprise de recherches.

En effet, le tracé choisi pour dévier la route départementale 766 du bourg de Caulnes jouxte en partie celui de la voie antique, qu'il croise en deux endroits, au nord de la Gaudinai puis plus au sud, au niveau du bois de la Haye, où la voirie gallo-romaine a été très tôt observée sous la forme d'un bombement empierré en partie visible sous une végétation abondante. J.P Pincemin la mentionne ainsi :

« Le Chemin de Corseul, étant cette-fois placé à l'ouest du bourge de Caulnes, dessert encore dans la localité le hameau de Launay-Coellfel. A 500m au sud, au point côté 108, il pénètre dans le bois de la Haie, dont il suit un moment la lisière ouest avant de couper la R.D. n°45 (Caulnes-Plumaugat) à proximité du point côté 116. Réapparaissant de l'autre côté de la route, il se poursuit dans le bois jusqu'à la lisière sud, marquant la limite entre Caules et St Jouan-De l'Isle. Le chemin de Corseul, bien que non réutilisé comme délimitation parcellaire par les cadastres, est très facile à suivre dans le bois. Bordé encore par endroits de deux fossés, eux-mêmes doublés de talus plus ou moins accentués, il présente une grande largeur, de 10 à 12m, fossés compris. Il serait toutefois dangereux de conclure que la voie représentait la même dimension à l'origine, l'expérience montrant que de simples chemins ruraux sont souvent très larges dans les secteurs incultes.

Le couvert herbacé et forestier particulièrement dense a empêché la mise en évidence d'une structure résiduelle, si ce n'est quelques pierres aperçues entre les racines de souches d'arbres renversées. On bénéficie toutefois à ce sujet de ce qu'en rapporte Bizeul, qui, bien que n'ayant pas reconnu la direction du chemin, cite une note de l'Annuaire Dinannais pour 1836, selon laquelle « une chemin empierré qui traverse le bois de la Haye, a été regardé par quelques personnes comme une voie romaine ».

Une attention particulière sera ainsi portée à nos sondages dans les environs immédiats de la voie suspectée en adaptant notamment la disposition des tranchées susceptibles de livrer, entre autre, des fossés bordiers en lien direct avec le tracé romain. Nous verrons par ailleurs que les tronçons conservés donneront lieu à une évaluation approfondie des vestiges en place.

En 1856, les travaux menés pour la construction de la gare de Caulnes furent l'occasion de la découverte d'importantes substructions antiques appartenant aux thermes d'une luxueuse *villa*. La renommée du site repose notamment sur la mise au jour parmi les vestiges de plusieurs plaques de schiste ouvragées ayant décoré les parois de certaines pièces d'eau de cette riche demeure. La finesse du travail de sculpture réalisé sur ces objets et le thème marin des décors ont fait l'objet de plusieurs publications. René Sanquer a résumé les éléments connus sur la *villa* de Caulnes en 1983 (Sanquer 1983). En 2000 un collectif de chercheurs a évoqué les plaques décorées Caulnaises dans un article de synthèse sur ce type de restes découverts en Bretagne (Langouet *et al* 2000).

Ces deux sites majeurs datant de la période antique occultent quelque peu le reste des indices de sites découverts dans les premiers kilomètres autour de

notre secteur d'intervention. A la Boulliais, à proximité de l'extrémité nord du tracé de la déviation RD 766, un fossé délimitant un enclos de forme elliptique a été observé d'avion en 1986. (Langouet 1986). Sans repérage de mobilier au sol, ce site reste non daté (fig. 8).



Fig 8 L'indice de site de la Boulliais
(© Louis Andlauer)

Quelques autres enclos non datés figurent par ailleurs dans les trois premiers kilomètres cernant le centre bourg de Caulnes, au lieu dit Les Landes de Caulnes, au nord, à Recouvrance à l'ouest, ou la Ville Gaucher à l'est ou encore à Saint-Jouan-de-L'Isle / La Ville Alain au sud.

La superposition du cadastre napoléonien et des résultats du diagnostic permet d'identifier rapidement un certain nombre de structures archéologiques repérées en fond de tranchée, comme limite parcellaire d'époque moderne ayant fait l'objet d'opérations de remembrements depuis la dernière guerre. (fig. 9 à fig. 12)



Fig 9 Reports des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien secteur 1



Fig 10 Reports des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien secteur 2



Fig 11 Reports des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien secteur 3

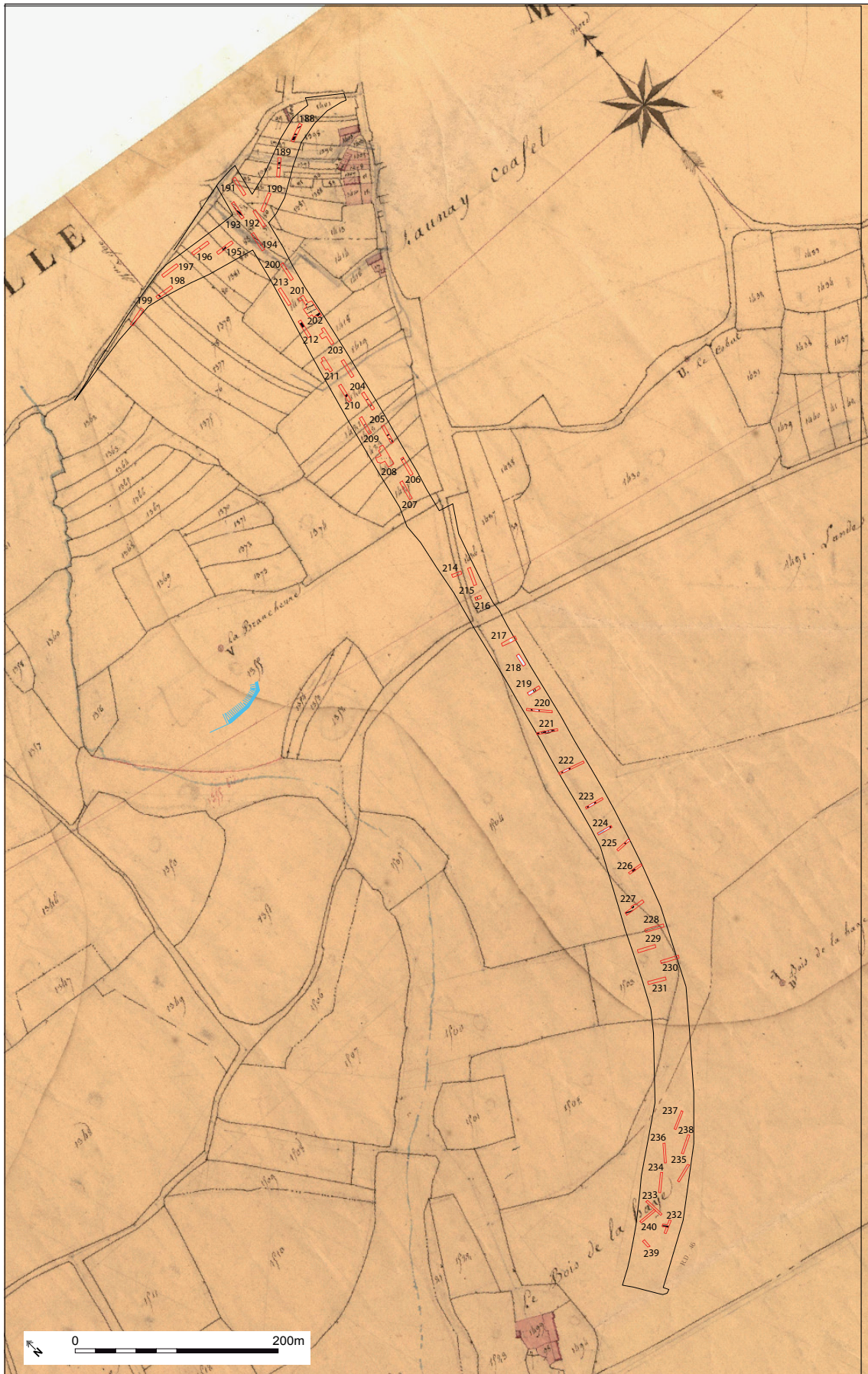


Fig 12 Reports des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien secteur 4

2 Résultats

Quelques chiffres :

- La surface du projet couvre 232 476 m²
- 15 680 m² sont restés inaccessibles soit 6.74 % de l'emprise du projet.
- 240 tranchées ont été ouvertes, représentant une surface totale de 14 400 m² soit 6.19 % de la surface diagnostiquée.
- 503 structures archéologiques ont été inventoriées.

Avec une très bonne qualité agronomique des sols aujourd'hui exploités en terre à blés, un relief doux et l'existence d'un bon réseau hydrographique, le terroir Caulnais bénéficie d'un environnement naturel propice à l'implantation humaine. Les 23 ha et plus parcourus et sondés au cours de cette opération ont révélé une présence anthropique modérée mais réelle concernant globalement les 25 siècles qui nous séparent des premiers temps du second âge du Fer. Plusieurs indices de sites ont été relevés, avec notamment l'attestation de l'occupation des lieux au cours des âges du Fer, de l'Antiquité et du haut Moyen Âge, pour lesquels plusieurs restes d'habitats ont été rencontrés.

La mise au jour des vestiges très bien conservés d'un tronçon de la voie romaine Corseul-Rieux précédemment évoquée constitue notamment un fait relativement exceptionnel au niveau régional.

Les indices archéologiques découverts seront présentés par ordre d'importance scientifique. Ils sont numérotés de 1 à 8 (fig. 13).

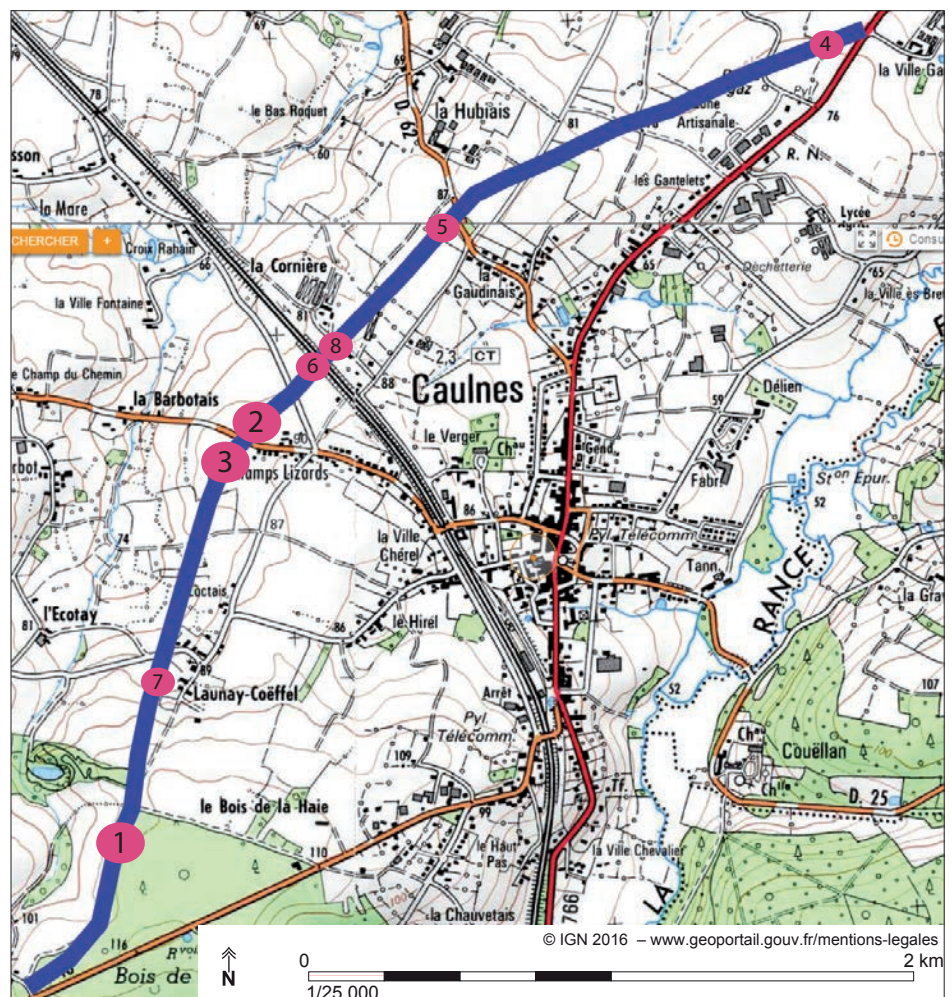


Fig 13 Localisation des indices de sites mis au jour

2.1 Site 1 - La voie Corseul-Rieux

2.1.1 Les vestiges du bois de la Haye

Le tronçon de la voie antique préalablement annoncés depuis le XIX^e siècle par les archéologues et prospecteurs comme très bien conservés au sein du bois de la Haye a été abordé en toute fin d'opération de diagnostic. Sur toute la surface de l'emprise routière, les grands arbres, composés essentiellement de pins de plusieurs dizaines d'années d'âge avaient été abattus dans l'année précédant notre intervention, libérant l'accès au site pour notre pelle mécanique que nous avons rapidement choisi d'équiper d'un godet de 2m de large plutôt que celui de 3m habituellement utilisé sur terrain ouvert.

Un grand nombre de souches demeurées en place a en effet constitué une difficulté notable pour l'engin dont la maniabilité s'est trouvée fort réduite. Par ailleurs, l'abondance des ronciers et fougères ayant entre temps recolonisé les espaces ainsi libérés limitant la vision d'ensemble du terrain, il a été décidé d'entreprendre sur toute l'emprise disponible un défrichage mécanique préalable à la réalisation de nos sondages en tranchées. La pelle mécanique a donc abattu de nord en sud l'essentiel du volume végétal occultant les parcelles accessibles.

Aucun objet archéologique n'a été retrouvé au cours des sondages.

Descriptif par tranchée de sondage (fig. 14) :

Tranchée 217 - La première tranchée fut creusée à partir de l'accès nord-ouest du bois, selon une orientation ouest-nord-ouest/est-sud-est. L'apparition en position stratigraphique affleurante et sur une largeur de 3m d'un empierrement de blocs de quartz a permis de localiser dès le premier sondage la chaussée de la voie annoncée. Les blocs de quartz, d'un format moyen de 10cm sur 15cm, présentaient pour certains des traces de polissage qui ne laissaient pas de doute sur la nature de l'empierrement. Celui-ci présente un aspect désorganisé qui traduit la déstructuration des niveaux les plus hauts du pavage. Aucun fossé n'a été observé sur les côtés de ce premier tronçon.

La tranchée 218, creusée dans le sens nord-sud a été entièrement ouverte au niveau de la chaussée empierrée (fig. 15, fig. 16 et fig. 17). Le choix a été fait de surcreuser sa partie nord de manière à reconnaître la stratigraphie de la voie et d'en définir la profondeur. Sur 0.6m, on rencontre ainsi un niveau de 10cm à 20cm de pierres noyées dans un limon sablo-argileux orange surmontant une trentaine de centimètres de limon sablo-argileux brun dont nous n'avons pas atteint la sole.

Ayant localisé la position de la chaussée, nous avons fait le choix de réaliser les 13 tranchées suivantes de manière à recouper la voie de la manière la plus droite possible, la présence de nombreuses souches limitant cependant le choix des emplacements des sondages, dont l'espacement varie de 15m à 40m.

En tranchée 219, un fossé comblé de sédiment humique noir borde l'empierrement sur sa limite sud-est, le coté nord-ouest n'ayant pu être découvert du fait de la présence d'une souche. Ici, la chaussée apparaît nettement sous la forme d'un bombement de l'empierrement dont les pierres apparaissent toujours noyées dans un limon orangé argileux (fig. 18).

La tranchée 220 révèle par la suite l'existence d'un second fossé sur le coté nord de la chaussée, large de deux mètres et également de comblement très humique.

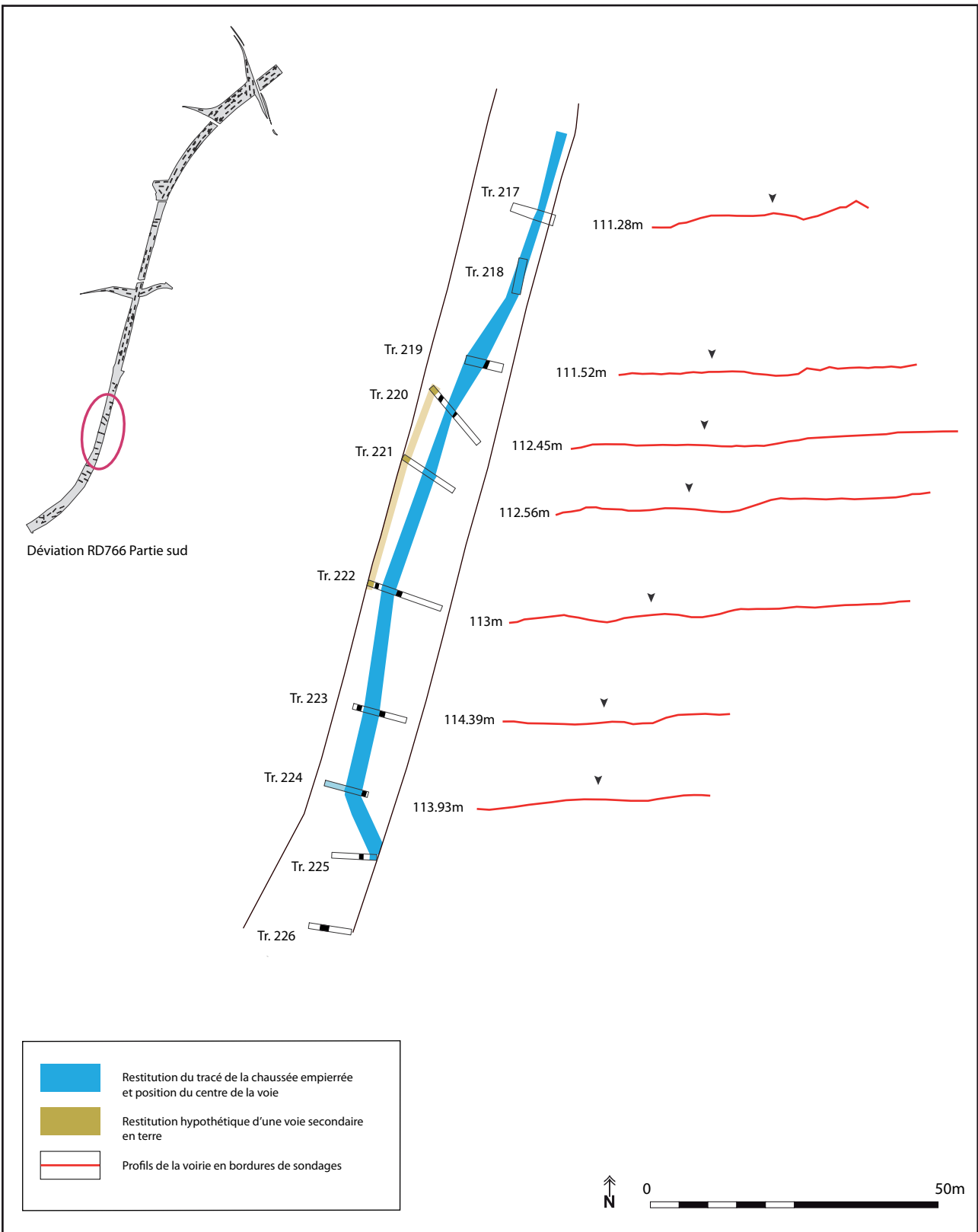


Fig 14 Résultats des sondages pratiqués sur la chaussée, et profils de surface de la voie

Dans l'objectif d'établir la stratigraphie de la voie sur la plus grande longueur possible, la tranchée 221 a été pratiquée d'une limite à l'autre de l'emprise, jusqu'au substrat, ce qui impliquait de détruire la chaussée sur une largeur de 2 m (fig. 19).



Fig 15 Tranchée 218, vue d'ensemble vers le nord (© A.-L. Hamon)

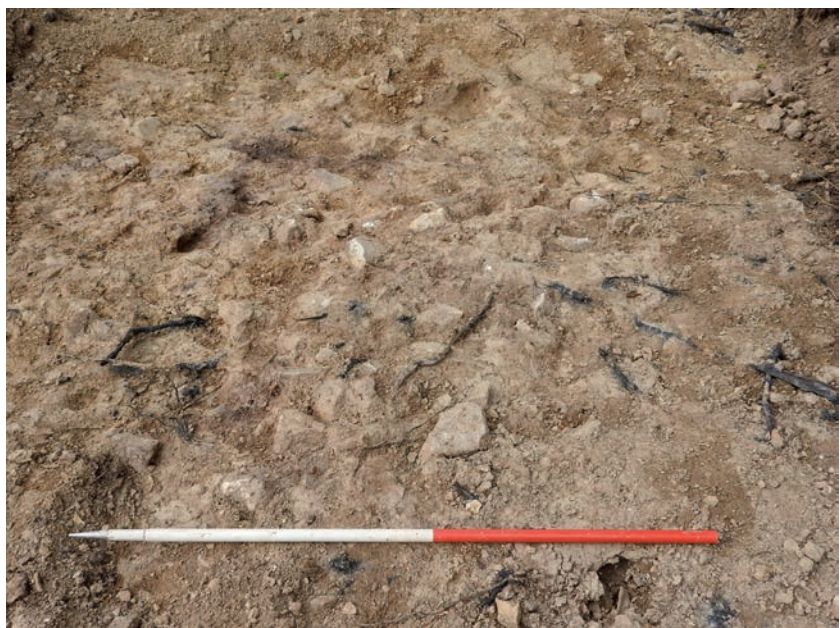


Fig 16 Tranchée 218, détail de l'empierrement (© A.-L. Hamon)



Fig 17 Tranchée 218, coupe de la chaussée pratiquée longitudinalement (© A.-L. Hamon)



Fig 18 Tranchée 219, vue d'ensemble vers l'est de la chaussée empierrée (© A.-L. Hamon)



Fig 19 Tranchée 221, vue d'ensemble vers l'ouest de la coupe sud (© A.-L. Hamon)

La coupe ainsi obtenue révèle une structure de voie très simple, comprenant un pavé aujourd'hui très démantelé visible en surface d'un niveau de 0.4 m de limon sableux hétérogène orange clair à jaune (US8), surmontant lui-même de petites strates d'oxydes de fer (US9) précipitées à la surface d'un niveau de circulation. Ces unités stratigraphiques à leur tour mal conservées, s'observent par deux fois en profondeur au droit de la chaussée de pierres, et matérialisent manifestement l'existence d'un premier niveau de circulation non empierré (fig. 20).

Sur la partie nord-ouest de la coupe figure un talus, principalement composé de limon argileux orangé ou marbré brun et orangé, déposé de manière artificielle en bordure de voie (US1, 6 et 7). La coupe n'a pas atteint le fond de cette structure, qui atteint une épaisseur en l'état de 1 m. Les fossés latéraux humiques observés plus au nord n'apparaissent pas dans ce sondage.

ww

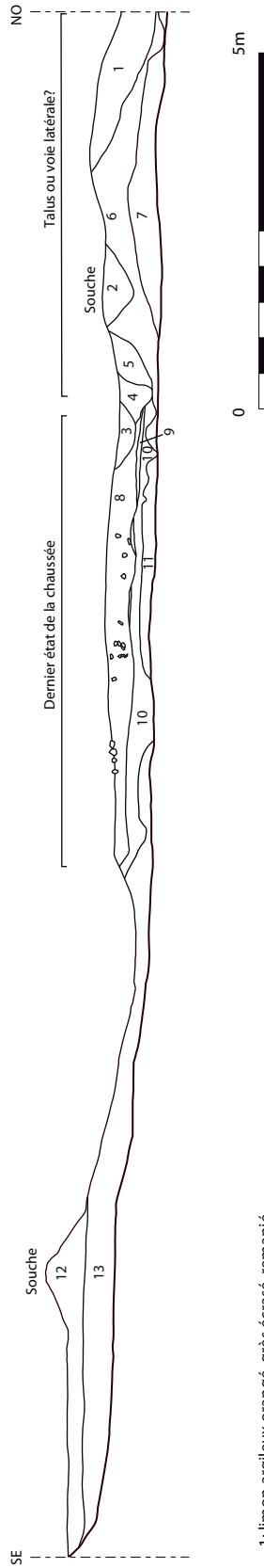
A 40 m et 80 m au sud, les tranchées 222 et 223 laissent à nouveau apparaître un bombement empierré de 5 m de largeur, bordé de deux fossés de 1.2 m à 2.2 m de large, noirs et humiques comme le sont les premiers creusements notés dans les tranchées 219 et 220 (fig. 21 et fig. 22).

Le fossé 484, en tranchée 222 présente un comblement empierré de petits grès de 5 cm.

Alors que la voie bombée et empierrée se retrouve à nouveau en tranchée 224, sur une largeur de près de 6 m, apparaît également à moins de 10 cm sous l'humus un cailloutis de petites unités lithiques de 2 à 10 cm de large, couvrant la surface de la tranchée jusqu'à sa limite occidentale, soit sur 7 m de longueur. Le fossé oriental est présent en limite de sondage.

La dernière tranchée ayant mis en évidence la voie antique est le sondage 225, où l'on note le départ de l'empierrement sur 1.5 m en limite orientale de tranchée. Un fossé humique est encore noté sur son côté ouest. A partir de ce sondage, la voie se poursuit vers le sud, où son tracé est visible sur plusieurs dizaines de mètres à travers bois.

Le dernier sondage, T227 pratiqué dans cette partie du bois de la Haye n'a révélé aucune structure pouvant être mise en rapport avec la voie.



- 1: limon argileux orangé, grès écrasé, remanié
- 2 souche d'arbre
- 3: limon brun mélé de limon orange
- 4: limon sableux gris vert
- 5: limon sableux compact gris clair, hétérogène, à inclusions de substrat
- 6: limon argileux brun et orangé malbré. Très rares charbons de bois, traces de limon blanc de lessivage à la base de l'us
- 7: limon argileux meuble brun gris, microcharbon de bois.
- 8: limon sableux hétérogène orangé clair à jaune, perturbé. Nombreux grès (-15cm)
- 9: niveau induré de précipitation d'oxydes de fer
- 10: limon argileux gris clair, niveau de lessivage.
- 11: argile brune à orangée
- 12: Horizon humique, et limon noir
- 13: idem US11

Fig 20 Tranchée 221, coupe sud de la chaussée



Fig 21 Tranchée 222, vue d'ensemble vers le nord ouest (© A.-L. Hamon)



Fig 22 Tranchée 222, vue vers l'ouest : bombement de la chaussée (© A.-L. Hamon)

Les aménagements topographiques

Apparu à la faveur du nettoyage de la végétation par la pelle mécanique, la conformation topographique du terrain (fig. 23), au niveau du passage de la voie antique traduit la réalisation possible de travaux de terrassements en préparation de l'aménagement de la chaussée, un agencement visible également sur le cadastre napoléonien où la voie longe la limite occidentale d'une seule parcelle, signalée comme recouverte de taillis, et dont la forme longue s'étend selon les mêmes orientations que la chaussée antique (fig. 24).



Fig 23 Vue générale de la voie vers le sud : un terrassement des lieux ? (© A.L. Hamon)

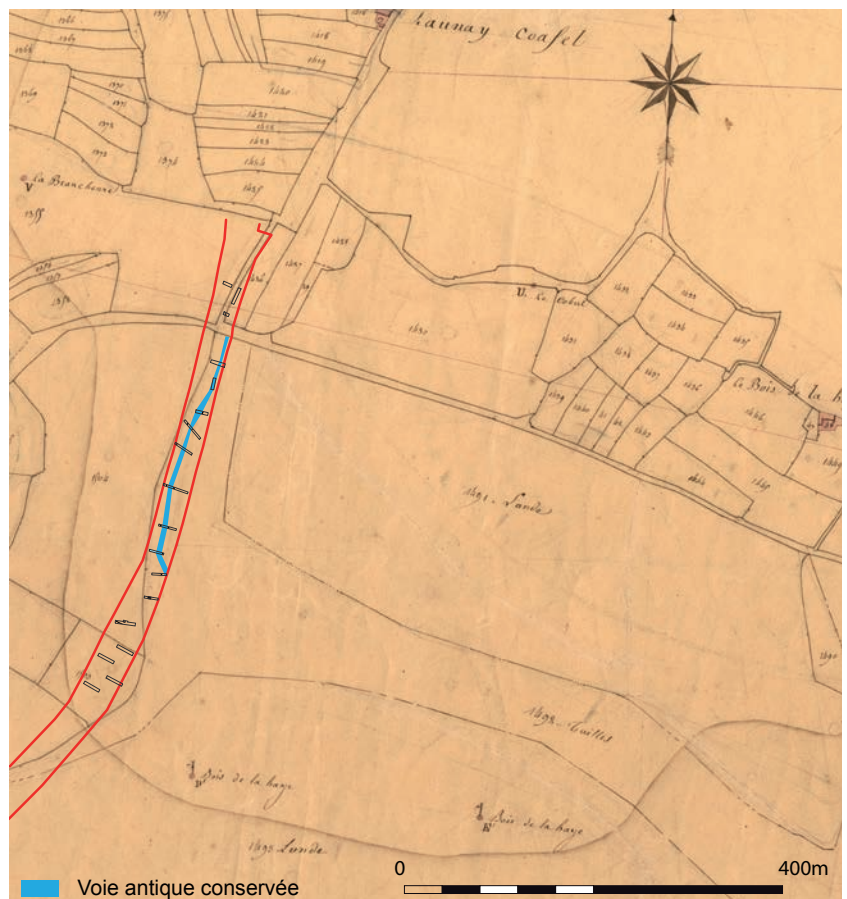


Fig 24 Localisation du tronçon de voirie antique sur le fond cadastral napoléonien

Au vu de ce que l'on peut observer à la suite de nos sondages, la voie occupe sur environ 290 m de longueur et 10 m de largeur un replat lui-même large d'environ 35 m, limité sur son côté est par une remontée nette du relief sur 1 à 2 m de hauteur et à l'est par un talus noté en tranchées 221 et 222, puis, à 1 m en contrebas, par le chemin agricole reliant le hameau de La Haye à celui de Launay Coëffel. La surface plane sur laquelle est installée la voie correspond grosso modo à l'emprise de la nouvelle route. En l'état actuel des recherches, il reste difficile de différencier dans cet espace plan les vestiges d'un réajustement topographique conséquent à la mise en œuvre de terrassements importants, d'un relief purement naturel repris de manière opportuniste par les ingénieurs de voirie gallo-romains.

On notera également la présence d'un talweg sur la partie sud du tracé, une dépression orientée d'est en ouest soigneusement évitée par la voie, qui bifurque vers le sud-est au niveau de la tranchée 25, avant même de rencontrer les premiers affaissements du relief, que l'on rencontre à partir de la tranchée 26. Sur le cadastre napoléonien, les parcelles 1900 et 1903 matérialisent les limites de ce talweg, qui rejoint à 200 m vers le nord-ouest un ruisseau de fond de vallée.

La conformation de la voie

Les dimensions de la chaussée apparaît comme augmentant de nord en sud, avec, en tranchée 217, une largeur de 3 m, de 4 m en tranchée 220, puis de 2.5 m dans les sondages 221, 222 et 223 et 6 m en tranchée 224, où figurent également 7 m d'empierrement complémentaire sur la partie ouest du sondage.

L'apport de remblais d'argile brune sur le coté ouest de la voirie, en tranchée 221 notamment, où les bas cotés de la chaussée figurent dans l'emprise du tracé routier actuel reste difficilement interprétable pour le moment. Gilles Le Roux, archéologue spécialisé dans l'étude des voies antiques, en visite sur le terrain, a évoqué l'éventualité d'avoir ici affaire à une voie secondaire, comme il peut en exister en doublement de voies principales. Ces chaussées annexes, aménagées avec moins de soin, la plupart du temps non pavées, servaient plutôt aux déplacements des attelages agricoles et des piétons.

L'un des principaux enjeux d'une fouille approfondie sur ce long tronçon de voirie serait bien de déterminer le rôle de cet apport sédimentaire latéral, simple talus ou voie complémentaire, en sus d'affiner la constitution interne de la chaussée principale et de déterminer pour celle-ci la succession des phases d'aménagements et de maintenance.

2.1.2 Sites 1 bis et 1ter - La voie Corseul-Rieux observée à La Gaudinai, les tranchées 37, 38 et 39

L'un des enjeux, aux abords du tracé supposé de la voie antique qui, au niveau du lieu-dit La Gaudinai est repris par une route communale, était de déterminer la présence éventuelle de restes de chaussée délaissée aux abords de la nouvelle route, ou d'anciens fossés bordiers (fig. 25). Pour cela des tranchées ont été réalisées perpendiculairement à la route, le plus près possible des limites des parcelles, ou lorsque la forme de l'emprise ne le permettait pas, parallèlement à la chaussée actuelle, dans les premiers mètres la bordant.

Sur les trois tranchées 37, 38 et 39 figure un fossé (respectivement F 99, F101 et F108), large de 0.7, 1.3 et 0.5 m comblé de limon argileux brun-gris nettement parallèle à la route actuelle. Un sondage en tranchée 38 a permis de lui reconnaître un profil en auge et une profondeur de 0.4 m.

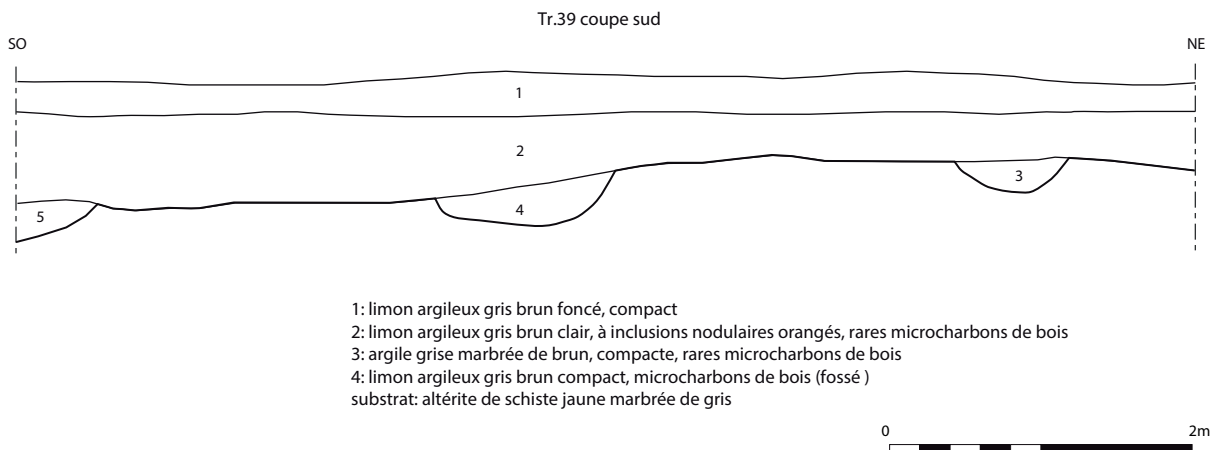
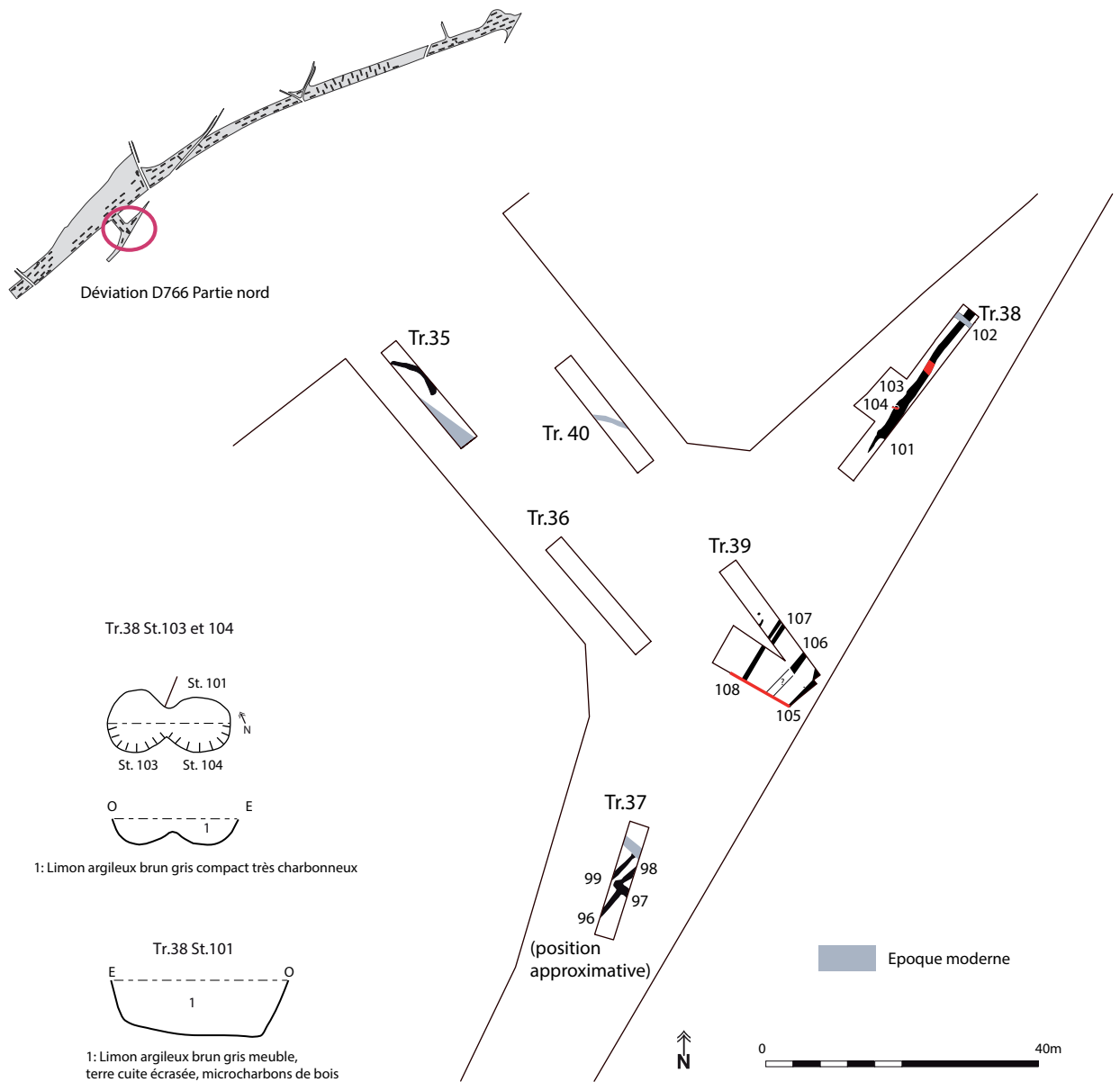


Fig 25 La Gaudinai, les tranchées 37, 38 et 39

La découverte de quelques fragments de céramique de facture protohistorique, apporte une information notable sur ce fossé, qui pourrait indiquer une origine ancienne, éventuellement gauloise pour le cheminement qu'il borde à 10 m de distance. En l'absence d'éléments archéologiques plus fiables, ces observations ne peuvent rester qu'à l'état de simples indications, dans l'attente d'investigations ultérieures plus sûres. Le lien direct entre le fossé et la chaussée ancienne, demeurant elle-même inaccessible ne peut en effet être assuré ici, malgré la reconnaissance du fossé sur 100 m de long, en très bonne adéquation avec la route communale actuelle et donc le tracé supposé de la voie antique.

Deux trous de poteaux (F 103 et F104) figurent en recoupement du fossé 101, deux creusements riches en charbons de bois, de 0.45 m de diamètre et 0.18 m de profondeur.

On notera également la présence d'un autre fossé : F106 disposé à une distance de 1 m à 4 m au sud-est du premier, un creusement sans doute très peu profond, comme semble l'indiquer le fait de ne pas avoir retrouvé son tracé lors de l'ouverture de l'extension sud de la tranchée 39.

Enfin, le fossé 105, mis au jour en limite sud de la tranchée 39 et de son extension est probablement d'époque moderne, comme semblent le démontrer la découverte d'objets en fer positionnés à sa surface.

2.1.3 La voie Corseul-Rieux observée au nord de La Gaudinai, les tranchées 56, 58 et 65

A 300 m au nord des tranchées 37 à 39, le tracé de la nouvelle route 766 recoupe celui de la voie antique supposée (fig. 26).

En tranchée 56, deux fossés parallèles de 0,5 m et 0,85 m de largeur apparaissent comme comblés de limon argileux brun-gris, homogène. Ils bordent la voie actuelle à 9 m au nord-ouest. Un troisième fossé, F155, figure sur l'ancien cadastre.

Les deux mêmes fossés se poursuivent en tranchée 58 sous la forme des fossés 159 et 160 où un sondage mécanique a permis de leur reconnaître une profondeur de 0.26 m et 0.18 m. Un très petit fragment de céramique découvert dans le comblement du fossé 160 ne permet pas de préciser son appartenance chronologique.

Le fossé 158, en limite de tranchée 58, correspond au fossé bordier moderne de la voirie voisine.

En tranchée 65 le fossé 168 a été découvert à environ 2 m des bords sud de la chaussée actuelle. Son orientation en nord-est/sud-ouest, soit parallèlement à la route lui confère un lien certain avec celle-ci. Un sondage mécanique n'a donné lieu à aucune découverte de mobilier et n'a pas permis de le dater. Son comblement gris brun, à rares microcharbons de bois n'apporte pas d'information complémentaire à ce sujet, le fossé pouvant fort bien représenter un drain latéral sud lié à la route moderne.

2.1.4 Commentaires à propos des vestiges de la voie Corseul-Rieux

L'étude de terrain des voies antiques demeure encore rare en archéologie préventive. Les sondages pratiqués sur le tracé de la future départementale 766 présentent une occasion précieuse d'aborder celle de la voie Corseul-Rieux, sur un secteur où elle a été clairement reconnue par les différents prospecteurs depuis le XIX^e siècle et jusque dans les années 1980, où elle était encore notée comme très bien conservée dans le bois de la Haye.

S'il est toujours aussi délicat de mettre en évidence quelque structure dans les proches abords d'une voie ancienne jamais délaissée, et donc aujourd'hui complètement occultée par les différents aménagements opérés sur au cours

de l'Histoire, il n'en est pas de même pour les tronçons ayant été déviés ou complètement abandonnés, comme c'est le cas pour celui encore visible, en bon état malgré l'impact de la végétation arboricole, dans le bois de la Haye.

A ce niveau, la conservation exceptionnelle sur 270 m de la chaussée empierrée et affleurante offre un accès rare au mode de construction et de gestion dans le temps d'un tronçon de voie gallo-romaine, dont le statut pourra également être abordé au travers des informations techniques obtenues. La présence ou non d'une voie latérale secondaire sur le côté occidental du cheminement empierré constitue également une source d'informations très intéressante qu'il convient de préciser.

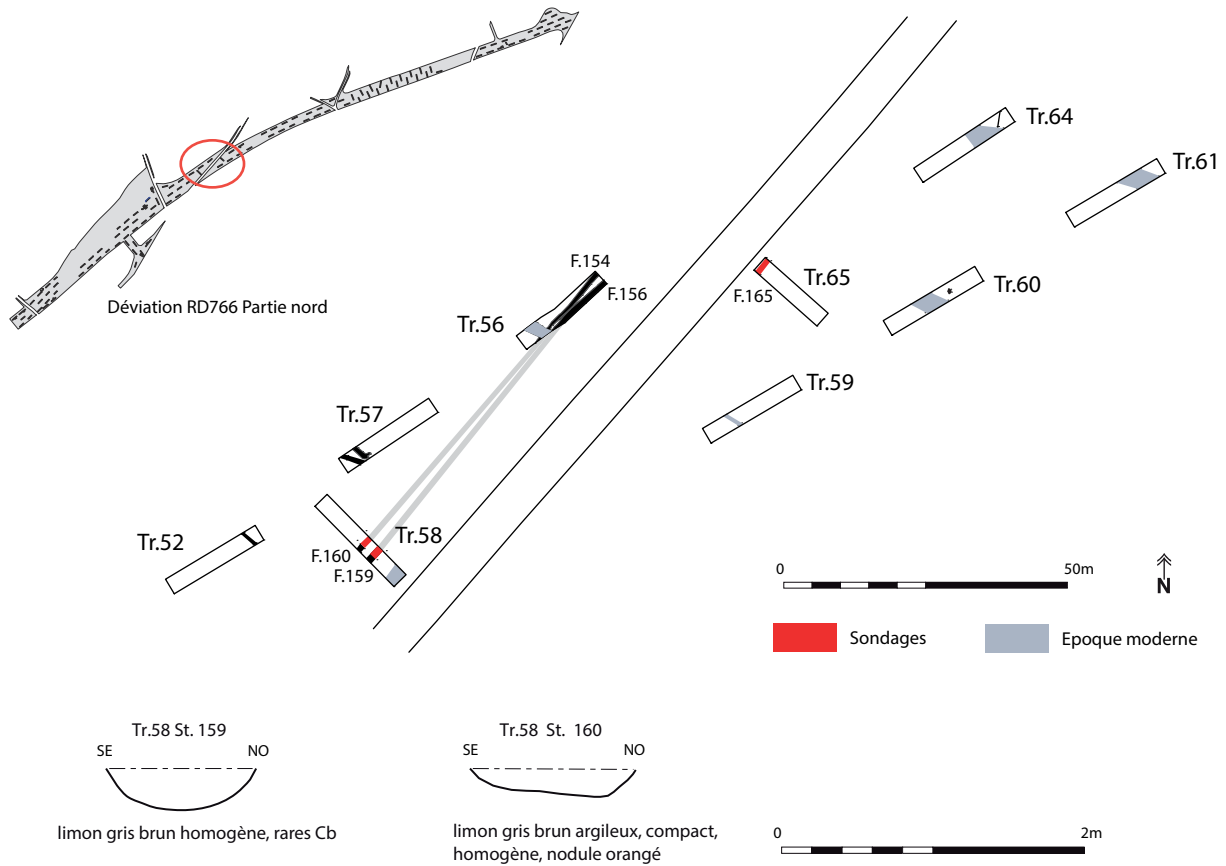
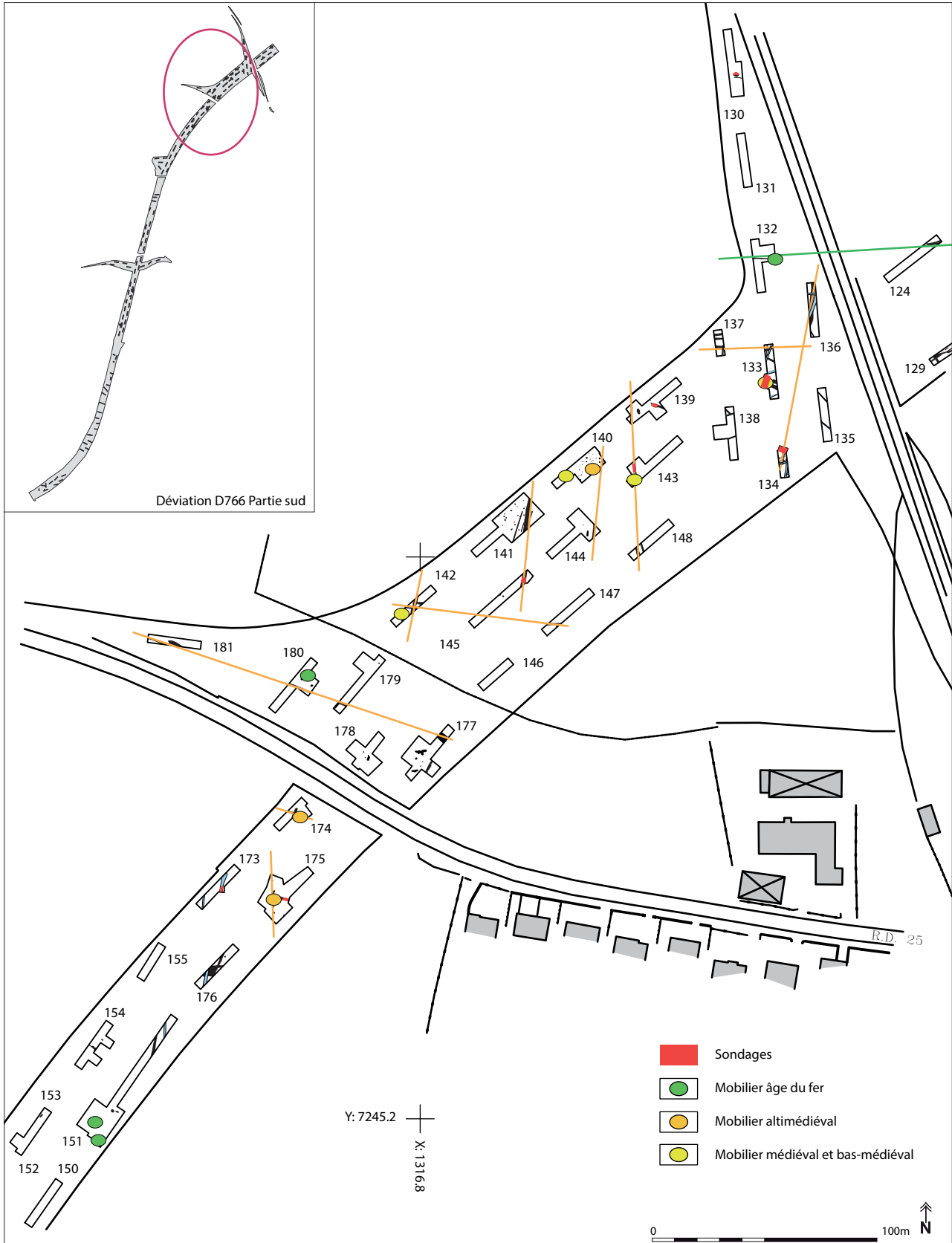


Fig 26 La Gaudinai, les tranchées 56, 58 et 65

2.2 Site 2 - Les Champs Lizards : une occupation du haut Moyen Âge

A proximité du lieu-dit Les Champs Lizards s'étendent sur 400 m de longueur du futur tracé routier les vestiges d'une occupation datée du haut Moyen Âge, doublés, par le sud, de quelques restes fossoyés rattachables à l'âge du Fer. La surface totale occupée par les vestiges médiévaux atteint 1.5 ha, répartis sur les parcelles ZD 127, 150, et ZH 165 et 26 (fig. 27).

Fig 27 Les Champs Lizards, plan général des occupations de l'âge du Fer et altimédiévales



2.2.1 Deux bâtiments sur poteaux

Les tranchées 140 et 141 ayant livré un grand nombre de trous de poteaux à leur ouverture, elles furent toutes les deux l'objet d'un agrandissement de manière à pouvoir mettre en évidence la densité des structures et éventuellement quelque plan de bâtiment (fig. 28).

En tranchée 140, aucun édifice n'apparaît nettement parmi la vingtaine de trous de poteaux répartis sur la partie nord de la fenêtre (fig. 29). Les formats apparaissent comme assez hétérogènes, avec des diamètres en surface de 0.2 m à 0.6 m.

Fouillé manuellement par moitié, F399 livre un profil arrondi et un comblement mixte composé d'un mélange de limon gris et de substrat argileux orangé. Le négatif d'un poteau est visible en coupe sur 0.18 m. Avec un diamètre de 0.8 m, ce trou de poteau dénote au sein du groupe de structures. D'autres, comme F394 F393 ou, à part, F406, peuvent constituer les ancrages de supports au rôle porteur essentiel, comme celui d'un soutien de poutre faitière par exemple. L'élargissement de la surface de la fenêtre à la totalité de la surface des espaces construits permettrait d'amener une réponse à la question et de comprendre l'agencement général de ces trous de poteaux.

Un second fait, F197 a également été sondé à la main. De format plus courant, avec 0.3 m de diamètre et 0.18 m de profondeur, il est plus représentatif de l'ensemble des creusements découverts en fenêtre 140.

La fenêtre 141 a quant à elle livré le plan d'un bâtiment rectangulaire de 8.7 m sur 3.7 m soit couvrant environ 32 m² de surface (fig. 30). Neuf poteaux en jalonnent les parois, espacés assez régulièrement, mais de formats variables, de 0.4 m pour la structure 287 à 0.8 m pour F 389. Pour une longueur de 0.6 m et une largeur de 0.48 m, F 390 était susceptible d'être assez profond, mais un sondage manuel a fait apparaître un creusement de 0.12 m seulement. La position de 390 sur la paroi ouest de l'édifice apparaît comme peu logique au regard de la répartition des autres poteaux, notamment sur la paroi est, chaque ancrage de support s'accordant à son binôme porteur, sur la paroi lui faisant face. 390 s'assemble peut-être avec d'autres structures en creux qui avoisinent le bâtiment.

Le trou 387, également sondé, adopte une forme peu régulière, oblongue, de 0.72 m sur 0.4 m. Comme 390, il apparaît arasé, avec une profondeur de 0.2 m. Un niveau supérieur de limon gris riche en charbons de bois peut être interprété comme la silhouette du négatif de poteau. Le reste du comblement se compose d'un mélange de limon gris et de substrat remanié orangé.

En tranchée 140, quelques restes céramiques, dont un fragment de bord de vase découverts dans le comblement de la structure 399 permettent de rattacher ces vestiges à la période du haut Moyen Âge.

Les deux secteurs 140 et 141 restent les concentrations de trous de poteaux les plus riches sur l'occupation médiévale. D'autres tranchées ont également livré quelques structures de même type, comme T180, ou T177, dans une bien moindre mesure cependant (fig. 31).

Cinq creusements disposés sans ordre de 0.4 à 0.6 m de diamètre ont été sondés en fenêtre 180, laissant entrevoir, à travers de très faibles profondeurs, un état d'arasement prononcé en cet endroit du site. Contre toute attente, des éléments d'un vase daté du Hallstatt final ou de La Tène ancienne ont été mis au jour dans le double trou de poteau 369, à relier certainement à l'occupation protohistorique mise au jour en fenêtre 151 (cf. *infra* 2 3). Du fait de l'imbrication des deux occupations, il est difficile, en l'absence de mobilier datant, de différencier les structures médiévales des aménagements protohistoriques parmi les creusements repérés sur le secteur des Champs Lizards.

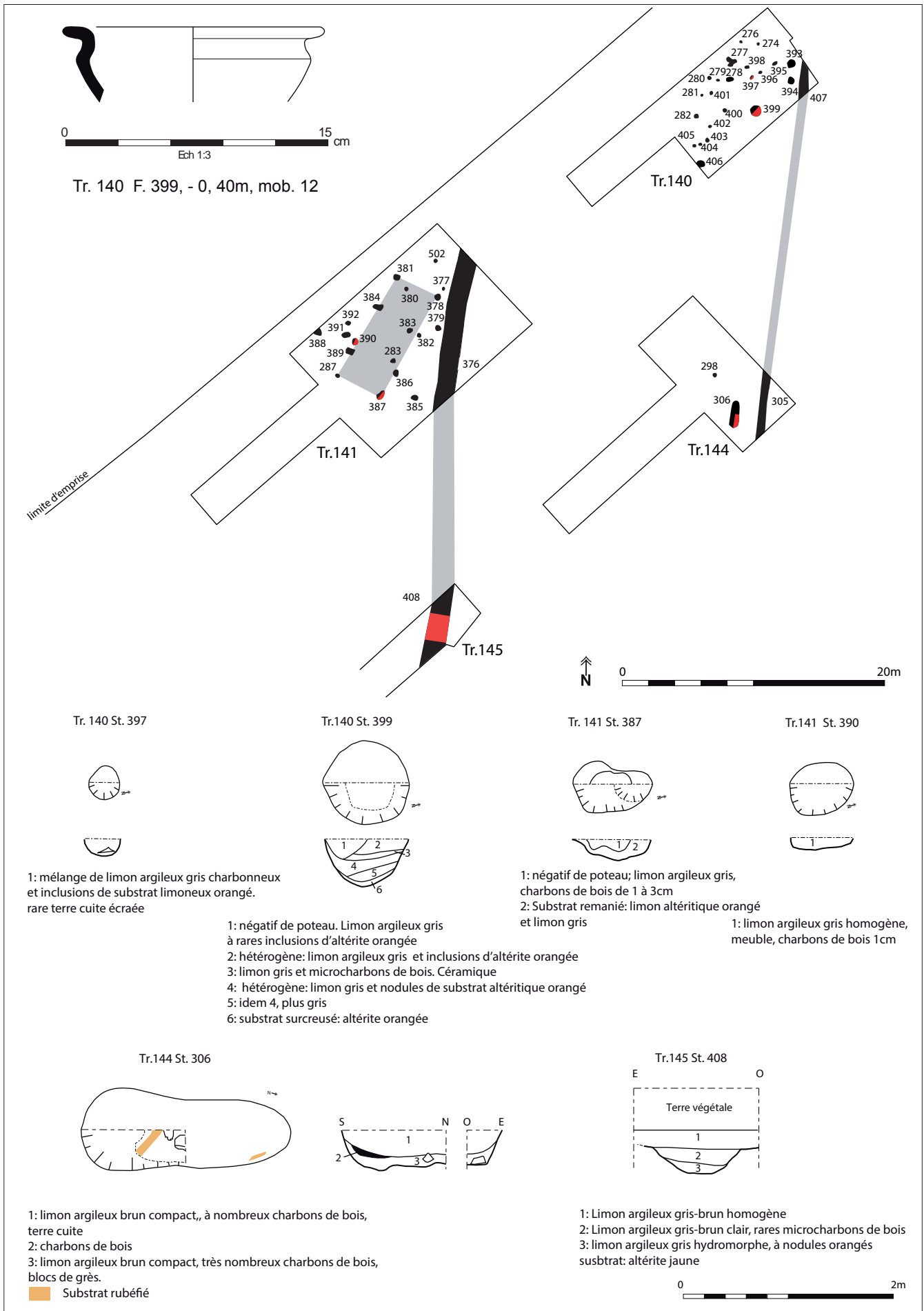


Fig 28 Les Champs Lizards, les tranchées 140 et 141 plan d'ensemble



Fig 29 Les Champs Lizards, vue générale vers le nord de la fenêtre 140 (© A.-L. Hamon)

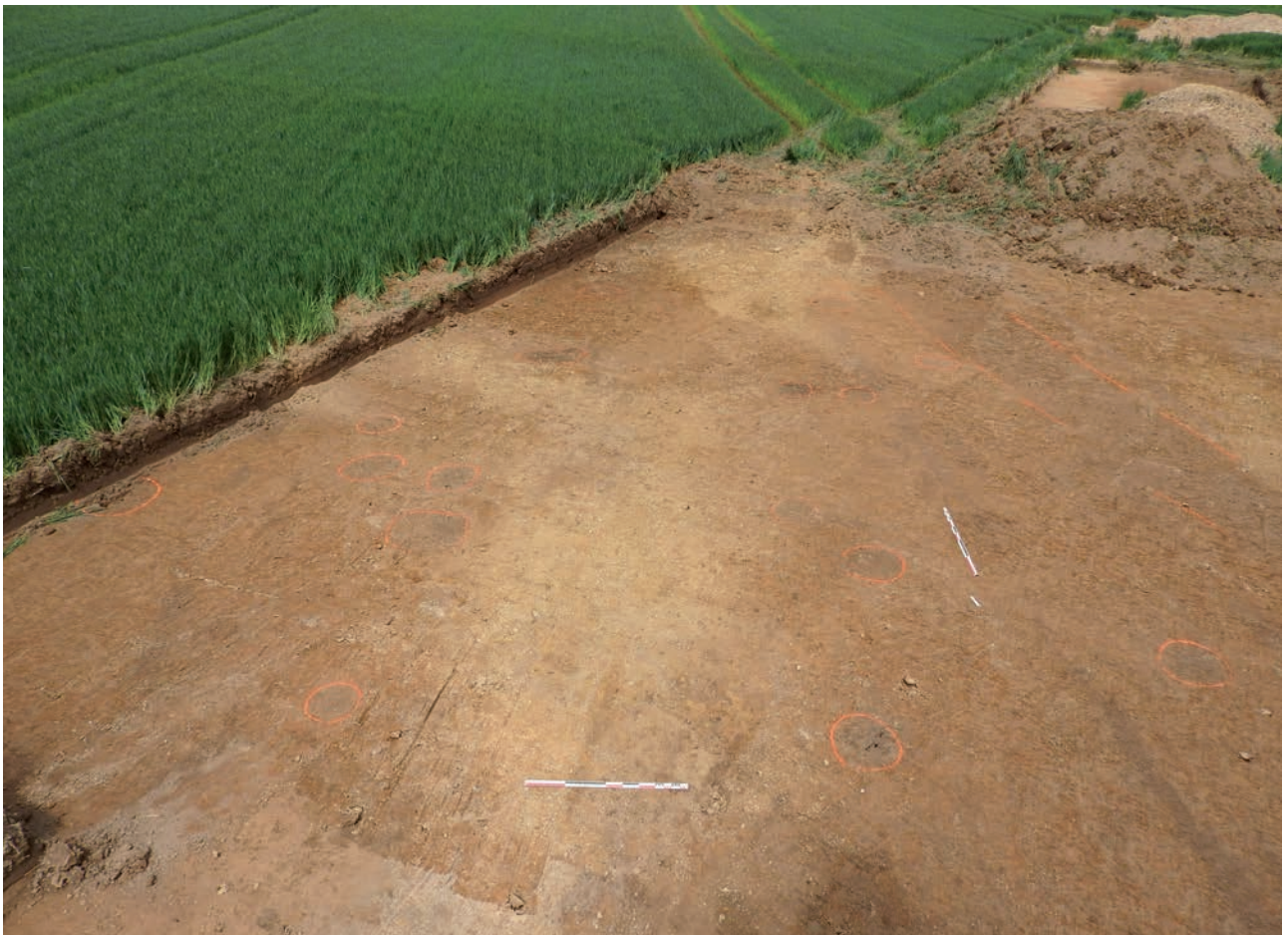


Fig 30 Les Champs Lizards, vue générale de la fenêtre 141 vers le nord (© A.-L. Hamon)

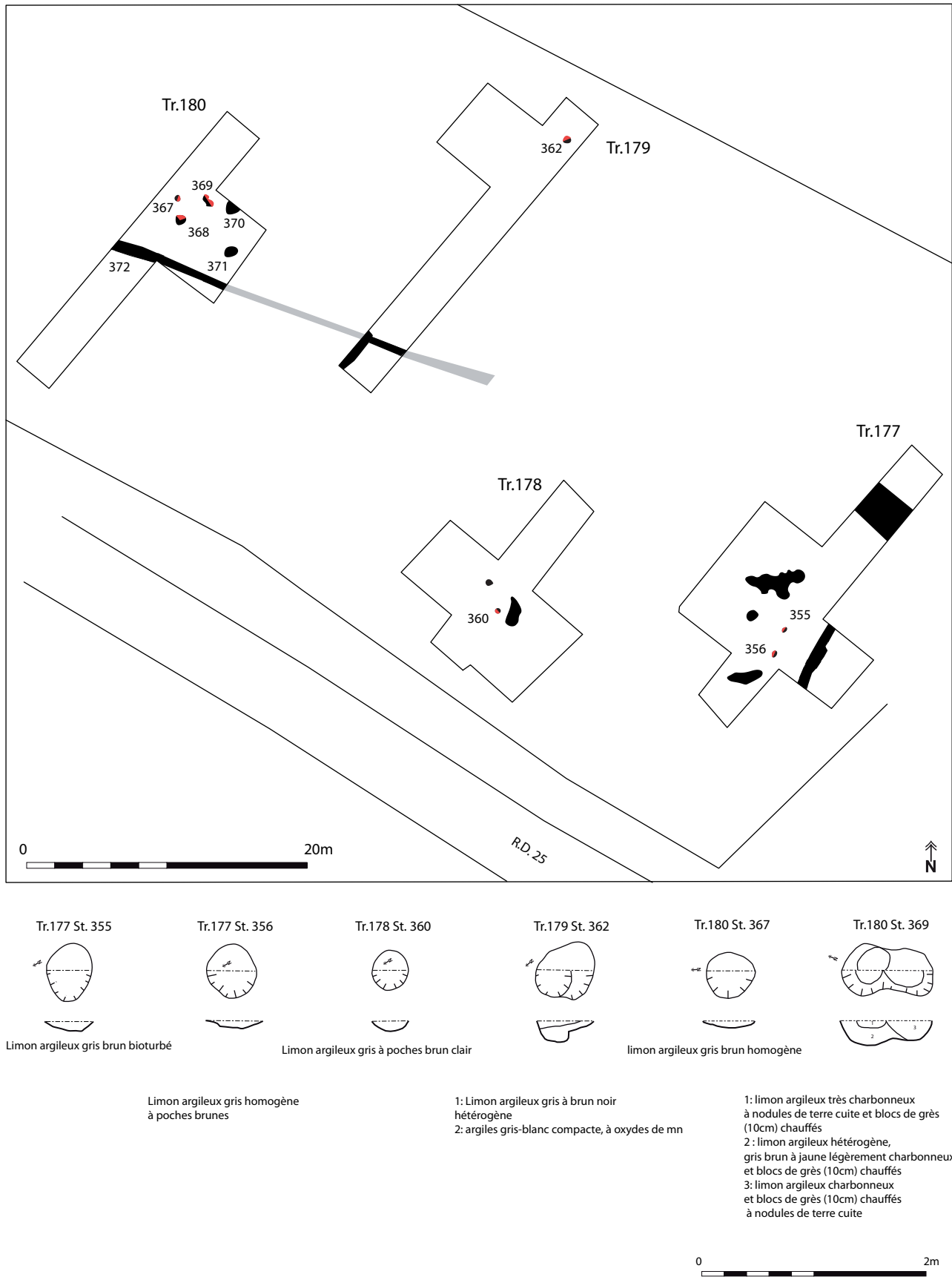


Fig 31 Les Champs Lizards, tranchées 177 à 180

2.2.2 Tranchée 144 F 306, une tranchée foyer

Une seule structure de combustion a été mise au jour sur le secteur médiéval, sous la forme de la tranchée-foyer 306, repérée en tranchée 144 (fig. 28 et fig. 32). Un comblement de limon argileux brun, compact aux nombreux charbons de bois et fragments de terre cuite y a été reconnu sur une vingtaine de centimètres, déposé sur un niveau de dix centimètres de limon argileux brun très charbonneux. La conformation oblongue de cette fosse, la rubéfaction de l'encaissant en certaines zones et la présence de concentrations de charbons de bois l'identifient bien comme tranchée foyer, une forme de combustion couramment rencontrée dans nos régions de l'antiquité tardive au haut Moyen Âge, et que l'on associe souvent à des procédures de grillage des céréales préalable à leur mise en silo. Des batteries de tranchées-foyers peuvent être mises en évidence sur les sites d'habitats altimédiévaux.

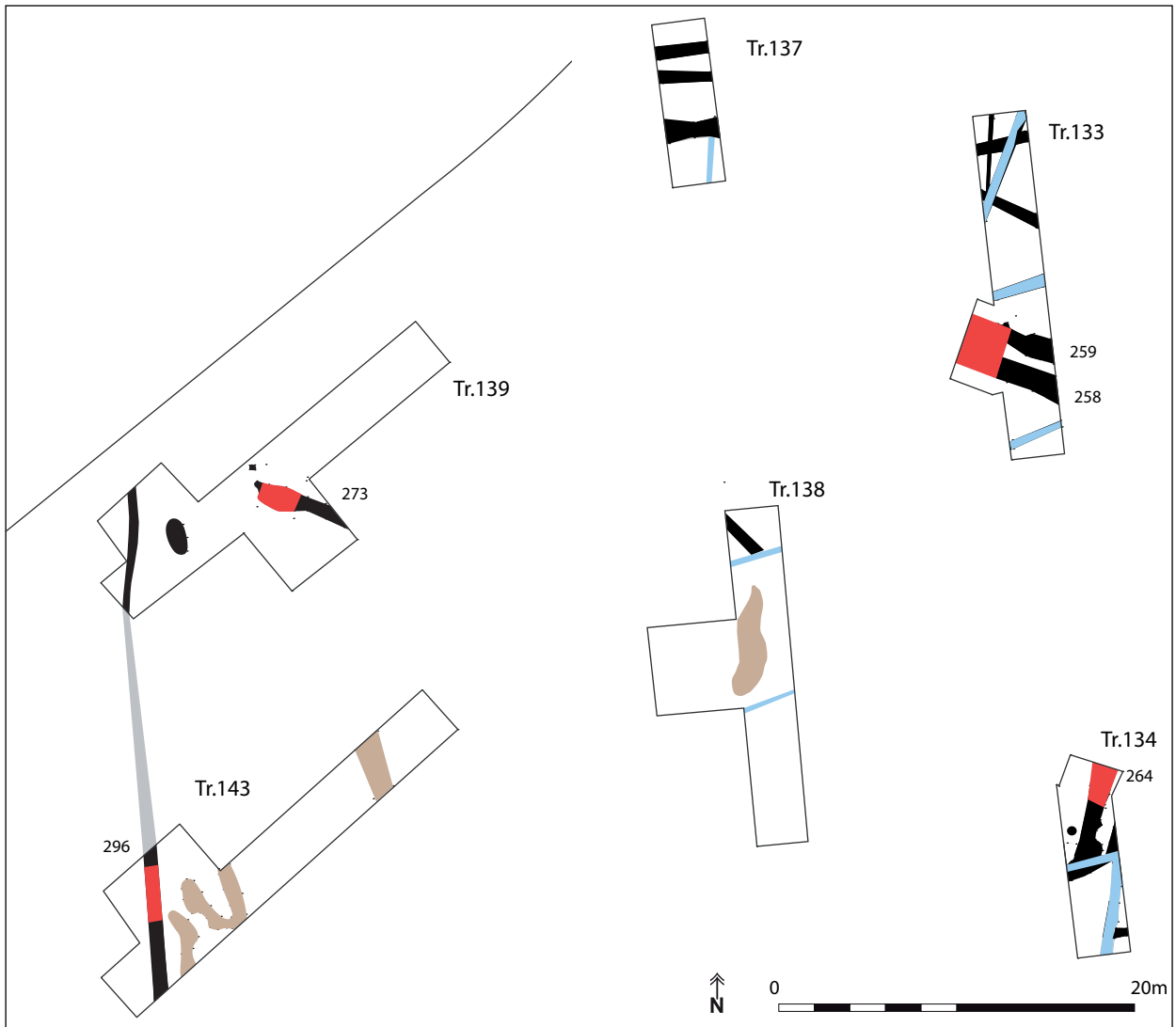


Fig 32 Les Champs Lizards, tranchée 144, La tranchée-foyer 306 (© D. Gache)

2.2.3 Un réseau fossoyé organisé

La composante principale des habitats ruraux rattachés au haut Moyen Âge en Bretagne repose sur la mise en place d'un réseau de fossés organisé selon des orientations proches de l'orthogonal, formant une trame parcellaire investie de manière différente selon les type d'activités : artisanale, agricole, résidentielle etc (fig. 28).

Aux Champs Lizards, une dizaine de fossés composent ainsi un parcellaire orienté en nord-sud et est-ouest. Seul l'un d'entre eux a pu être rattaché au Moyen Âge sans plus de précision à partir d'un tesson de céramique découvert dans un sondage pratiqué en tranchée 143. L'absence de limites parcellaire sur le cadastre ancien ne peut éliminer à elle-seule toute possibilité de compter, parmi cette série de fossés quelques creusements récents. On sait que certaines limites modernes ne figurent pas sur les relevés napoléoniens, mais se reconnaissent parfois dans leurs associations avec des limites voisines clairement intégrées au parcellaire récent. Ce n'est pas le cas ici, et de fait, chaque fossé relevé est potentiellement rattachable au réseau ancien, mis en place entre le VI^e et le IX^e siècle.



- Sondages
- Structures naturelles, chablis
- Drains

Tr.125 St. 273

N ————— S

1: limon argileux hétérogène brun marbré de blanc
2: limon argileux gris homogène bioturbé

Tr. 134 St. 264

Terre végétale

1
2

1: limon argileux gris bleu compact homogène orange et oxydes de manganèse
2: limon argileux gris bleu à brun hétérogène, hydromorphe à microcharbons et oxydes de manganèse
substrat: limon orangé marbré de gris, hydromorphe

Tr. 133 St. 258 et 259

SSO ————— NNE

Terre végétale

1
2
3
4

1: limon argileux gris homogène compact, à oxydations de manganèse
2: limon argileux hétérogène, gris bleu à brun, compact à oxydes de manganèse. = St. 258
3: limon argileux gris orangé, hétérogène, à oxydes de manganèse compact, hydromorphe. = St. 258
4: idem 3 = St. 259

Tr. 143 St. 296

O ————— E

1: limon argileux gris brun compact homogène, bioturbé, céramique



Fig 33 Les Champs Lizards, tranchées 133, 134, 137, 138, 139, et 143

Sondés à la pelle mécanique en tranchées 145, 143, 133 et 134, ces fossés atteignent une largeur moyenne de 0.75 m pour des profondeurs de 0.20 à 0.25 m (fig. 33)

Les fossés-binôme 258 et 259, sondés en une seule fois en tranchée 133 se distinguent de cette série de par leur orientation nord-ouest/sud-est franchement oblique par rapport aux grandes lignes du parcellaire médiéval, et dans leurs dimensions, de 1.34 m et 1.6 m de largeur et 0.4 et 0.2 m de profondeur. Ces différences les individualisent des autres fossés soit dans leur rattachement chronologique, soit dans leur fonction. Un tesson médiéval a toutefois été retrouvé dans le comblement du fossé 259.

On évoquera également l'existence d'une palissade en tranchée 175, une clôture orientée en nord-sud, globalement de la même manière que les fossés cités précédemment, qui lui sont cependant légèrement décalés vers l'est (fig. 34).

Sept trous de poteaux régulièrement séparés de 2.2 à 2.7 m composent la palissade reconnue sur 17 m de longueur. Seul le fait 343 a été sondé à la main. De forme ovale, il mesure 0.62 m de long sur 0.52 m large et seulement 0.16 m de profondeur. Son comblement de limon argileux gris homogène est meuble et comporte de très rares charbons de bois. Un fragment de céramique attribue la palissade à la période médiévale.

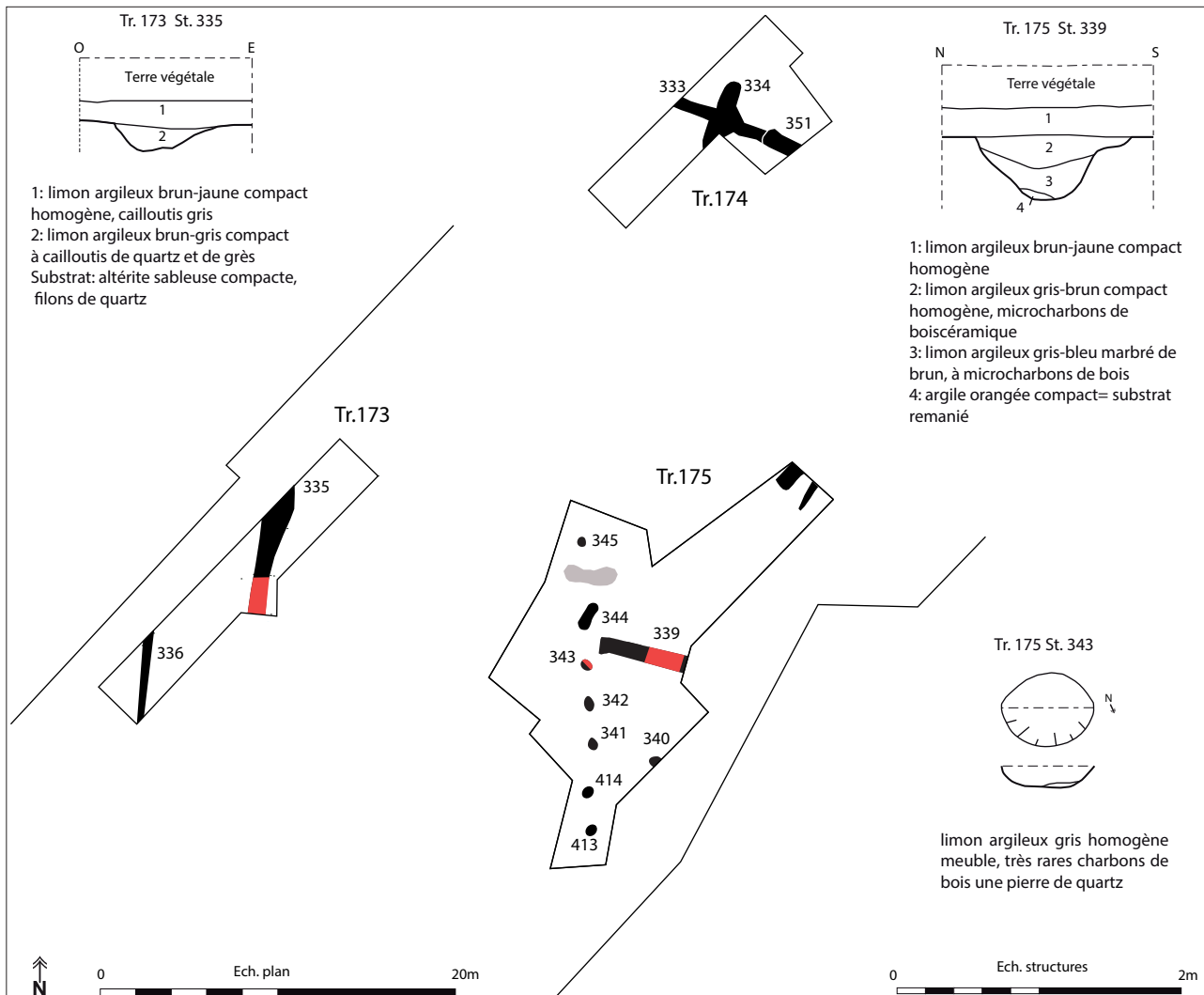


Fig 34 Les Champs Lizards, tranchées 173 et 175

Le fossé 339, qui survient par l'est a été sondé à la pelle mécanique. Il atteint, pour une largeur de 1.2 m, 0.5 m de profondeur, et comporte un profil en V irrégulier, à fond arrondi. Un fragment de céramique de type protohistorique au sens large y a contre toute attente été découvert.

2.2.4 La mobilier médiéval (E. Coffineau)

Tranchée 133, structure 259, surface :

Un seul fragment de panse, à pâte granuleuse brune, est présent dans cette couche. Il date de la période médiévale.

Tranchée 140, -0.40 m :

Le seul tesson présent est une panse à pâte granuleuse brune à cœur gris datant de la période médiévale.

Tranchée 140, structure 399, -0.40 m :

Le vase recensé dans le trou de poteau, est un bord d'une coupe 6 munie d'une carène basse à pâte siliceuse brune. C'est une production locale qui date du haut Moyen Âge (fig.28 mob. 12).

Tranchée 141, structure 390, -0.03 m :

Le fragment de panse prélevé dans la structure est à pâte siliceuse grise. Sa surface externe est noircie. Il date du haut Moyen Âge.

Tranchée 143, structure 296, -0.50 m :

Le lot se compose de deux fragments d'une panse à pâte siliceuse micacée beige-crème dont il est difficile d'en préciser la datation durant la période médiévale.

Tranchée 174, structure 333, surface :

La céramique retrouvée dans le fossé est trop fragmentée pour en déterminer la datation.

Tranchée 175, structure 343, surface :

Cette structure a livré cinq panses à pâte grossière brun-orange datant du haut Moyen Âge.

2.2.5 Commentaires

L'occupation médiévale prend place sur la première pente nord et nord-ouest d'un relief culminant à 90 m immédiatement à l'est de notre secteur de travail.

L'aspect quelque peu épars des vestiges mis au jour sur l'emprise de la future RD766 aux Champs Lizards reflète probablement une catégorie d'habitat extensif, réparti sur une bonne part de la colline occupée aujourd'hui par les quartiers des Champs Lizards et de la Croix Barbot.

Les deux secteurs ayant livré d'abondants vestiges de bâtiments fournissent les principaux indices d'occupation pérenne des lieux, qu'il est encore difficile d'apprécier comme habitat proprement dit, le mobilier domestique faisant fortement défaut comme souvent sur les sites altimédiévaux ruraux régionaux. De rares éléments céramiques permettent toutefois de rattacher l'ensemble au haut Moyen Âge, ce que tend à confirmer la présence d'une tranchée foyer non éloignée des deux bâtiments. La trame parcellaire fossoyée s'insère également très bien dans les modèles d'habitats déjà connus pour cette période dans la région, depuis les fouilles des sites de Montours (35) - Le Teilleul, Louvaquint et la Talvassais en 1995 (Catteddu 2001). Surtout étudiés en Bretagne orientale, au nord ou à l'est

de Rennes, les habitats ruraux du haut Moyen Âge font encore défaut en Cotes d'Armor où le site des Champs Lizards constitue un jalon d'autant plus intéressant qu'il permet l'accès à une surface d'occupation de plus de 2 hectares, une donnée essentielle lorsque l'on considère qu'une petite surface d'intervention ne peut être représentative pour ce type de site, dont les caractéristiques propres ne peuvent apparaître qu'à l'occasion de grands décapages.

En effet, le principal intérêt scientifique de ces catégories d'habitat réside bien dans l'étude planimétrique des occupations, à travers lesquelles les modes de vie communautaires et la gestion des terroirs apparaissent dans leur ensemble.

2.3 Site 3 - Une occupation ténue des lieux à la fin du premier âge du Fer

Essentiellement localisée en tranchée 151, l'occupation de l'âge du Fer prend la forme de quelques fosses ayant livré un abondant mobilier céramique, creusées dans un substrat rocheux composé d'un affleurement de schiste diaclasé et altéré, très difficile d'abord archéologique (fig. 35). Ce sont en premier lieu quelques fragments de céramique qui ont attiré le regard en fond de décapage au cours de l'ouverture de la tranchée de sondage. Après avoir procédé à l'agrandissement de la tranchée, les structures en creux ont été repérées à partir de la présence de petits fragments de charbons de bois piégés dans le limon de comblement des creusements, une observation rendue difficile par la présence, dans les remplissages de nombreuses plaquettes de schiste qui homogénéisent la surface de décapage. Ce sont ainsi cinq fosses qui ont été notées, dont quatre ont fait l'objet de sondages manuels.

2.3.1 La fosse 308

Sa taille réduite de 0.8 m de long, 0.3 m de large et 0.26 m de profondeur contrastent avec le volume de céramique qui en a été extrait. Un comblement de limon hétérogène, gris et orangé, aux nombreuses inclusions de petits nodules de terre cuite rouge, de pierres de schiste et de grès de 5 à 10 cm noie les grands tessons de vase déposés en vrac (fig. 36 et fig. 37). De très rares os brûlés ont également été retrouvés en fond de fosse, dans un niveau de sédiment sensiblement plus charbonneux observé sur 10 cm, en dépôt sur le substrat rocheux.

La présence de nombreux tessons de céramique surcuits laisse entendre que F108 a été comblée par les rejets d'un atelier de potier placé non loin. Elle a été entièrement vidée.

2.3.2 La fosse 409

De par ses dimensions nettement supérieures, la fosse 409 se démarque des autres structures en creux repérées dans la tranchée 151.

Sa forme sub quadrangulaire reste irrégulière, sa longueur de 1.6 m se rapprochant de sa largeur de 1.4 m. Un comblement riche en plaquettes de schiste de 10 cm de longueur moyenne, et de blocs de quartz, liés par un limon brun sombre se reconnaît sur les 0.26 m du creusement.

Un important lot de tessons de céramique y a également été mis au jour, principalement concentré dans le tiers ouest de la fosse. Seule une moitié de celle-ci a été fouillée.

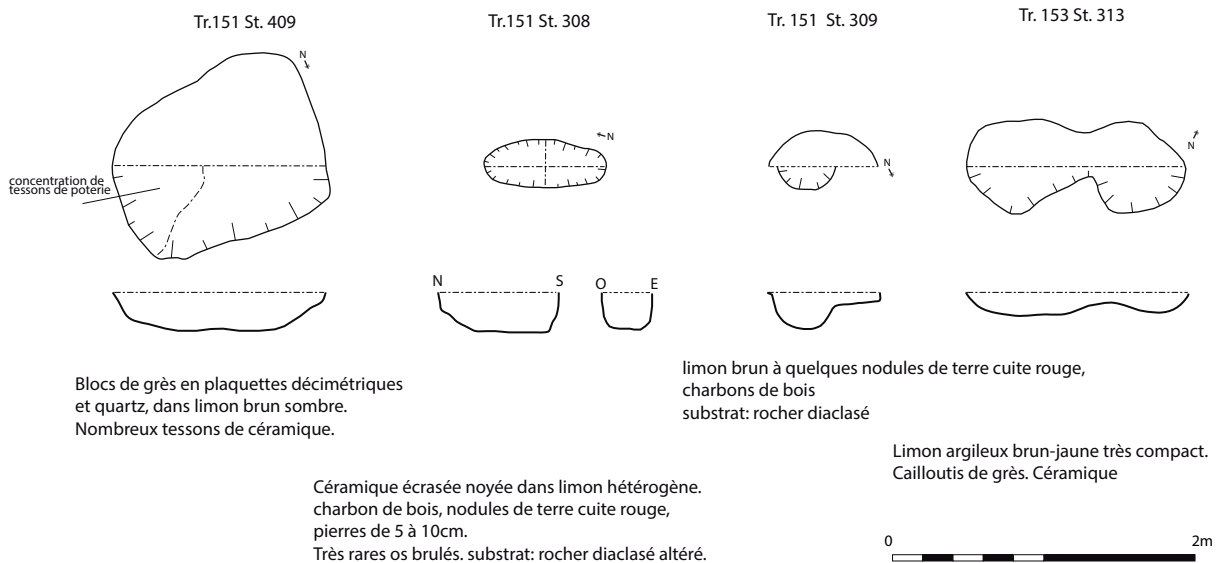
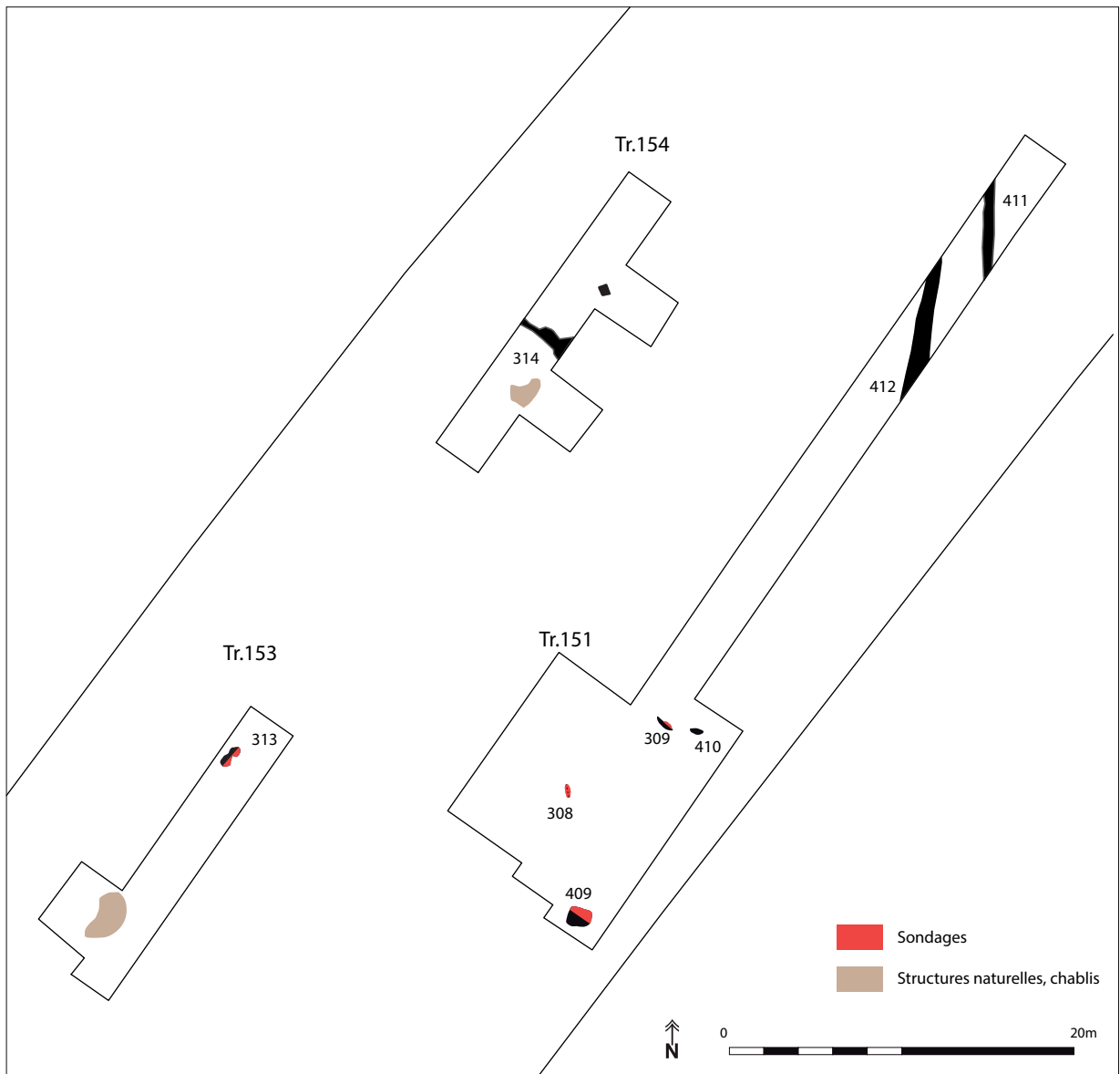


Fig 35 Les Champs Lizards, l'occupation protohistorique en tranchées 151 et 153



Fig 36 Les Champs Lizards, fosse 308 en début de fouille (© A.L. Hamon)



Fig 37 Les Champs Lizards, fosse 308 céramique en cours de dégagement (© A.L. Hamon)

2.3.3 Le trou de poteau ou petite fosse 309

La petite structure 309 placée dans l'angle nord-est de la fenêtre de sondage à proximité de la fosse 410 a été fouillée par moitié manuellement. Du fait de ses dimensions réduites, de 0.4 m de diamètre et 0.24 m de profondeur, il peut s'agir d'un trou de poteau. Aucun mobilier n'a été retrouvé dans son comblement de limon brun à rares inclusions de nodules de terre cuite rouge et de charbons de bois.

2.3.4 Les vestiges mis au jour en tranchées 153 et 154

En tranchée 153, à une vingtaine de mètres à l'ouest de la fosse 308, figure le double creusement 313 de 1.4 m de longueur, 0.6 m de largeur et 0.12 m de profondeur. Très arasée cette structure peut éventuellement correspondre à deux trous de poteaux, sans certitude. Elle est comblée de limon argileux jaune très compact, à cailloutis de grès. Un fragment de céramique a été découvert dans le creusement occidental.

La tranchée 154 a quant à elle livré une petite fosse quadrangulaire pouvant correspondre à une cave à pommier, bien qu'aucune ne soit apparue dans les sondages alentours, et un fossé orienté nord-ouest/sud-est, qui n'apparaît pas sur le cadastre napoléonien, contrairement aux deux fossés 411 et 412 notés dans l'extension nord de la tranchée 151.

2.3.5 Le mobilier céramique (T. Nicolas)

Tranchée 151

Fait 308

Le fait 308 a permis la mise au jour d'un petit lot de céramique (80 fragments pour un poids de 3528 grammes), au sein duquel un NMI de 9 a pu être caractérisé dont 5 récipients archéologiquement complets. L'indice de fragmentation à l'échelle de cette structure est de 44.

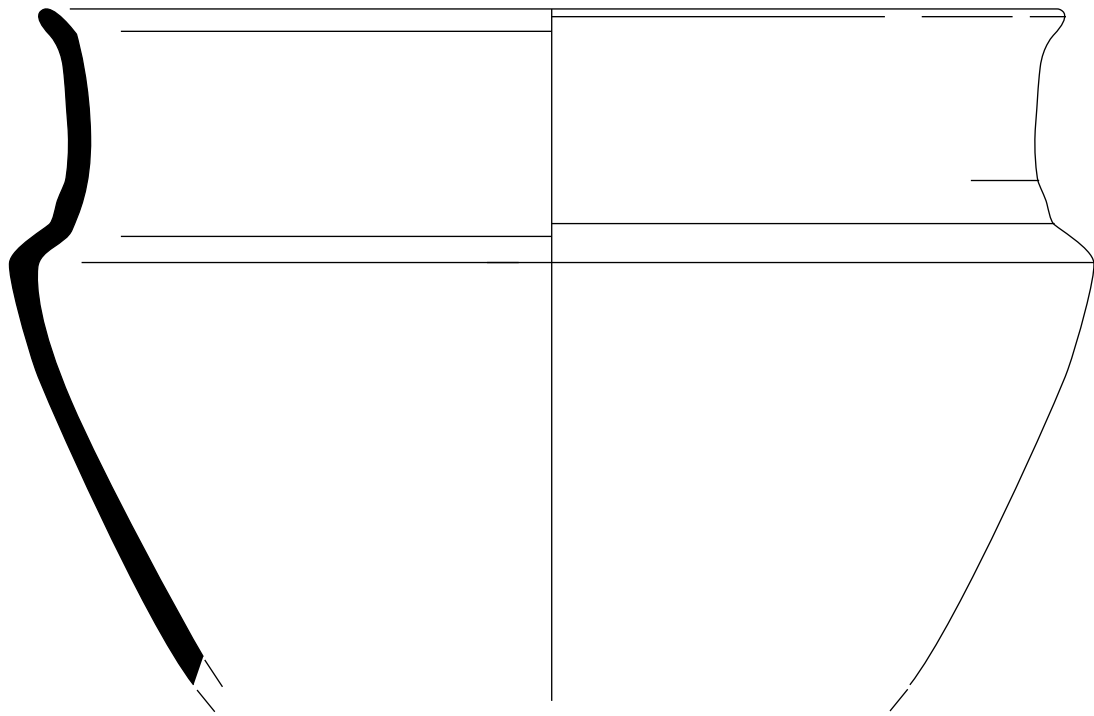
Il a pu être caractérisé :

- Un récipient biconique à col concave et bord éversé à lèvre arrondie (**fig. 38 - mob13**). Ce récipient est partiellement surcuit ou recuit. De couleur noir la face externe est lustrée tandis que la face interne est lissée. Le dégraissant (quartz, mica, oolihe) est de taille millimétrique.
- Un récipient biconique à col droit rentrant et bord éversé à lèvre aplatie (**fig. 38 - mob14**). Ce récipient est partiellement surcuit ou recuit (sur sa face interne). Les parois de couleur noir sont lustrées. Le dégraissant (quartz, mica, oolihe) est de taille millimétrique.
- Un récipient tronconique à carène haute et bord droit sortant et lèvre arrondie (**fig. 39 - mob15**). Les parois portent des stigmates importants de surcuisson ou recuisson: déformations du col, altérations de couleur la paroi, présence de bulles à la surface de la paroi.
- Un récipient tronconique à carène haute et bord concave sortant et lèvre aplatie (**fig. 39 - mob16**). La partie basse de ce récipient, de grande contenance, portes les stigmates d'une surcuisson ou d'une recuisson. De couleur orangée à terre de sienne les parois internes et externes sont lissées. Le dégraissant (quartz, mica, oolithe) est de taille millimétrique.
- Un récipient biconique à col droit et bord éversé à lèvre arrondie (**fig. 40 - mob17**). Cet individu est surcuit ou recuit; il est de couleur orangé. Le dégraissant (quartz, mica et oolithe) est taille millimétrique.
- Un col concave sortant à bord droit et lèvre arrondie (**fig. 40 - mob18**). Cet élément est partiellement surcuit ou recuit. De couleur terre de sienne les surfaces internes et externes sont lustrées. Le dégraissant (quartz, mica, oolithe) est de taille millimétrique.

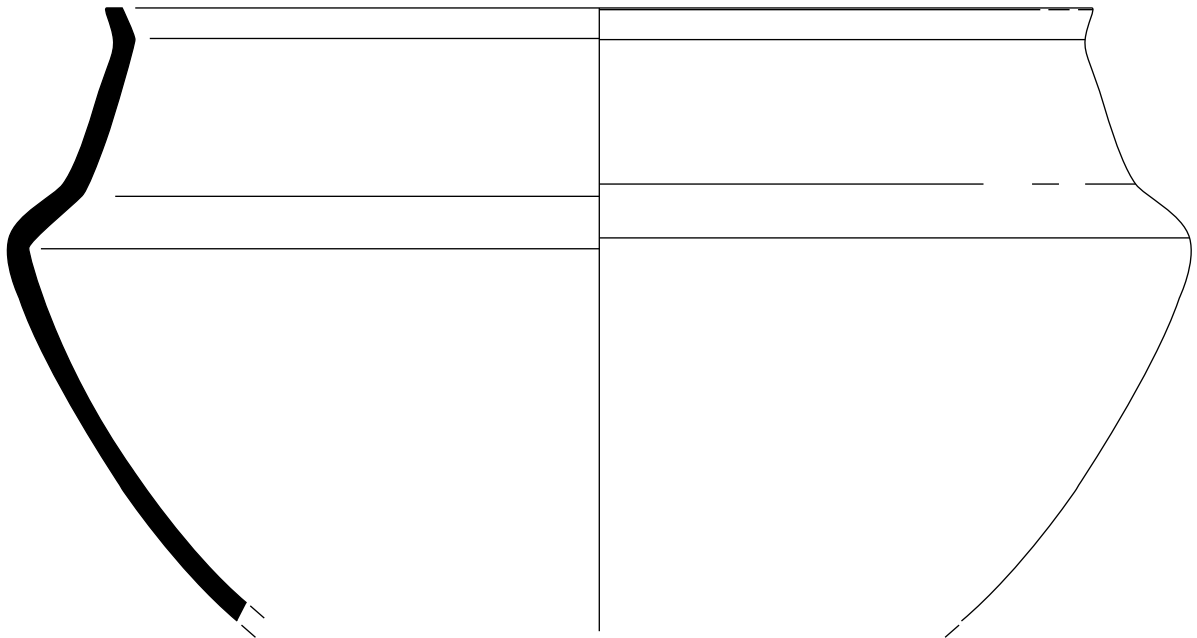
A ces six individus il faut ajouter des éléments fragmentaires de trois autres récipients (col rentrant à bord éversé à lèvre arrondi, fragment de panse à profil ovoïde, et un bord à lèvre arrondie de jatte) (**fig. 40 - mob19, 20 et 21**).

De fait le mobilier céramique est bien conservé, et très peu fragmenté (indice de fragmentation de 44 grammes). Il est à noter que les vases peuvent faire l'objet de remontages quasi-intégraux. En conséquence, ce mobilier a vraisemblablement fait l'objet d'un rejet simultané, secondaire, de récipients et d'un enfouissement très rapide. Le nombre relativement important d'individus dans la structure, le fait qu'ils soient archéologiquement complets, et le type de dépôt indiquent le caractère spécifique de cet ensemble. Le second constat est le degré d'altération de l'assemblage : l'intégralité du corpus présente des traces de surcuisson plus ou moins importantes et ce à des températures très élevées (rubéfaction des surfaces, transformations de matières, déformations plastiques des récipients, cupules de chauffes). Ponctuellement, d'autres portent des marques de fusion (perte de poids importante, changement de volume, scorification des éléments) (**fig. 41**). Ces altérations classiques des phénomènes de surcuisson ne sont possibles qu'à des températures supérieures à 900° C, voir à 1100°C pour les transformations les plus importantes.

Tous ces indices corrélés à l'absence de traces de combustion au sein même de la structure, tendent à proposer d'interpréter cet ensemble comme un rejet de « ratés » de cuisson d'une fournée de potier.



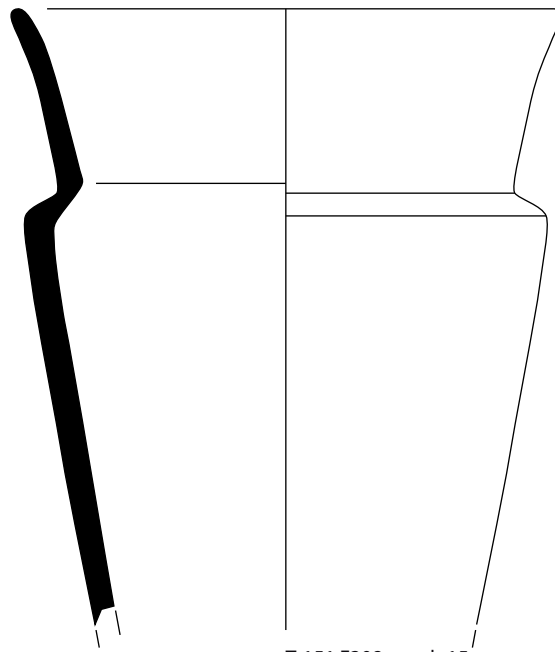
Tr151 F308 -mob 13



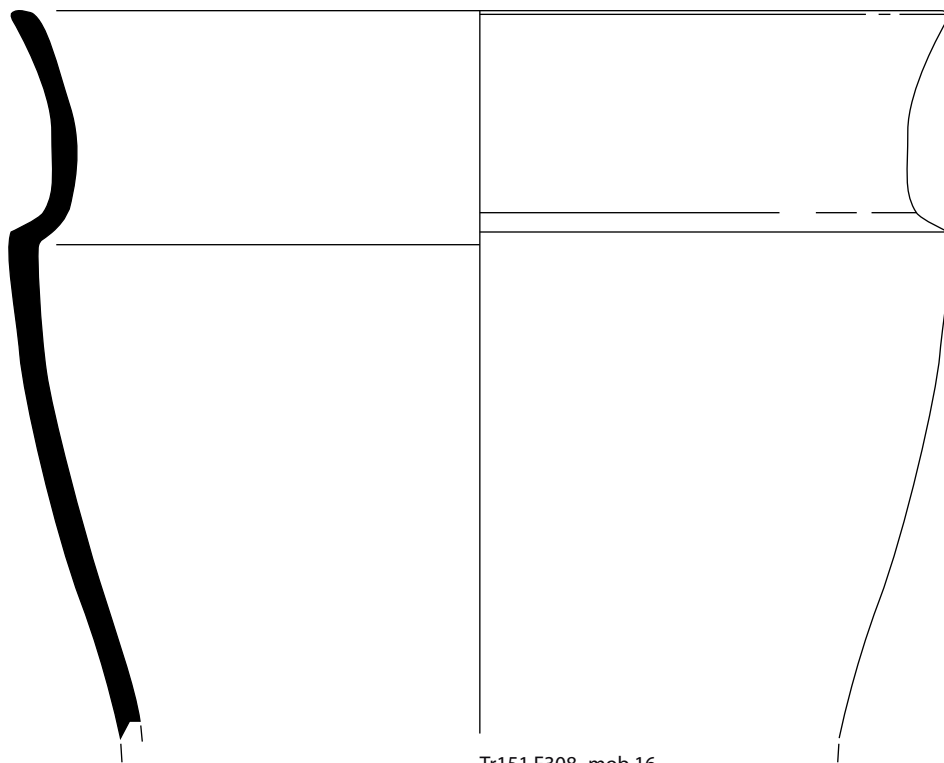
Tr151 F308 -mob 14



Fig 38 Les Champs Lizards, mobilier céramique de l'âge du Fer tranchée 151 F308 (©Th. Nicolas)



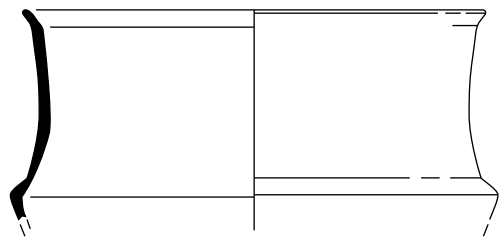
Tr151 F308 --mob 15



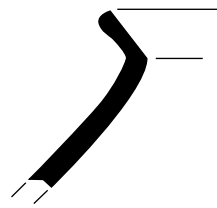
Tr151 F308 -mob 16



Fig 39 Les Champs Lizards, mobilier céramique de l'âge du Fer tranchée 151 F308 (©Th. Nicolas)



Tr151 F308-mob 17



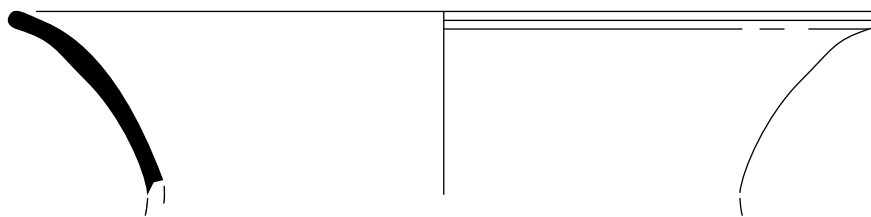
Tr151 F308-mob 18



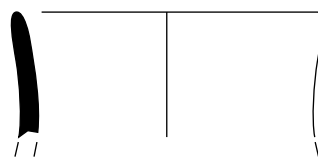
Tr151 F308 -mob 19



Tr151 F308-mob 20



Tr151 F308-mob 21



Tr151 F409 -mob 22



Fig 40 Les Champs Lizards, mobilier céramique de l'âge du Fer tranchée 151 F308 et F409 (©Th. Nicolas)



Fig 41 Les Champs Lizards, mobilier céramique de l'âge du Fer tranchée 151 F308, marques de surcuisson (©Th. Nicolas)



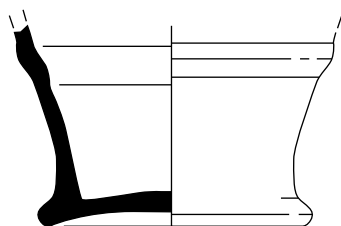
Fig 42 Les Champs Lizards, T151 F409
fragment d'une coupole de four ?

Du point de vue de l'attribution chronologique, ces individus, de profils préférentiellement carénés, trouvent des comparaisons dans l'assemblage du Fossé 3717 de Quimper "Kervouyec II" (Nicolas, 2013), ou en contextes funéraires l'incinération F250 du site de Lamballe « La Grande Chapelle » (Ferrette, 2016), et celles de de Guipry "Domaine de la Bizaie" (Aubry et Le Puil-Textier, 2014). Tous ces ensembles renvoient aux productions de la fin du premier âge du Fer et du début de La Tène ancienne.

Fait 409

Parmi les 134 tessons, il a pu être caractérisé un bord droit sortant à lèvre arrondie (fig. 40 – mob 22). D'un point de vue général, les tessons sont comme pour le fait 308 fortement surcuit. Le mobilier peut être attribué à la fin du premier Âge du Fer et du début de La Tène ancienne.

Un petit lot de terre cuite est associé à ces éléments céramiques. Ils présentent de nombreux stigmates d'exposition au feu (certains sont légèrement scorifiés). Ils ont été dégraissés à l'aide d'un dégraissant végétal (nombreuses vacuoles, et empreintes). D'une épaisseur d'environ 3 centimètres, ils portent le négatif de petites baguettes de 1,5 à 2 centimètres de diamètre. Leur fragmentation ne permet pas de restituer une quelconque organisation. Néanmoins, les caractéristiques primaires (dégraissant végétal, faible épaisseur...) et secondaires (exposition à de fortes températures) tendent à interpréter ces fragments comme les restes d'une coupole de four (fig. 42).



Tr132 F257 - mob 23

Tranchée 132

Fait 257

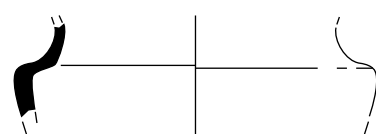
Il a été mis au jour un fond de gobelet en céramique fine. De forme tronconique, il est doté d'une moulure horizontale à profil arrondi; le fond est de forme concave. Il porte un registre décoratif, incisé moussé, en forme de croix, dont les branches sont reliés par des arceaux sur sa face externe. De couleur terre-de-sienne, la paroi externe est lustrée tandis que la paroi interne est lissée. Le dégraissant (quartz, mica, oolithe) est de taille millimétrique. Si le montage est effectué à l'aide de colombins, il porte les stigmates d'une reprise au tour (fig. 43 - mob 23).

Cet élément diagnostique permet de proposer une attribution chronologique au Hallstatt final/La Tène ancienne.

Tranchée 180

Fait 369

Un récipient caréné en céramique fine daté du Hallstatt final/La Tène ancienne a été retrouvé dans le comblement d'un trou de poteau double. (fig. 43 - mob 24).



Tr180 F369- mob 24



2.3.6 Commentaires

L'occupation du tout début du second Âge du Fer a principalement été identifiée sur les deux tranchées 151 et 153, mais s'observe également ponctuellement jusqu'en limite nord du secteur des Champs Lizards, avec la tranchée 180 notamment ou encore une structure en creux en tranchée 132. D'autres aménagements doivent certainement en faire partie parmi les nombreux faits repérés sur la zone, sans que l'on ait pu les distinguer de l'occupation médiévale.

Du fait de l'imbrication des deux sites protohistorique et médiéval, l'étude commune des deux occupations peut être envisagée sur environ 2 ha.

Fig 43 Les Champs Lizards, mobilier
céramique de l'âge du Fer tranchée 180 Fait
257 et 369 (©Th. Nicolas)

2.4 Une fosse de type en « Y, V, W » isolée

A l'extrémité nord-est du secteur médiéval, la tranchée 130, creusée dans l'angle très aigu d'un raccordement routier a livré une fosse aux caractéristiques évoquant celles d'une fosse de type « piègeage », souvent rencontrée sous d'autres formes, comportant notamment des profils taillés en « Y », en « V » ou en « W » (fig. 44).

En surface, sa forme circulaire est imparfaite ; pour un diamètre de 2 m, la fosse 256 atteint une profondeur de 1.4 m, comme nous avons pu l'observer lors de son sondage par moitié à la pelle mécanique (fig. 45).

Un comblement très stratifié composé d'alternances de niveaux de limon argileux gris et de couches de substrat arénacé orange constitue l'élément de comparaison majeur à partir duquel une proposition d'interprétation en fosse de piègeage peut être émise, sans que cela puisse cependant être considéré comme une conviction absolue. Aucun mobilier n'y a été mis au jour.

Fig 44 Les Champs Lizards, T130 F256 situation et relevé stratigraphique de la fosse

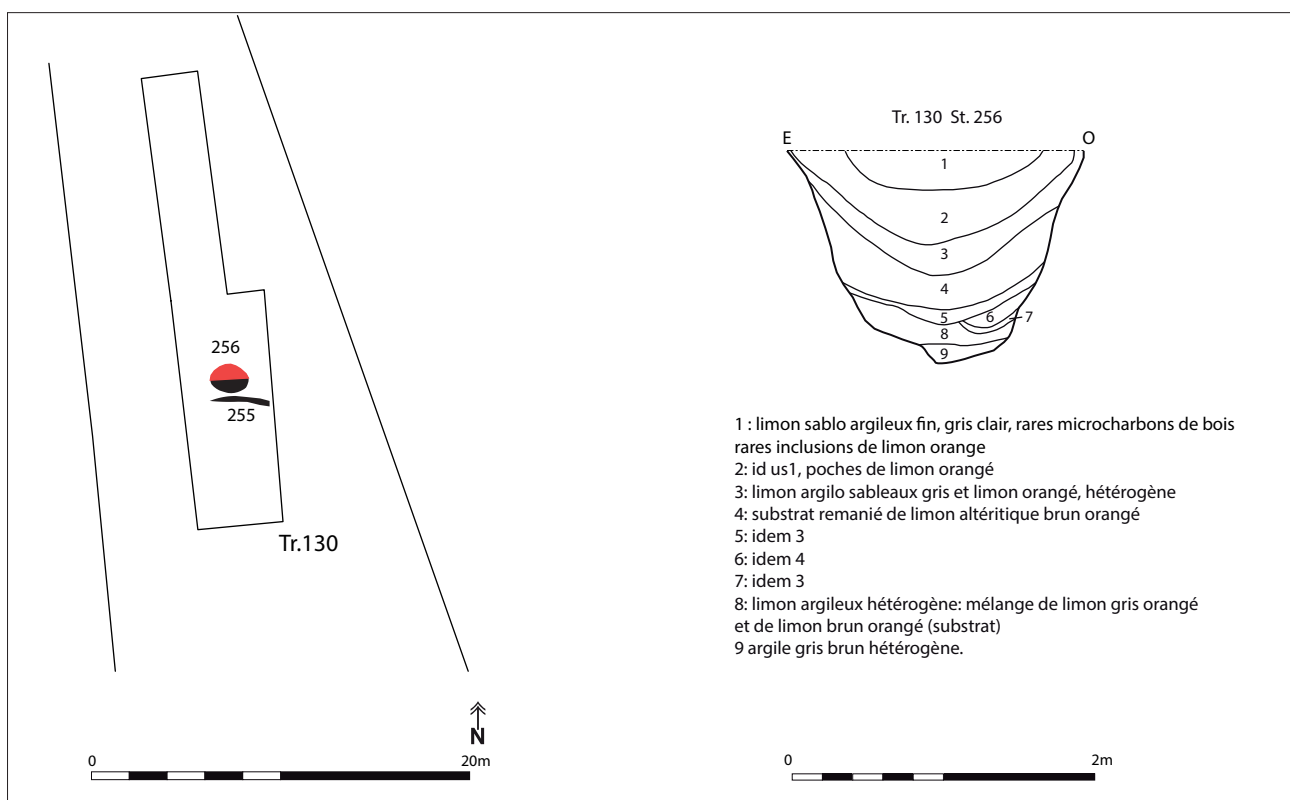


Fig 45 Les Champs Lizards, T130 la fosse 256 sondée par moitié (© A.-L. Hamon)

La mise en évidence de plusieurs séries de fosses de ce type, préalablement reconnue en tant que structures à identité propre dans l'est et le nord de la France (Blanchet *et al* 2013) n'est intervenue que relativement récemment en Bretagne, sur des fouilles consacrées initialement à d'autres thèmes de recherche. C'est le cas des fosses découvertes par Stéphane Blanchet à Plouedern, trois excavations fouillées manuellement dans leur intégralité. Toutes de formes longues, elles mesuraient entre 2.2 et 3.2 m de longueur, entre 1 et 1.6 m de largeur et atteignaient de 1.5 à 2.5 m de profondeur. L'une d'entre elles présentait l'originalité de livrer des dents de jeune cheval. A Saint-Jouan-de-Guerets (35)- Atalante, fouillé en 2015, 8 fosses se répartissent irrégulièrement sur les 5.6 ha décapés dans les proches environs d'un enclos du second Âge du Fer. Les trois profils en Y, en V et en W trouvés dans la littérature y figurent, et tous présentent les comblements stratifiés typiques déjà observés par ailleurs (Hamon, en cours).

La convergence de forme de ces fosses qui ne livrent par ailleurs que rarement de mobilier permet de les traiter comme un fait archéologique individualisé dans le temps et dans sa fonction. La multiplication des communications scientifiques, même informelles au sujet des fosses dites de « piègeage » induit une considération nouvelle à leur propos, et a pour conséquence la multiplication rapide des découvertes, notamment au cours des opérations de diagnostics, à l'occasion desquelles des unités isolées sont parfois localisées.

Rien ne permet d'affirmer que la fosse 256 de Caulnes se trouve isolée de tout autre aménagement semblable. La découverte de séries de fosses à l'occasion des grands décapages tend même à démontrer qu'elles fonctionnent ensemble dans l'optique de piéger les troupeaux d'animaux au cours de leurs déplacements en masse, éventuellement au niveau de leurs couloirs de migration.

A Caulnes, en l'absence d'autres éléments tangibles démontrant l'identification de la fosse 256 à tout autre type de structure (fosse d'extraction, silo), nous conserverons cette interprétation comme la plus recevable.

2.5 Site 4 - La Ville Gate - une occupation médiévale de petite ampleur

A l'extrémité nord du tracé routier figure un secteur au niveau duquel plusieurs indices d'occupation médiévale et une information ponctuelle de présence humaine au cours de l'antiquité ont été mis au jour (fig. 46).

Plusieurs fossés impliqués dans une trame aux orientations orthogonales globalement axées en nord-est/sud-ouest et nord-ouest/sud-est se répartissent sur 5 tranchées (T101, T102, T104, T105 et T121), auxquelles s'associent deux autres sondages ayant livré un mobilier céramique daté du haut Moyen Âge, mais sont restées vides de tout aménagement fossoyé (T103 et T106). Plus à l'est sur le tracé, figure également un chemin médiéval, observé sur 4 tranchées de sondages successives (T108, T113, T119 et T120).

Les restes du chemin moderne reliant les manoirs de la Ville Gate et de La Boulliais a par ailleurs été retrouvé en tranchée 111, 115, 118 et 120.

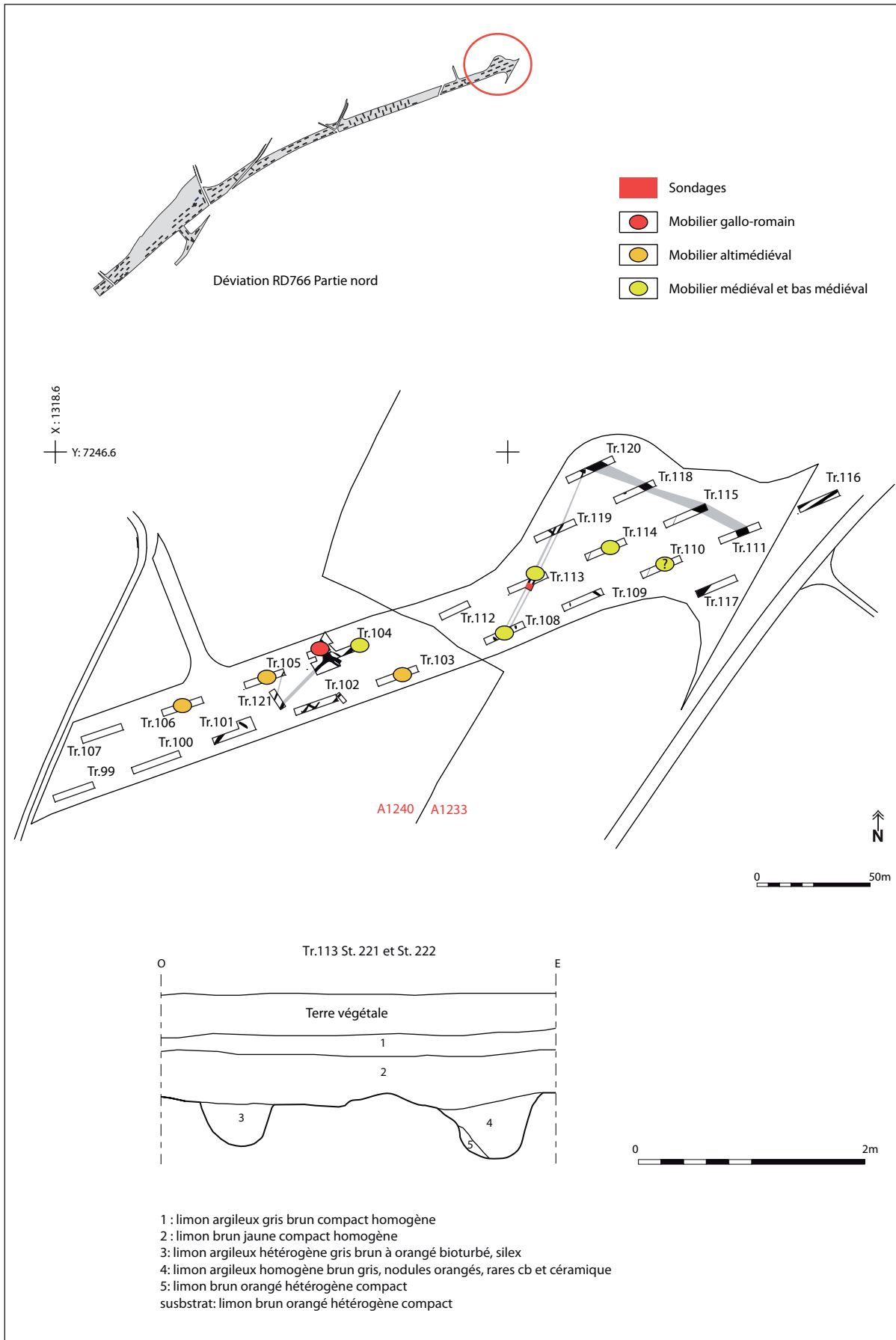


Fig 46 La Ville Gate, plan d'ensemble des vestiges

2.5.1 Quelques fossés médiévaux et antique

En raison de l'exiguïté de l'espace disponible sur l'emprise de l'aménagement, accentué par le volume des déblais extraits des sondages, l'ouverture des fenêtres de décapage à partir des tranchées initiales a été rapidement limitée. Il est donc difficile de pouvoir reconstituer, à partir des fossés mis au jour au cours de la phase d'évaluation les correspondances entre structures, et toute forme de plan d'ensemble interprétable.

Le principal élément mis en évidence parmi la série de creusements est la série de fossés 208, 209, 237 et 239, mis au jour dans la tranchée 104 (fig. 47). Ces quatre fossés se croisent sans qu'il soit évident d'en démêler les relations chronologiques. On peut voir en 208 la suite du fossé 209 après une bifurcation en angle droit avec le sud-est, mais les deux fossés 237 et 239 ne correspondent pas de façon claire, ni dans leur gabarit, ni dans leur orientation.

Des sondages mécaniques pratiqués sur quatre fossés de la fenêtre 104 peuvent aider à interpréter l'intersection. En effet, le profil en cuvette à fond plat observé sur le fossé 209 est assez proche de celui noté sur F 237, auquel cas les deux fossés composeraient l'angle nord-est d'un espace clôturé s'étendant en partie sur l'emprise routière étudiée.

Pour une largeur de 1.2 m, F209 mesure 0.4 m de profondeur. Un limon argileux gris brun à poches de limon lessivé blanchâtre comble ce fossé en forme d'auge évasée. F 237 atteint quant à lui 1.25 m de largeur et 0.34 m de profondeur. Il est comblé de limon gris homogène. Des fragments de scories coulées ont été notées en surface.

F 208, qui fait face à F 237 selon une orientation commune en nord-ouest/sud-est, ne lui est pas comparable dans son format. La lecture stratigraphique est rendue difficile par l'homogénéité de l'US1, un limon dans lequel se noient les limites supérieures du fossé dont on soupçonne encore la présence à 0.4 m de profondeur.

La découverte en F 237 d'un petit vase d'époque gallo-romaine scinde les vestiges en deux séries chronologiquement distinctes, la seconde témoignant d'une occupation datée du haut Moyen Âge, vraisemblablement de l'époque carolingienne, comme l'indiquent plusieurs restes de céramiques en surface du large fossé 206 de la tranchée 104 et dans le sondage pratiqué en fossé 211 de la tranchée 105 (fig. 48). Ce dernier possède un profil en cuvette évasée, sur une largeur d'1 m et une profondeur de 0.3 m.

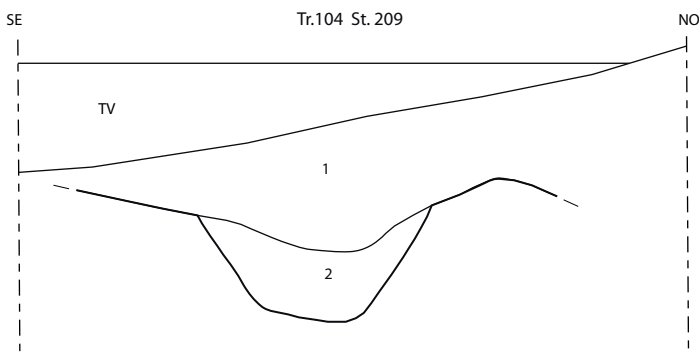
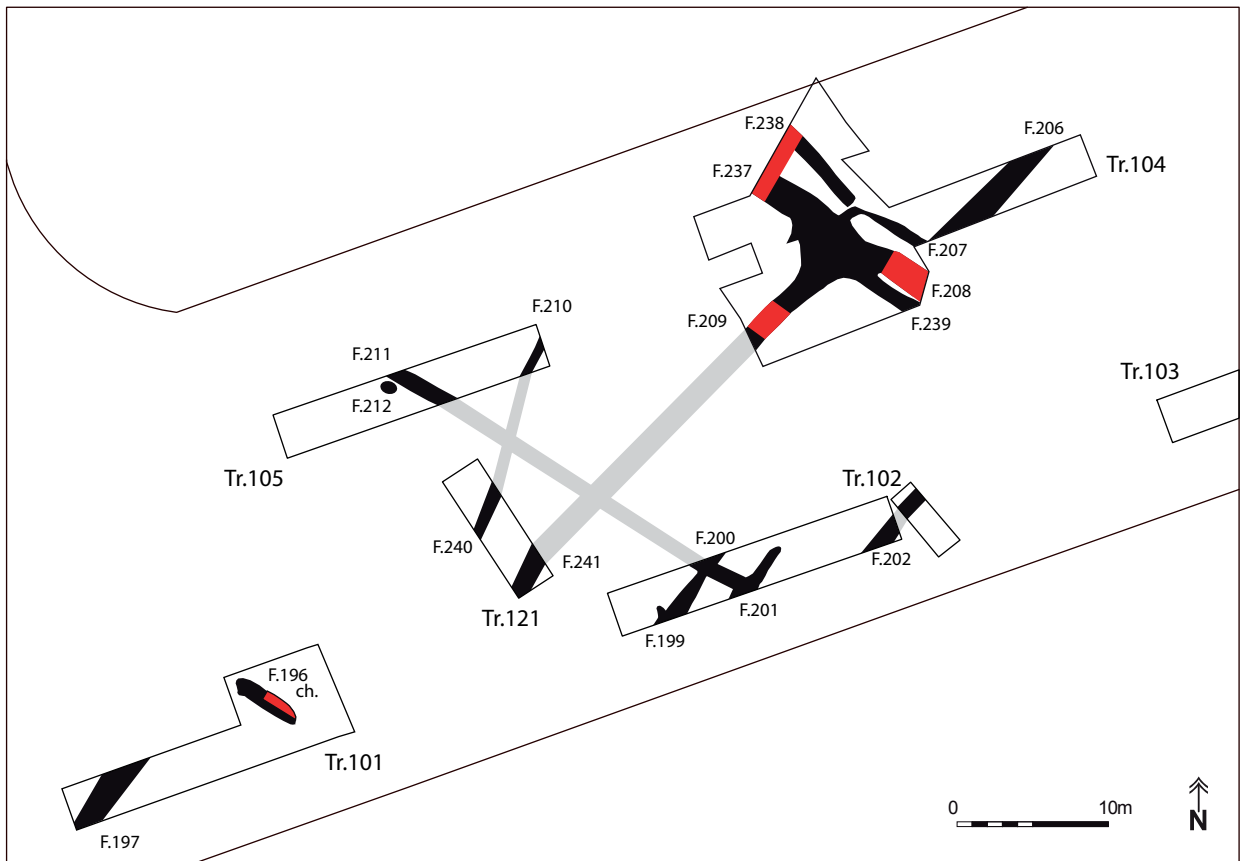
Un sondage en fossé 202, tranchée 102 a révélé une profondeur très faible de l'ordre de 0.1 m pour ce creusement de 1.05 m de large.

Hormis cet entrelacs de fossés, une seule fosse, F 212 figure en tranchée 105 pour toute la série de sondages. Elle n'a pas été sondée.

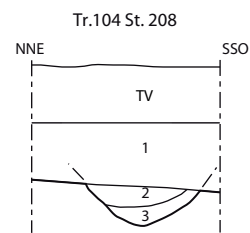
2.5.2 Un cheminement médiéval ?

Parmi quelques fossés, drains et rares creusements en fosses, un cheminement prend forme, matérialisé par deux fossés parallèles suivis sur trois tranchées, T108, T113 et T119, puis sous la forme d'un seul fossé en T120.

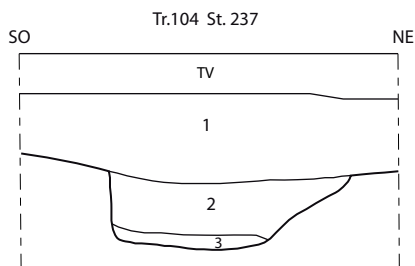
Sondés en tranchée 113, ils apparaissent comme deux creusements en cuvette à fond arrondi, de 0.5 et 0.7 m de large, de 0.3 m et 0.4 m de profondeur comblés pour l'un de limon argileux brun gris à orangé hétérogène, pour l'autre de limon homogène gris brun (fig. 46). Un fragment de céramique médiévale (époque carolingienne) a été retrouvé dans le fossé 221, tandis qu'un fragment de silex a été mis au jour dans le fossé 222. 1.2 m séparent les deux fossés en tranchée 113, un espacement qui semble constant sur les tranchées suivantes, 113, puis 119.



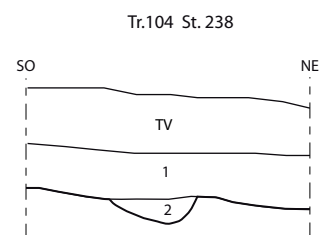
1: limon argileux brun jaune compact homogène. scories
 2: limon argileux brun gris hétérogène, à poches blanchâtres (lessivage)
 très rares microcharbons de bois
 Substrat: limon argileux brun orangé hétérogène, compact



1: limon argileux brun jaune homogène compact
 2: limon argileux brun gris homogène compact
 3: limon argileux brun orangé hétérogène compact



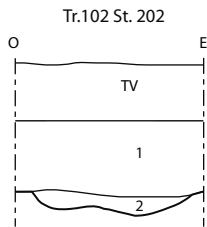
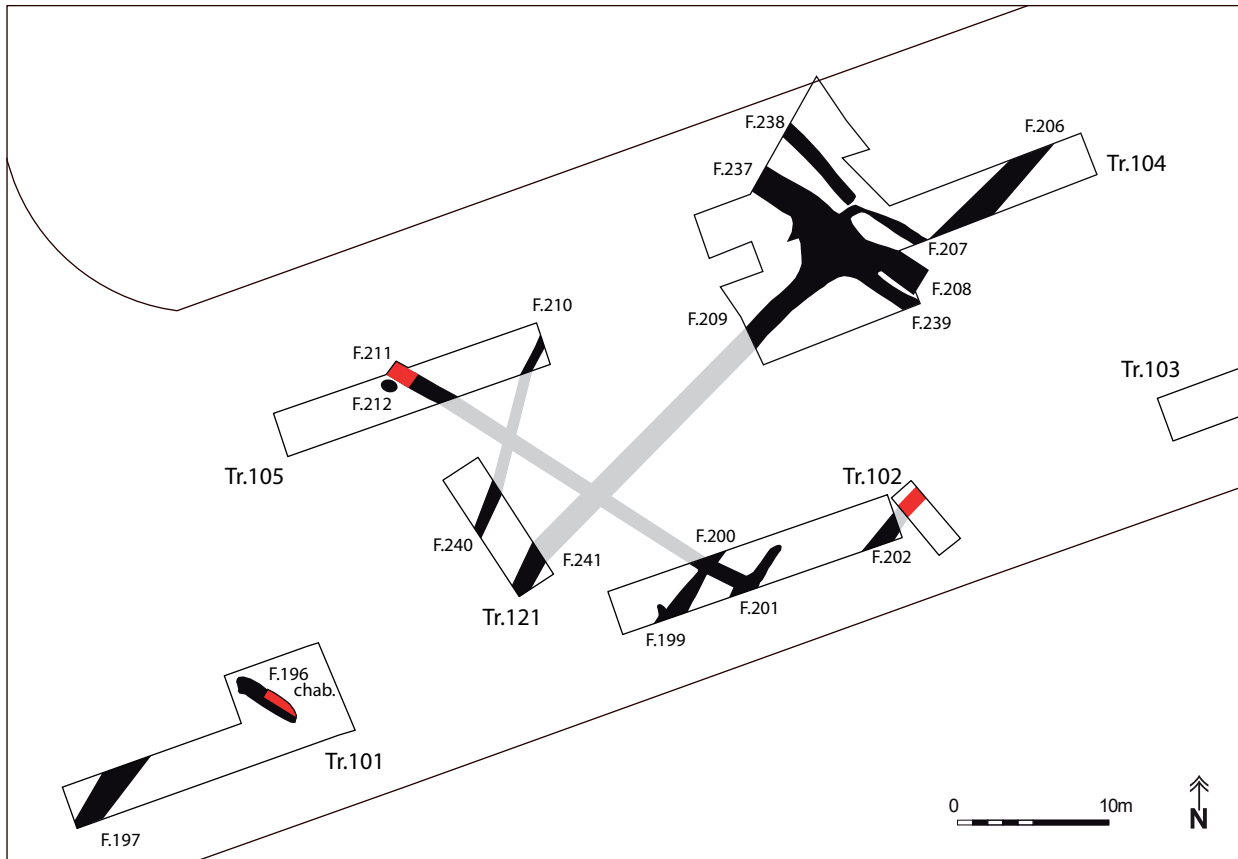
1: limon argileux brun orangé compact homogène
 2: limon argileux brun gris traces de perturbations. Céramique
 3: limon argileux très hétérogène, blanc à gris brun marbré, d'oxydes de manganèse
 Substrat: limon argileux brun orangé hétérogène compact



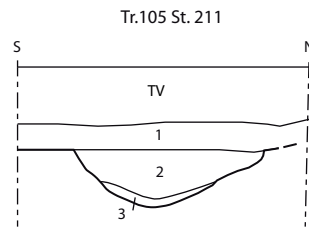
1: limon argileux brun jaune homogène compact
 2: limon hétérogène gris brun à jaune lessivé
 substrat: limon argileux brun orangé hétérogène compact



Fig 47 La Ville Gate, sondages réalisés en tranchée 104,



- 1: limon argileux jaune homogène compact
- 2: limon argileux hétérogène gris blanchâtre compact (ornière?)



- 1 limon argileux brun jaune homogène compact
- 2: limon argileux brun gris homogène compact
- 3: limon argileux gris brun à jaune compact
- 4: limon argileux brun hétérogène compact:



Fig 48 La Ville Gate, sondages réalisés en tranchée 102 et 105

Ces dimensions apparaissent comme trop réduites pour que ces fossés parallèles constituent les deux fossés bordiers d'un chemin de campagne, du moins dans sa composante carrossable. Peut être s'agit-il là d'un sentier voué à l'unique circulation piétonnière ? Comme on peut également l'entrevoir avec la conservation d'un seul fossé sur la partie la plus septentrionale de l'ensemble, peut être ne sont ils pas contemporains l'un de l'autre et forment ils des limites parcellaires anachroniques. La dimension des creusements semble en interdire l'interprétation en ornières.

2.5.3 Le mobilier céramique (E. Coffineau)

Tranchée 103, -0,60 m :

La seule panse récoltée est à pâte siliceuse brun-noir comportant de nombreuses paillettes de mica semblable aux productions du haut.

Tranchée 104, structure 206, surface :

Les deux fragments de panses, trouvées dans le sondage du fossé, sont très fragmentées et chronologiquement hétérogènes. L'un est une production modelée à pâte siliceuse brune datant de la protohistoire. L'autre tesson est à pâte orange bien cuite datant de la période médiévale.

Tranchée 104, structure 237 :

Un petit pichet archéologiquement complet a été prélevé (**mob. 7, fig. 49**). Il est à pâte fine brune micacée dont les surfaces externes sont noires. C'est une production locale datant du Haut-Empire dont la forme s'apparente à celles trouvées sur le site de « Monterfil II » à Corseul (Ferrette 2003).

Tranchée 105, structure 211 :

Le vase récupéré dans le fossé est un pot modelé à pâte granuleuse brun-orangé, ayant partiellement chauffé. Ce pot (**mob. 8, fig. 49**) est une production locale décorée de motifs de casiers imprimés. Au moins une anse est rattachée sur la lèvre. Ce genre de production a été trouvé dans un habitat carolingien de « Creac'h Gwen » à Quimper (Ménez et Batt 1988).

Tranchée 106, -0,60 m :

Le seul fragment qui a été trouvé est une panse à pâte siliceuse très micacée brune dont il est difficile d'en préciser la datation dans le haut .

Tranchée 108, structure 213, surface :

Le vase retrouvé est un pot 15-2 à lèvre déversée de section rectangulaire (**mob. 9, fig. 49**). Il est à pâte micacée brun-noir datant de la période carolingienne (Catteddu 2008).

Tranchée 108, structure 213, -0,30 m :

Le seul fragment recensé est une lèvre en méplat qui est trop fragmentée pour en identifier la forme. C'est une production à pâte siliceuse beige-orangée micacée datant de la période médiévale.

Tranchée 110, -0,45 à -0,70 m (colluvions) :

Le mobilier archéologique récupéré est composé d'un fragment en terre cuite, d'un fond annulaire et de quatre panses de vases modelés. Les vases sont trop fragmentés pour en déterminer avec précision la datation durant la protohistoire et la période médiévale.

Tranchée 113, entre structures 221 et 222 :

Le lot comporte quatre panses datant du bas Moyen Âge. Ce sont des productions à pâte fine et bien cuites. L'une d'entre-elles a une bande rapportée digitée (**mob. 10, fig. 49**) appartenant à un vase de stockage ou un cuvier.

Tranchée 114, -0,45 m :

Les poteries collectées sont un bord de marmite et deux panses. La marmite a une collerette horizontale moulurée (**mob 11, fig. 49**). Sa pâte est siliceuse, de couleur orangée, contenant des oxydes de fer et de nombreuses paillettes de mica. Des marmites typologiquement semblables, à pâte « onctueuse » sont datées des XIII^e-XIV^e siècles (Villard 2005). Il est difficile de déterminer la datation des deux panses découvertes en tranchée 114.

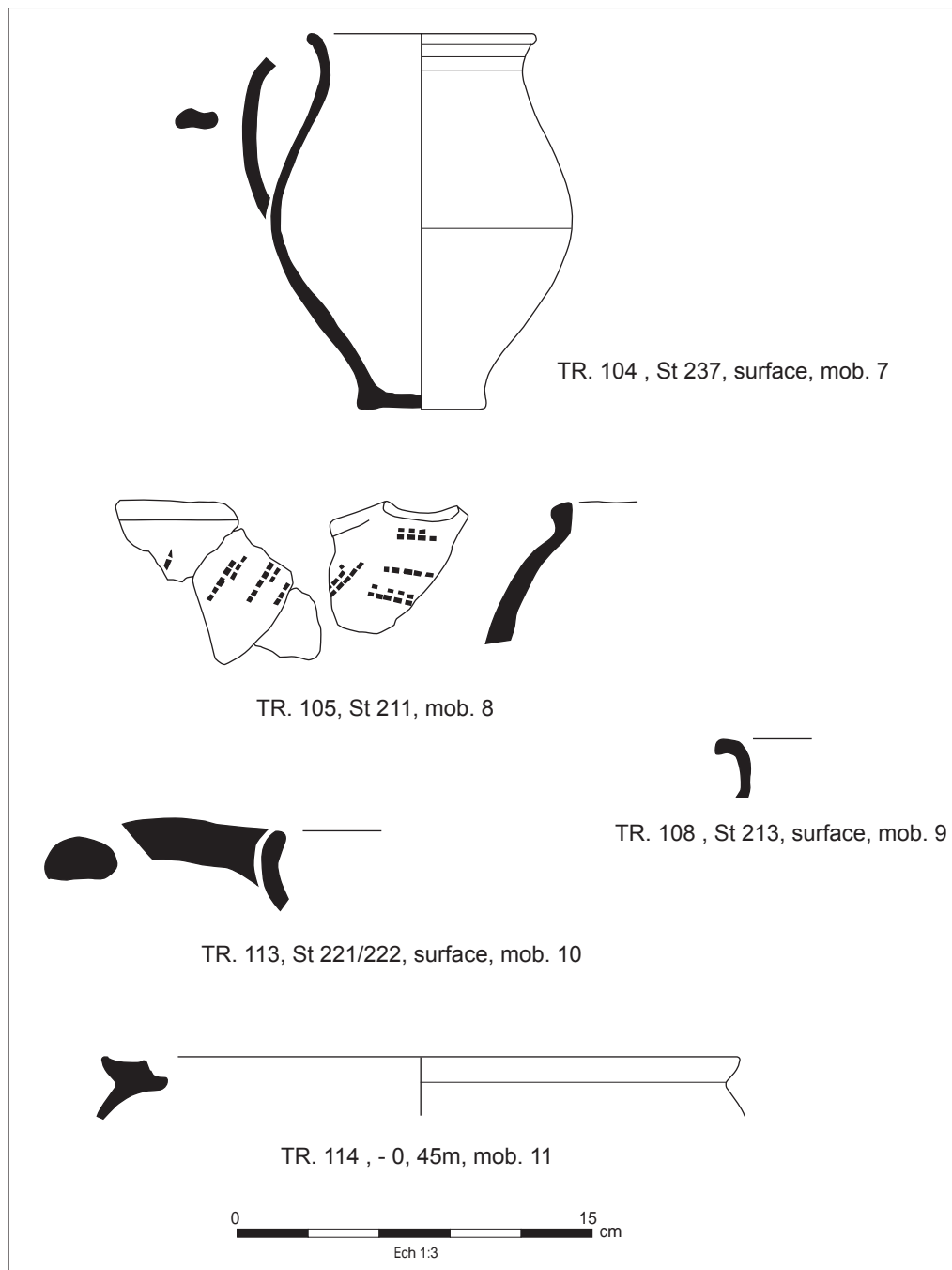


Fig 49 La Ville Gate, mobilier céramique médiéval (© E. Coffineau)

2.5.4 Commentaires

La répartition des structures fossoyées et des fragments de poterie médiévale découverts à La Ville Gate s'observe sur une surface d'environ 9 500 m². Si l'on y entrevoit une occupation avérée des lieux dans le courant de l'antiquité et du haut Moyen Âge, il reste impossible d'en définir l'organisation précise ni la nature même. Tout au plus y distingue-t-on les restes d'un possible enclos rattachable à la période gallo-romaine et la mise en place d'un réseau parcellaire altimédiéval, accompagné d'un éventuel cheminement, mais l'absence de toute structure couramment associées aux habitats : foyers, fosses, ou bâtiments n'incite pas à préconiser un quelconque approfondissement des recherches sur ces lieux.

2.6 Site 5 - La Gaudinai, une occupation du haut Moyen Âge

Notée sur 5 des 6 tranchées pratiquées dans la parcelle située sur le tracé routier à hauteur du lieu-dit de La Gaudinai, une petite occupation se compose d'un édifice sur quatre poteaux, de divers fossés linéaires, d'une large fosse et d'un ensemble de trous de poteaux ne formant pas de plan net de bâtiment (fig. 50).

Quelques tessons de céramique attestent un rattachement chronologique au haut Moyen Âge pour ces aménagements.

2.6.1 Un petit bâtiment de type grenier aérien

En tranchée 45 ont été mis au jour sept trous de poteaux dont quatre s'agencent ensemble pour former un petit édifice trapézoïdal de 4 m² de surface (fig. 50). Tous ont été sondés par moitié, puis vidés sans qu'aucun mobilier n'y ait été découvert. Les dimensions des trous de poteaux sont fort semblables, comprenant des diamètres de 0.35 à 0.4 m, et des profondeurs de 0.04 m à 0.07 m, excepté pour F136, qui atteint 0.15 m, ne fait pas partie des quatre fondations latérales, mais fait figure de support annexe placé au sein du plan du bâtiment. L'arasement des structures est notable.

Ce petit grenier sur pilotis entre dans la catégorie de constructions très couramment rencontrées sur les habitats ruraux entre le Néolithique et le Moyen Âge.

2.6.2 Autres aménagements fossoyés

Placés à 60 m au sud-sud-ouest du grenier découvert en tranchée 45 les vestiges mis au jour en tranchée 43 composent un ensemble dense de structures en creux, une large fosse : F141, une série de fossés de petits formats, et trois fosses ou trous de poteaux (fig. 51).

La fosse 141

De forme ovale irrégulière, elle atteint 4 m de longueur et 3 m de largeur. Un sondage réalisé à la pelle mécanique sur son quart sud-ouest a permis de lui reconnaître une profondeur de 0.3 m et un comblement de limon argileux gris brun hétérogène, compact, comprenant de très rares microcharbons de bois. Un fragment de céramique médiévale y a été découvert en surface de comblement.

La fonction de ce type de fosse relativement courante est peu déterminable sans l'aide d'un mobilier caractéristique d'une activité spécifique. Les multiples petits fossés qui le traversent ou s'y raccordent matérialisent peut être le drainage d'un secteur adjacent, auquel cas la fosse 141 ferait office de citerne. Aucun indice d'hydromorphie n'y a cependant été noté en coupe.

Les fossés de petits gabarits

Sans avoir procédé au sondage des intersections notées entre la fosse 141 et les cinq petits fossés qu'elle croise, nous ignorons leur relation chronologique. Tout au plus pouvons-nous noter que les fossés 142 et 148 (0.32 et 0.5 m de large) appartiennent probablement au même tracé, tout comme les fossés 143 et 147 (0.65 et 0.5 m de large) dont les orientations s'accordent de part et d'autre de la fosse.

Peut être la fosse 141 fonctionne-t-elle de pair avec le petit fossé 148 qui dessine à une distance comprise entre 1.8 et 3 de son côté est une courbe englobante de 10 m de long. Une section pratiquée sur 128 a permis de lui reconnaître un profil en cuvette de 0.3 m de large et 0.2 m de profondeur, son remplissage étant composé d'un limon argileux brun gris compact.

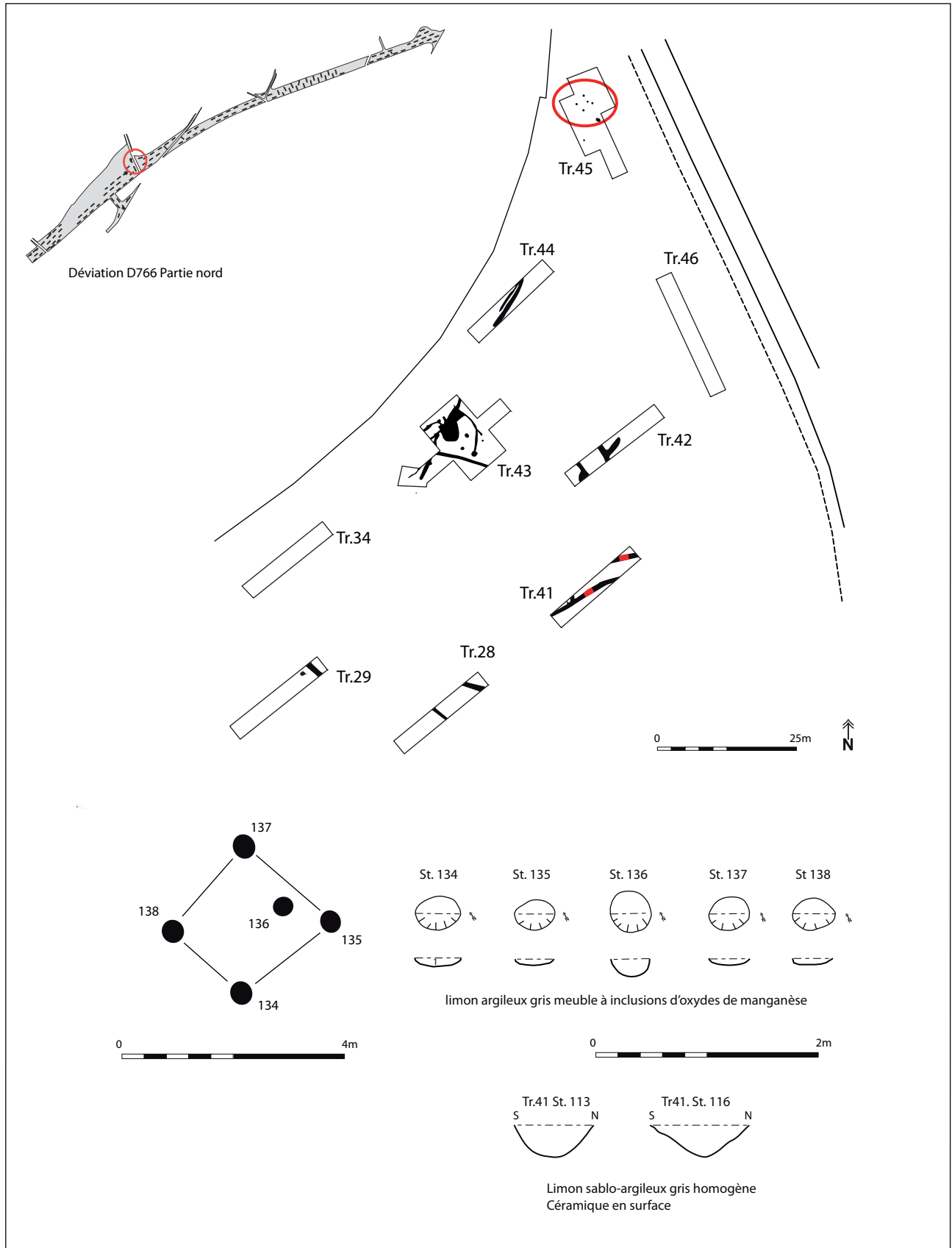


Fig 50 La Gaudinais, plan d'ensemble des vestiges

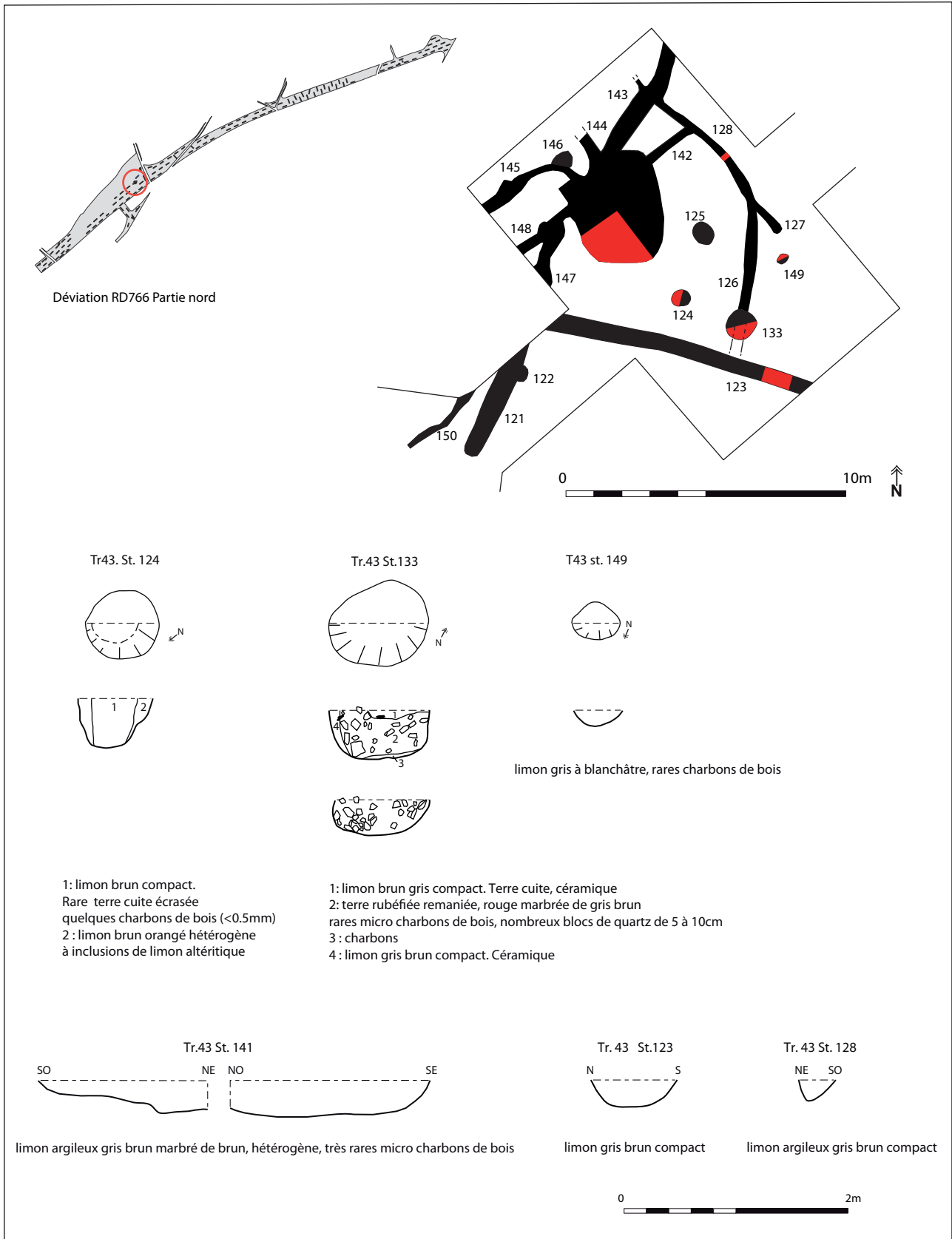


Fig 51 La Gaudiniais, la fenêtre 43

Un fossé traversant la fenêtre de sondage d'ouest en est a révélé en sondage un profil en cuvette évasée, large de 0.78 m et profond de 0.24 m ; il était comblé de limon brun compact et n'a pu être daté.

Les quatre faits 124, 133, 149 et 125

Il est tentant de voir dans ces quatre creusements les vestiges d'un bâtiment sur quatre ancrages, de type grenier aérien, mais la différence radicale de format du trou 149 incite à n'y voir qu'une simple répartition d'excavations individuelles.

Trois d'entre eux ont été sondés manuellement. F149 est de forme ovale irrégulière, longue de 0.44 m, large de 0.36 m et profonde de 0.14 m. Un comblement de limon gris à blanchâtre, aux très rares charbons de bois ne convainc pas quant à son origine anthropique, contrairement au fait 133 voisin, dont le comblement se compose essentiellement des rejets issus d'une structure de combustion.

Sondée par moitié avant d'être totalement vidée, la fosse 133 présente en surface un plan subcirculaire de 1.08 m sur 0.94 m et en coupe un profil en auge de 0.44 m de profondeur (fig. 52).

Un remplissage comportant de nombreuses pierres de quartz de quelques centimètres à une dizaine de centimètres de longueur comporte également beaucoup de limon rubéfié remanié. Un niveau charbonneux de 0.5 m d'épaisseur recouvre le fond de la cavité, dont les parois n'ont pas subi l'action du feu, ce qui écarte l'éventualité d'y voir un foyer ou un petit four *in situ*.

Un fragment de céramique identifie le fait 133 comme d'origine altimédiévale. Le fossé 128, peut-être associé à la fosse médiévale 141 la traverse, attestant ainsi de deux phases d'aménagements chronologiquement distincts.



Fig 52 La Gaudinais, fenêtre 43 fosse 133 fouillée par moitié (© D. Gache)

Placé à 1.5 m au nord-ouest de la fosse 133, le creusement 124 a également fait l'objet d'un sondage manuel. Sa forme circulaire de 0.66 m de diamètre s'accompagne d'un profil en auge irrégulière de 0.48 m de profondeur.

En coupe, une US de limon brun dense aux rares inclusions de terre cuite écrasée et charbons de bois marque l'emplacement d'un négatif de poteau, permettant de reconnaître en F124 les restes d'un trou de poteau.

Le fait de forme ovale 125 n'a pas été fouillé.

On citera également les sondages mécaniques pratiqués sur les structures linéaires découverts en tranchées 44 et 41.

Le creusement très mal lisible 130/131 mis au jour en tranchée 44 a présenté beaucoup de difficultés de lecture au cours de son sondage mécanique. Très superficiel, il n'a pu faire l'objet de relevé graphique. Cependant, à la lecture du plan de répartition des vestiges, les fossés 130/131 font vraisemblablement suite au fossé 143 visible en fenêtre 43, ce qui atteste son existence effective, malgré son caractère très évanescent.

En tranchée 41, les deux fossés subparallèles 113 et 116 orientés globalement nord-est/sud-ouest adoptent chacun un profil en cuvette respectivement large de 0.7 et 0.9 m et profond de 0.3 m. S'ils se distinguent des orientations majoritairement nord-sud des limites parcellaires modernes, ils restent non datés.

2.6.3 Le mobilier céramique

Le Moyen Âge (E. Coffineau)

Tranchée 43, fait 126 (intersection avec F133), -0,60 m :

Le seul tesson présent dans le sondage du fossé, est une panse à pâte siliceuse brune datant probablement de la période médiévale.

Tranchée 43, fait 128, surface :

Les trois fragments d'une panse, qui ont été prélevés dans le fossé, sont à pâte siliceuse micacée brune et datent probablement du haut Moyen Âge.

Tranchée 43, fait 132 (non localisé, numéro annulé), -0,60 m :

La seule céramique retrouvée est une lèvre moulurée (**mob. 6, fig. 53**) d'un pichet à pâte fine crème datant des XII^e-XIII^e s.

Tranchée 43, fait 133 :

Le lot est constitué de trois panses à pâte siliceuse brun-orangé dont il est difficile d'en préciser la datation dans le haut Moyen Âge.

Tranchée 43, fait 141 :

Le fragment de panse qui a été prélevé dans la structure est à pâte fine bien cuite de couleur brune. Sa surface externe est noircie. C'est une production datant de la période médiévale.

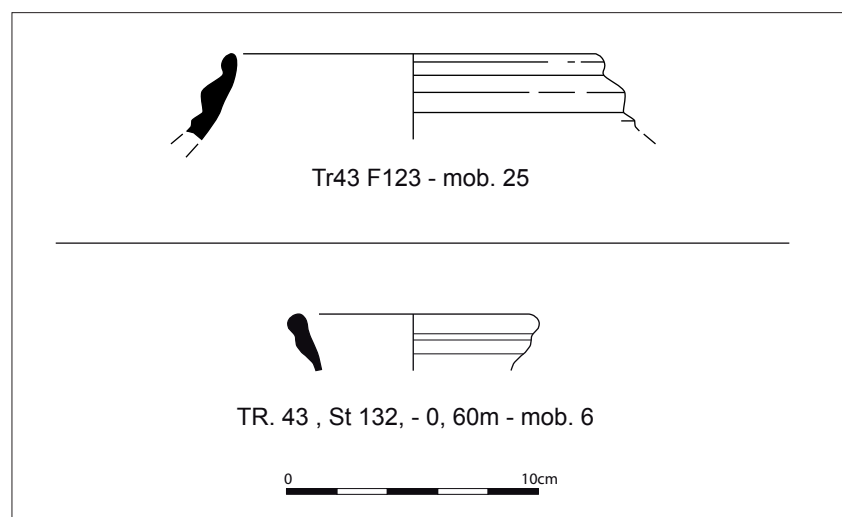


Fig 53 La Gaudiniais, mobilier céramique médiéval (© E. Coffineau) et de l'âge du Bronze (©Th. Nicolas)

L'âge du Bronze (T. Nicolas)

Tranchée 43, Fait 123

Le fait 123 a permis la mise au jour la partie haute d'un récipient en céramique semi-grossière. Il s'agit d'un bord rentrant à lèvre arrondie et cordon suboral (**mob. 25, fig. 53**). De couleur beige, les parois internes et externes sont lissées. Le dégraissant (quartz, mica et oolithe) est de taille millimétrique. Cet élément peut être daté du Bronze ancien.

2.6.4 Commentaires

On peut estimer à environ 6500 m² la surface d'extension des occupations localisées à la Gaudinais. Malgré une concentration de structures en fenêtre 43, aucune unité de site n'a pu être définie ici. La présence d'un grenier avéré, des restes de combustion ou encore d'un réseau complexe de fossés ne suffisent pas à caractériser ce gisement composé d'au moins deux phases de fonctionnement médiévales. Il s'agit probablement des restes de quelque habitat placés à proximité de notre secteur de travail, peut-être plus au nord, hors de l'emprise étudiée.

2.7 Autres indices d'occupations

D'autres évaluations ont été menées ponctuellement au long du tracé routier.

- Site 6 - A hauteur de La Lande Barbot, la tranchée 122 a livré un foyer empierré, un type de structure couramment attribué à la période du néolithique (fig. 54) plan et (fig. 55 et fig. 56). Fouillé manuellement, le fait 242 n'a donné lieu à aucune découverte de mobilier. De 0.8 m de longueur, et 0.65 m de largeur, il se présente sous la forme d'un amas de petites pierres de quartz chauffées, de moins de 0.01 m de dimension, réparties sur 0.12 m d'épaisseur, et noyé dans un limon argileux gris brun, compact et bioturbé. A 1 m au sud-ouest du foyer 122, F243, un empièremment plus extensif, étalé sur 2.5 m de long et 1.8 m de large n'a pas été sondé.

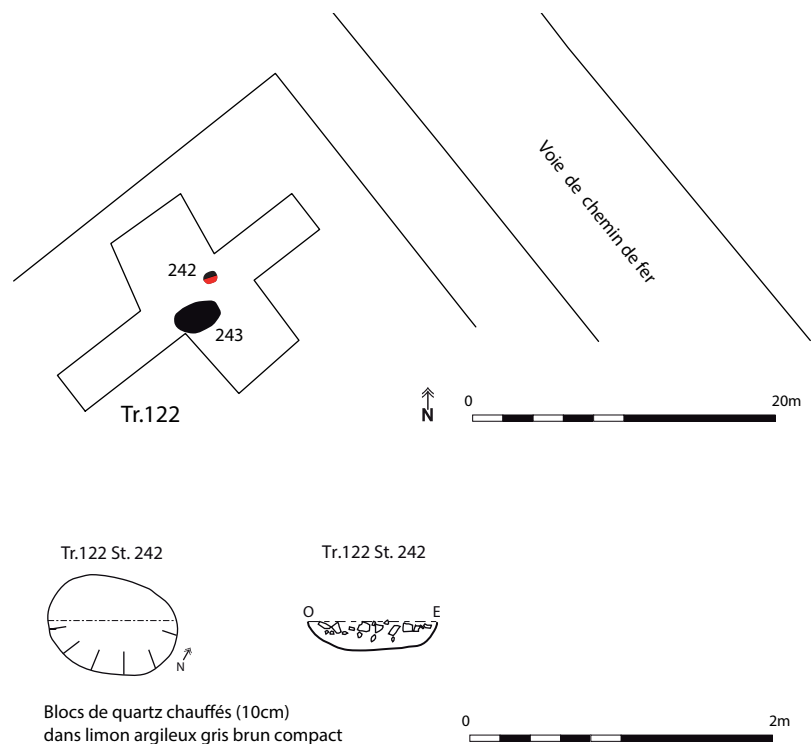
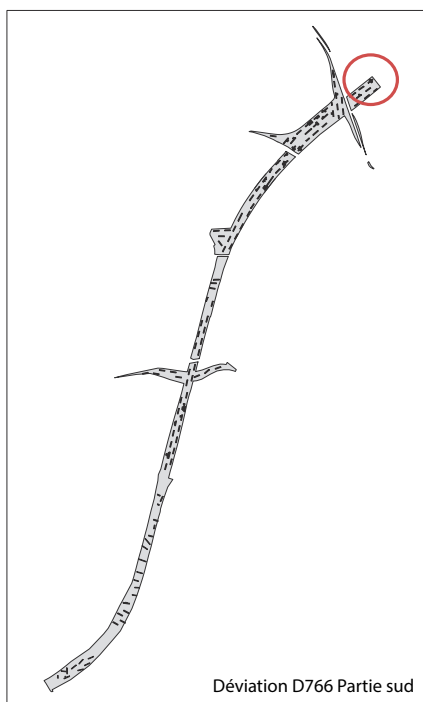


Fig 54 La Croix Barbot, fenêtre 122



Fig 55 La Croix Barbot, tranchée 122, le foyer empierré 242, vue d'ensemble avant la fouille (© D. Gache)



Fig 56 La Croix Barbot, tranchée 122, le foyer empierré 242, fouillé par moitié (© D. Gache)

- Site 7 - Près du village de Launay Coëffel, une succession de trous de poteaux mise au jour dans la fenêtre 201 a fait l'objet de quelques sondages manuels. Aucune découverte de mobilier n'est venue compléter la fouille de trois structures 435, 436 et 440 dont la nature anthropique est parfois mise en doute.

En tranchée 208, un alignement de 4 trous de poteaux successifs auquel s'adjoint un autre creusement constitue les restes non datés d'une palissade orientée nord-ouest/sud-est. Les sondages de cinq structures ont indiqué un état d'arasement important pour deux d'entre eux.

- Site 8 - Les tranchées 1 à 8 réalisées à hauteur du village de La Cornière ont par ailleurs mis en évidence une présence médiévale notable. Quelques fossés dont certains se calquent sur les limites parcellaires napoléoniennes s'accompagnent ainsi de tessons de céramiques datés du bas Moyen Âge et de l'époque moderne. La fréquence des découvertes de poteries s'accordent avec la proximité immédiate des bâtiments de l'ancienne ferme de la Cornière, aujourd'hui abandonnée.

Quelques fragments de poterie de l'âge du Bronze, de La Tène finale et gallo-romaine figurent également parmi les objets récoltés. Un fossé orienté est-ouest est ainsi clairement identifié en tranchée 1 comme l'ultime vestige d'un aménagement foncier antique. La présence de quelques tessons datés de l'âge du Bronze vient compléter cet ensemble de vestiges disparate.

Le matériel céramique des tranchées 1 à 5 (**fig. 57**) :

Tranchée 1, structure 1 (T. Nicolas) :

Il a été mis au jour 6 fragments de céramique grossière au sein desquels il a été identifié une languette horizontale (**mob. 26, fig. 57**). Cet élément diagnostique permet de proposer une attribution chronologique au Bronze ancien

Tranchée 1 ou 2, -0,50 m (E. Coffineau) :

Ce petit lot de céramiques comporte un fond d'une amphore vinicole Dressel 1 (Siraudeau 1988) et une lèvre d'une écuelle. Cet ensemble date de La Tène finale.

Tranchée 1, structure 1 (E. Coffineau) :

Le lot est très fragmenté. Le mobilier antique recueilli dans la fosse est constitué d'un fragment d'une coupe en sigillée (non figurée) datant du Ier siècle probablement originaire de Gaule du Centre (Bet et Delor 2000) et de trois panses à pâte siliceuse grise et orangée.

Tranchée 1, structure 2 (E. Coffineau) :

Le seul vase recensé, dans le sondage du fossé, est une lèvre d'un pichet ou d'une cruche à pâte fine crème ayant l'anse rattachée dessus (non figuré).

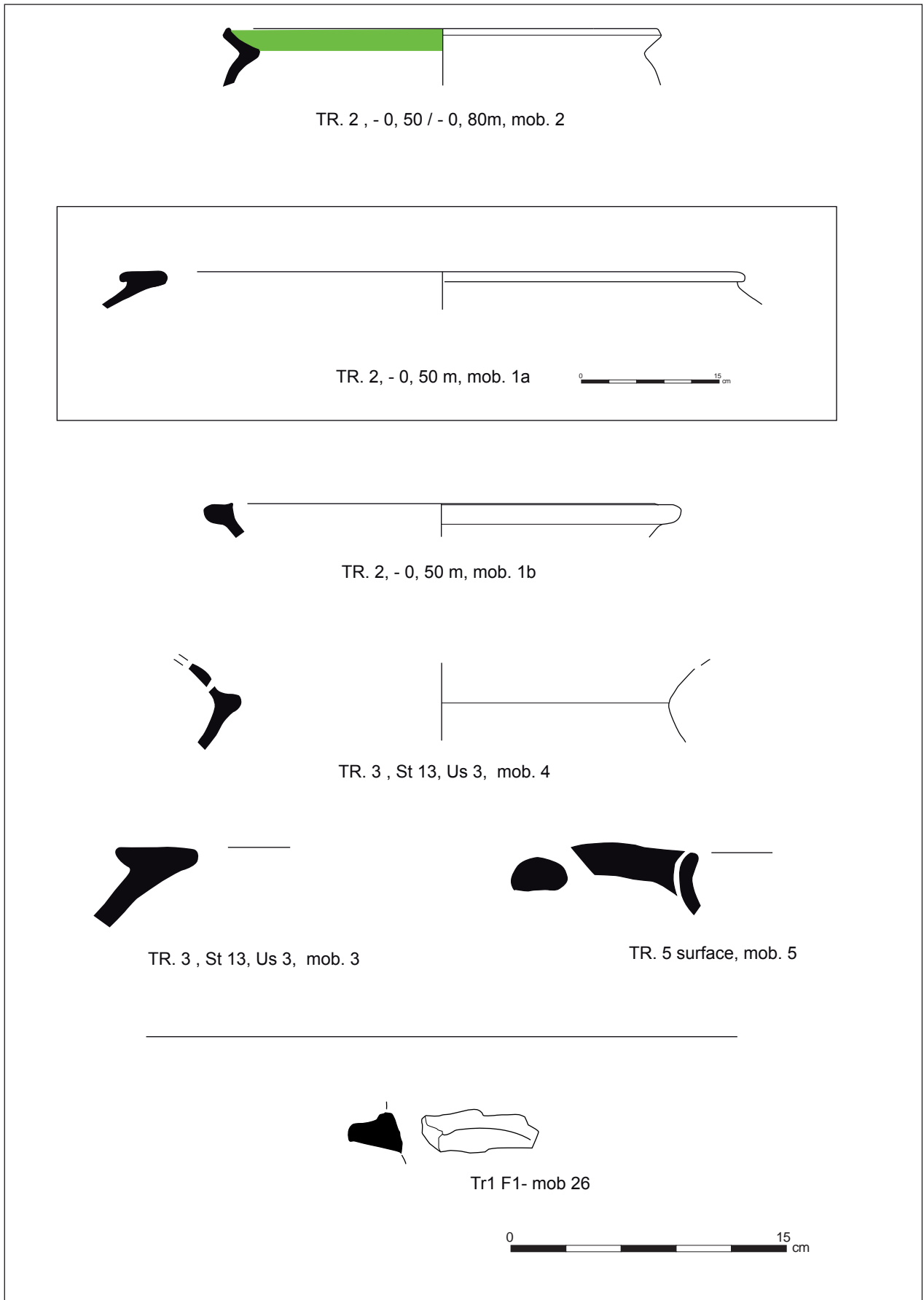


Fig 57 La Cornière, mobilier céramique médiéval (© E. Coffineau) et de l'âge du Bronze (© Th. Nicolas)

Il est trop incomplet pour pouvoir en déterminer sa typologie et pour le dater précisément entre le XII^e et le XIV^e siècle. Ce vase ressemble aux productions des ateliers de potiers de Chartres-de-Bretagne (Beuchet *et al.* 1990).

Tranchée 2, -0,50 m (E. Coffineau) :

Ce petit lot comporte un clou en fer et cinq fragments de vases. Ce sont des productions à pâte orangée. Les vases qui ont pu être identifiés sont un bord rentrant en méplat d'un vase de stockage (**mob. 1a, fig. 57**) et une lèvre arrondie d'une coupe ou d'un couvercle (**mob. 1b, fig. 57**). Ce genre de production, bien cuite, à pâte siliceuse riche en mica et en quartz, s'apparente aux productions datant des XI^e-XV^e siècles retrouvés sur le site finistérien de « Leslouc'h » à Plouedern (Labaune-Jean 2013).

Des vases plus anciens sont aussi présents. Ce sont une panse modelée indéterminée et une anse moulurée appartenant probablement à une cruche datant du Haut-Empire.

Tranchée 2, -0, 80 m (E. Coffineau) :

Deux fragments de panses, datant du bas Moyen Âge ou de la période moderne, ont été récupérés. Ce sont des productions à pâte fine bien cuite de couleur orangé dont l'une a sa surface externe brune.

Tranchée 2, entre -0,50 et -0,80 m (E. Coffineau) :

Les vases trouvés lors du décapage (onze panses et un bord) couvrent toute la période médiévale. Ce sont des panses à pâte siliceuse. Le fragment le plus ancien date du haut Moyen Âge. C'est une production à pâte très micacée brun-orange.

Le seul bord identifié est celui d'un pot doté d'une glaçure verte (**mob. 2, fig. 57**) à pâte granuleuse beige. Ce genre de pot a été trouvé sur la fouille de « la Place Sainte-Anne » à Rennes, datant des XV^e-XVI^e siècles (Labaune-Jean, 2013). Les six autres panses sont des productions à pâte bien cuite orangée datant de la période moderne.

Tranchée 2, structure 7 (E. Coffineau) :

Le lot est constitué de sept panses de céramiques très fragmentées et chronologiquement hétérogènes. Les quatre tessons les plus anciens sont des productions modelées à pâte brune qui datent probablement de la période protohistorique. Les autres panses sont de productions tournées à pâte fine orangée et grise datant de la période gallo-romaine et médiévale.

Tranchée 3, entre -0,50 et -0,90 m (E. Coffineau) :

L'ensemble des vases date de la fin du Moyen Âge période moderne. Il est constitué de deux bords de vases de stockage à lèvre rentrante en méplat de type 8-2, d'un fond et de trois panses de vases à réserve à pâte bien cuite orangée. Les autres vases sont trop fragmentés pour en déterminer leur forme. Ce sont des fragments de panses bien cuites orangées et brunes. Toutes ces productions ressemblent à celles trouvées sur le site du « Parc d'Activités de la Tourelle à Lamballe (Aubry 2012)

Tranchée 3, structure 13, -0,80 m (E. Coffineau) :

Ce lot comporte six fragments de panses qui n'ont pas de caractéristiques suffisantes pour en déterminer précisément la datation entre le bas Moyen Âge et la période moderne. Ce sont des productions à pâte fine bien cuites orangée et brun- beige à cœur gris comportant des inclusions sableuses (mica et quartz).

Tranchée 3, structure 13 - Us 3 (E. Coffineau) :

Cette structure a livré un lot de vases datant des XV^e-XVI^e siècles et un élément en terre cuite qui n'a pu être identifié. Il est constitué d'un bord rentrant de pot 8-2 de stockage à pâte bien cuite orange (**mob. 3, fig. 57**),

d'un col doté de perforations (**mob. 4, fig. 57**) et de deux panses à pâte fine bien cuite orange. Il est à noter la présence d'une panse d'une céramique antique à pâte gris clair redéposée dans le comblement.

Tranchée 5, surface (E. Coffineau) :

Les vases trouvés hors-structure sont une lèvre avec anse d'une poêle ou d'une cruche à (**mob. 5, fig. 57**) et une anse Ce sont des productions à pâte fine plus ou moins micacées orangée et à pâte brune doté d'une couverture externe brun foncé des officines de Lamballe. datées entre les XV^e-XVI^e siècles.

Tranchée 5, -0,40 m (E. Coffineau) :

Les poteries retrouvées hors contexte sont une anse plate et un fragment de fond à pâte bien cuite micacée orangée datant de la période moderne.

Tranchée 5, structure 17, -0,40 m (E. Coffineau) :

Le seul vase retrouvé dans l'empierrement, est un fond plat à pâte siliceuse micacée de couleur brune. C'est une production locale datant du Moyen Âge.

Tranchée 8, -0,45 m (E. Coffineau) :

Seul un fragment de panse à pâte granuleuse micacée est recensé. Il est difficile d'en préciser la datation dans la période médiévale.

- D'autres tranchées ont ponctuellement livré des fragments de poterie, toujours d'époque médiévale ; la relative fréquence des découvertes de mobilier médiévaux laisse à penser que l'occupation des sols aux environs du bourg de Caulnes était notable dès les premiers siècles du Moyen Âge :

Tranchée 67, -0,55 m (E. Coffineau) :

L'ensemble des poteries récupérées lors du décapage comporte des fragments chronologiquement hétérogènes. Les fragments les plus anciens sont deux panses modelées à pâte orange à cœur noir et une panse d'écuelle galbée ornée d'une incision. Enfin, des fragments de panses à pâte très micacée orange datant du haut Moyen Âge et une lèvre moulurée d'époque médiévale complètent le lot.

Tranchée 88, structure 185 (E. Coffineau) :

Le mobilier archéologique qui a été récupéré dans le fossé est un objet corrodé en fer non identifiable en l'état.

Tranchée 89, structure 187 (E. Coffineau) :

Les deux nodules appartiennent à un vase à pâte siliceuse brune micacée datant probablement du haut Moyen Âge.

Tranchée 93, structure 191 (E. Coffineau) :

Le seul tesson présent dans le fossé est une panse à pâte fine micacée crème datant des X^e-XIII^e siècles.

3 Conclusion

L'occupation du territoire de Caulnes et de ses environs au cours des âges reste encore mal connue, comme l'indique un secteur presque dénué d'indices de sites archéologiques sur l'inventaire cartographique national des gisements connus à ce jour. Un terroir au fort potentiel agronomique, un relief doux offrent pourtant des conditions d'implantations idéales pour les populations d'agriculteurs de toute période.

L'opération de diagnostic réalisée sur les 23 ha de la déviation de la route départementale 766 aura permis de localiser deux principaux sites archéologiques et plusieurs indices d'occupations :

- La voie gallo-romaine Corseul-Rieux qui traverse le territoire communal de nord en sud a été localisée dans un très bon état de conservation au niveau du Bois de La Haye, près de l'extrémité sud du projet. Sur près de 300 m a été reconnue en position affleurante et sur 17 m de large une chaussée empierrée bombée, doublée de fossés latéraux et d'une éventuelle voie annexe sur son côté occidental. La découverte d'un tronçon de voie antique dans un aussi bon état de conservation et sur une telle longueur est exceptionnelle en Bretagne. Son étude approfondie sur la plus grande largeur possible permettrait notamment de reconstituer les différentes phases d'aménagements de la chaussée qui semble avoir fonctionné non empierrée dans un premier état.

La présence d'un large remblai terreux sur son côté ouest n'a pu être interprétée. Il peut s'agir des vestiges en parallèle au premier tracé d'un cheminement annexe à vocation piétonnière ou éventuellement emprunté par les véhicules agricoles lents.

- Le hameau des Champs Lizards est implanté au sommet d'un relief occupé à l'époque du haut Moyen Âge par un habitat rural structuré, dont les restes ont été localisés sur 1.5 hectares du tracé de déviation. Un réseau parcellaire fossoyé à composition orthogonale a été localisé sur 300 m de longueur. Ce type d'organisation foncière est commun aux habitats rencontrés en Bretagne et plus généralement sur le nord de la France. Il constitue une série de lots au sein desquels plusieurs secteurs bâtis ont été mis au jour, ainsi qu'une tranchée-foyer, élément typique des occupations altimédiévales.

Les deux occupations médiévales et protohistoriques couvrent environ 2 ha de surface.

- Une petite occupation datée de la fin du premier ou des premiers temps du second âge du Fer figure également en continuité de l'implantation médiévale, vers le sud-ouest. Cinq fosses creusées dans le substrat rocheux y ont été relevées, dont deux ont livré un mobilier céramique abondant, constituant les ratés de cuisson d'une fournée de potier. Quelques rares aménagements fossoyés rattachables à la même période et situés à plusieurs dizaines de mètres au nord-est de ces premières fosses indiquent une occupation large et lâche des lieux à l'âge du Fer.

- Une fosse évoquant fortement les excavations préhistoriques interprétées comme cavité de piégeage mises en œuvre pour la chasse entre le Mésolithique et les âges des métaux a été mise en évidence en limite nord-est du secteur médiéval des Champs Lizards. Il est probable que d'autres structures de même type figurent dans les quelques dizaines de mètres alentours.

- À La Gaudinai, un grenier, des fosses de rejet de combustion, une large fosse et un réseau de petits fossés rattachés au haut Moyen Âge se concentrent principalement sur deux tranchées. Alors que ces diverses structures témoignent incontestablement d'une occupation durable des lieux, il n'a pas été possible de saisir une quelconque organisation foncière du secteur certainement placé en périphérie d'un établissement principal.

- Un foyer empierré entrant dans la catégorie des structures de combustion domestiques néolithiques a également été mis au jour en position isolée au niveau du village de La Croix Barbot.

Les diagnostics réalisés sur de grandes surfaces, et comme ici sur de longues distances sont appelés à rencontrer des indices archéologiques de toutes périodes chronologiques. A Caulnes, il ressort de notre intervention le sentiment général d'une présence humaine forte dans les premiers kilomètres cernant le bourg à la période médiévale et en particulier au haut Moyen Âge. Nombreux sont en effet les petits indices d'aménagements datés de ces périodes, alors qu'ils demeurent rares pour les périodes des âges des métaux (pour le second âge du Fer notamment) et de l'Antiquité.

Bibliographie

Bibliographie générale

Achard-Corompt et al 2011

ACHARD-COROMPT (N.), AUXIETTE (G.), FROMONT (N.), GHESQUIERE (E.), GIAZZON (D.), KASPRZYK (M.), MARCIGNY (C.), RIQUIER (V.) - « *Les fosses à profil « en V-Y-W » / Schlitzgruben : retour sur une énigme* », in *Revue archéologique de Picardie - n° spécial 28 2011 - Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen. Actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve-d'Ascq 2-3 octobre 2009* sous la direction de Françoise Bostyn, Emmanuelle Martial et Ivan Praud, 2011.

Bizien-Jaglin et al 2003

BIZIEN-JAGLIN C., GALLIOU P., KEREBEL H. - Carte archéologique de la Gaule 22 - Côtes-d'Armor, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2003, 408p.

Blanchet et al 2013b

BLANCHET (S.), LE GALL (V.) - Découvertes inédites de fosses à profil en « Y, W » en Bretagne, l'exemple du site de Plouedern « Leslouch » (Finistère), in *Chasse, culte ou artisanat ? Les fosses « à profil en Y-V-W » structures énigmatiques et récurrentes du Néolithique aux âges des métaux en France et alentour, actes de la table ronde de Chalons en Champagne 15-16 novembre 2010* sous la direction de Nathalie Achard-Corompt et Vincent Riquier, 2013.

Catteddu 2001

CATTEDDU (I.) - Les habitats carolingiens de Montours et La Chapelle-Saint-Aubert (Ille-et-Vilaine), Paris, MSH, 2001, 235p.

Hamon et al en cours

HAMON (A.-L.) - *Saint Jouan des Guerets- ZAC Atalante*, Rapport de la fouille réalisée entre Aout et décembre 2015.

Langouet et al 2000

LANGOUE (L.), QUESNEL (L.), POUILLE (D.), LE CLOIREC (G.), LABAUNE (F.), LEROUX (G.), CHAIGNEAU (C.) - Les plaques décorées en schiste de la Bretagne armoricaine sous l'Empire Romain, in *Revue archéologique de l'ouest*, 17 n°1, 2000, p. 215-237.

Langouet et al 1986

LANGOUE (L.) - La Prospection archéologique en Bretagne in *Les dossiers du Ceraa*, 1986, p 12.

Paris et al 1974

PARIS (F.) - Caulnes. Orléans : BRGM, 1971-1974. 28 p. (Carte géologique de la France à 1/50 000 ; XI-17).

Pincemin 1985

PINCEMIN (J.-P.) - Une voie ancienne méconnue entre Corseul et St Jouan-de-l'Isle (22), segment probable de la liaison transpéninsulaire Corseul1-Rieux, in *Les Dossiers du Ceraa* p. 17-36.

Ramée 1865

RAMEE (M.-A.) - *Côtes-du-nord, voie romaine près Caulnes, notes composées de quatre feuillets et d'une carte*, Archives départementales d'Ille et Vilaine 9-J-30 (carton voies romaines fonds Ramée).

Sanquer 1983

SANQUER (R.) - Les Villas d'Armorique, 1. La villa de Caulnes (Côtes du nord). In *Archéologie de Bretagne*, 39, 1983.

Webographie

Relevé cadastral napoléonien numérisé de la commune de Caulnes (22) sans date (en ligne sur <http://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr>), consulté en Mai 2016.

Atlas du Patrimoine, en ligne sur : <http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/>, consulté en Mai 2016.

Géoportail : <http://www.geoportail.gouv.fr>: recherche à « Caulnes », consulté en Mai 2016.

Géobretagne : <http://geobretagne.fr> : recherche à « Caulnes », consulté en en Mai 2016.

Céramologie protohistorique (T. Nicolas)

Aubry, Le Puil-TeXier, 2014

AUBRY L., LE PUIL-TEXIER (M.) - *Un enclos funéraire du 1^{er}-2^e âge du Fer, Lamballe, Côtes d'Armor*, La Grande Chapelle, Avenue Georges Clémenceau : rapport de fouilles, Inrap GO.

Ferrette, 2016

FERRETTE (R.) - *Cercles de l'âge du Bronze et exploitation rurale antique, Lamballe, Côtes d'Armor*, La Grande Chapelle, Avenue Georges Clémenceau : rapport de fouilles, Inrap GO.

Nicolas 2013

NICOLAS (E.) - *Kervouyec II. De multiples occupations protohistoriques*, Finistère, Quimper : rapport de fouilles, Inrap GO.

Céramologie médiévale (E. Coffineau)

Aubry 2012

AUBRY (L.) - *Parc d'Activités de la Tourelle, tranche 2, Commune de Lamballe*, Côtes d'Armor, Rapport de diagnostic, Inrap Grand Ouest : Rennes, Rennes, 33 p.

Ménez et Batt 1988

MENEZ (Y.) et BATT (M.) - L'habitat du haut Moyen Âge de Creac'h Gwen à Quimper (Finistère), *Revue Archéologique de l'Ouest*, 5, p. 123-140.

Bet et Delor 2000

BET (P.), DELOR (A.) - La typologie de la sigillée lisse de Lezoux et de la Gaule centrale du Haut-Empire, révision décennale, *Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule, Actes du Congrès de Libourne*, p. 461-484.

Beuchet et al 1990

BEUCHET (L.), DUFOURNIER (D.), et FICHET DE CLAIRFONTAINE (F.) - Les ateliers de potiers médiévaux de Fontenay à Chartres-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) du XI^e au XIV^e siècle, *Archéologie Médiévale*, XXVIII, p. 71-120.

Catteddu 2008

CATTEDDU (I.) - La céramique médiévale, in BRIAND (A.) - *La Mézière (Ille-et-Vilaine), ZAC Cap Malo tranches 1 et 2*, Rapport Final d'Opération Archéologique, INRAP Grand-Ouest, p. 139-148.

Ferrette 2003

FERRETTE (R.) et KEREBEL (H.) - La céramique gallo-romaine du site de Monterfil II à Corseul (Côtes-d'Armor). Etudes d'ensembles de l'époque augustéenne au début du IV^e siècle, *Archéologie et Histoire romaine*, 9, 224 p.

Labauue-Jean 2013

LABAUNE-JEAN (F.) - Répertoire des céramiques de Rennes aux XV^e et XVI^e siècles, à partir des

découvertes du site hospitalier de la place Sainte-Anne (Ille-et-Vilaine, Bretagne), *Revue Archéologique de l'Ouest*, n°29, p. 259-286.

Labauue-Jean 2013

LABAUNE-JEAN (F.) - Etude de la céramique du Moyen Âge in S. Blanchet dir., Plouédern (Finistère), *Leslouc'h : une longue occupation de la Protohistoire au Moyen Âge*, Rapport final d'opération de fouille archéologique, Inrap Grand-Ouest, Rennes, p. 213-260.

Siraudeau 1988

SIRAUDEAU (J.) - Amphores romaines des sites angevins et leur contexte archéologique, in *Corpus des amphores découvertes dans l'Ouest de la Gaule*, vol.2, Angers, 238 p.

Villard 2005

VILLARD (J.-F.) - La poterie, typologie et chronologie. In, ss dir. LE BIHAN (J.-P.) et VILLARD (J.-F.) - *Archéologie de Quimper, matériaux pour servir l'histoire, tome 1 : de la chute de l'Empire romain à la fin du Moyen Âge*, Centre de Recherche Archéologique du Finistère, p. 358- 387.

Liste des figures

Fig 1 Répartition des tranchées de sondage sur le fond cadastral actuel et localisation des réseaux Secteur 1	37
Fig 2 Répartition des tranchées de sondage sur le fond cadastral actuel et localisation des réseaux Secteur 2	38
Fig 3 Répartition des tranchées de sondage sur le fond cadastral actuel et localisation des réseaux Secteur 3	39
Fig 4 Répartition des tranchées de sondage sur le fond cadastral actuel et localisation des réseaux Secteur 4	40
Fig 5 Contexte topographique du tracé routier	44
Fig 6 Contexte géologique local	45
Fig 7 Contexte archéologique local	46
Fig 8 L'indice de site de la Boulliais	48
Fig 9 Reports des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien secteur 1	49
Fig 10 Reports des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien secteur 2	50
Fig 11 Reports des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien secteur 3	51
Fig 12 Reports des résultats du diagnostic sur le fond cadastral napoléonien secteur 4	52
Fig 13 Localisation des indices de sites mis au jour	53
Fig 14 Résultats des sondages pratiqués sur la chaussée, et profils de surface de la voie	55
Fig 15 Tranchée 218, vue d'ensemble vers le nord (© A.-L. Hamon)	56
Fig 16 Tranchée 218, détail de l'empierrement (© A.-L. Hamon)	56
Fig 17 Tranchée 218, coupe de la chaussée pratiquée longitudinalement (© A.-L. Hamon)	57
Fig 18 Tranchée 219, vue d'ensemble vers l'est de la chaussée empierrée (© A.-L. Hamon)	57
Fig 19 Tranchée 221, vue d'ensemble vers l'ouest de la coupe sud (© A.-L. Hamon)	58
Fig 20 Tranchée 221, coupe sud de la chaussée	59
Fig 21 Tranchée 222, vue d'ensemble vers le nord ouest (© A.-L. Hamon)	60
Fig 22 Tranchée 222, vue vers l'ouest : bombement de la chaussée (© A.-L. Hamon)	60
Fig 23 Vue générale de la voie vers le sud : un terrassement des lieux ? (© A.-L. Hamon)	61
Fig 24 Localisation du tronçon de voirie antique sur le fond cadastral napoléonien	61
Fig 25 La Gaudiniais, les tranchées 37, 38 et 39	63
Fig 26 La Gaudiniais, les tranchées 56, 58 et 65	65
Fig 27 Les Champs Lizards, plan général des occupations de l'âge du Fer et altimédiévales	66
Fig 28 Les Champs Lizards, les tranchées 140 et 141 plan d'ensemble	68
Fig 29 Les Champs Lizards, vue générale vers le nord de la fenêtre 140 (© A.-L. Hamon)	69
Fig 30 Les Champs Lizards, vue générale de la fenêtre 141 vers le nord (© A.-L. Hamon)	69
Fig 31 Les Champs Lizards, tranchées 177 à 180	70
Fig 32 Les Champs Lizards, tranchée 144, La tranchée-foyer 306 (© D. Gache)	71
Fig 33 Les Champs Lizards, tranchées 133, 134, 137, 138, 139, et 143	72
Fig 34 Les Champs Lizards, tranchées 173 et 175	73
Fig 35 Les Champs Lizards, l'occupation protohistorique en tranchées 151 et 153	76
Fig 36 Les Champs Lizards, fosse 308 en début de fouille (© A.-L. Hamon)	77
Fig 37 Les Champs Lizards, fosse 308 céramique en cours de dégagement (© A.-L. Hamon)	77
Fig 38 Les Champs Lizards, mobilier céramique de l'âge du Fer tranchée 151 F308 (©Th. Nicolas)	79
Fig 39 Les Champs Lizards, mobilier céramique de l'âge du Fer tranchée 151 F308 (©Th. Nicolas)	80
Fig 40 Les Champs Lizards, mobilier céramique de l'âge du Fer tranchée 151 F308 et F409 (©Th. Nicolas)	81
Fig 41 Les Champs Lizards, mobilier céramique de l'âge du Fer tranchée 151 F308, marques de surcuisson (©Th. Nicolas)	82
Fig 42 Les Champs Lizards, T151 F409 fragment d'une coupole de four ?	83
Fig 43 Les Champs Lizards, mobilier céramique de l'âge du Fer tranchée 180 Fait 257 et 369 (©Th. Nicolas)	83
Fig 44 Les Champs Lizards, T130 F256 situation et relevé stratigraphique de la fosse	84
Fig 45 Les Champs Lizards, T130 la fosse 256 sondée par moitié (© A.-L. Hamon)	84
Fig 46 La Ville Gate, plan d'ensemble des vestiges	86
Fig 47 La Ville Gate, sondages réalisés en tranchée 104,	88
Fig 48 La Ville Gate, sondages réalisés en tranchée 102 et 105	89
Fig 49 La Ville Gate, mobilier céramique médiéval (© E. Coffineau)	91
Fig 50 La Gaudiniais, plan d'ensemble des vestiges	93
Fig 51 La Gaudiniais, la fenêtre 43	94
Fig 52 La Gaudiniais, fenêtre 43 fosse 133 fouillée par moitié (© D. Gache)	95
Fig 53 La Gaudiniais, mobilier céramique médiéval (© E. Coffineau) et de l'âge du Bronze (©Th. Nicolas)	96
Fig 54 La Croix Barbot, fenêtre 122	98
Fig 55 La Croix Barbot, tranchée 122, le foyer empierré 242, vue d'ensemble avant la fouille (© D. Gache)	98
Fig 56 La Croix Barbot, tranchée 122, le foyer empierré 242, fouillé par moitié (© D. Gache)	99
Fig 57 La Cornière, mobilier céramique médiéval (© E. Coffineau) et de l'âge du Bronze (©Th. Nicolas)	100

III. Inventaires techniques

Inventaire des structures archéologiques

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
1	1	Fossé	0.7	Mécanique	Limon brun gris		1.5		0.2
2	1	Fossé	0.8		Limon brun gris, poches d'altérite		0.36		
3	1	Fossé ?	0.8		Limon brun gris		0.18		
4	1	Fossé	0.8		Limon brun gris, poches d'altérite microCB		0.73		
5	1	Fosse	0.8		Limon brun gris, poches d'altérite microCB		0.4		
6	2	Fossé	1		Limon brun orangé				
7	2	Fossé	1		Limon brun orangé		>1.6		
8	2	Fossé	1		Limon brun orangé		0.3		
9	2	Fossé	1		Limon brun qqes CB		0.7		
10		Non attribué							
11		Non attribué							
12	2	Empierrement	0.7	Nettoyage manuel	3 dalles				
13	3	Fossé	0.8	Mécanique			2		90
14	3	Fosse	0.8			2	1		54
15	47	TP	0.6			0.5	0.45		
16	4	Haie	0.6				3		
17	5	Empierrement	0.4		Plaquettes de schiste et grès décimétriques+ lim brun orangé	2	0.5		
18	5	Chablis ?	0.6	Mécanique	Limon gris brun	>4	3		0.4
19	5	Fossé	0.6		Limon gris brun poches d'altérite		0.6		
20	5	Fosse	0.6		Limon gris brun poches d'altérite	2.2	0.7		
21	5	Fossé	0.6		Limon gris brun poches d'altérite		0.8		
22	2	Fosse	1		Limon gris brun poches d'altérite			1.3	
23	2	Fossé	1		Lim brun micro CB			0.5	
24	2	Fossé	1		Limon brun			1	
25	2	TP ?	1		Limon brun gris			0.7	
26	1	Fosse	0.8		Limon brun gris compact ; à micro CB			1.1	
27	6	Chablis	0.45		Limon gris marbré	4	2		
28	7	Fossé	0.7	Mécanique	Limon argileux brun gris, CB, ardoise écrasée	>2.2			
29	7	Fossé	0.7				0.6		
30	7	Fossé	0.7				0.6		
31	7	Fossé	0.7				0.85		
32	7	Fossé	0.7				1.1		
33	7	TP	0.7			0.6	0.4		
34	8	TP ?	0.7		Lim gris brun et argile jaune orangée	0.9	0.7		
35	8	Fossé	0.7		Limon gris brun, micro CB,		0.7		
36	8	Fosse	0.7				1.5		
37	8	Fossé	0.7		Lim gris brun,		0.7		
38	9	Fossé	0.9		Lim gris brun, micro cb, céramique écrasée		1		
39	10	Fosse	0.7		Lim argileux gris micro cb	2	>0.5		
40	10	TP	0.7		Limon ris brun mico cb			0.7	
41	10	TP	0.7		Lim gris brun			0.4	

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
42	10	Fossé	0.7		Lim gris brun		0.4		
43	10	TP	0.7		Lim gris brun micro cb			0.6	
44	11	Fossé ?	0.7		Lim gris brun		0.6		
45	11	Fossé	0.7		Lim gris brun		1.1		
46	11	Fossé	0.7		Lim gris brun micro cb		>1		
47	11	Fossé	0.7		Lim gris brun TC, CB,		0.6		
48	11	Fossé	0.7		Lim gris brun ardoise		0.9		
49	12	Fosse	0.7		Lim brun gris inclusions jaunes	1.3	1		
50	12	Fosse ou fossé	0.7		Limon brun gris bioturbé	2	1		
51	12	Fossé	0.7		Lim gris brun		0.6		
52	13	Fossé	0.5		Lim brun gris inclusions jaunes		0.5		
53	13	Fosse	0.5		Lim brun gris inclusions jaunes			0.7	
54	13	Fosse	0.5		Lim gris brun		1.3	>0.4	
55	14	Fossé	0.6		Lim brun gris inclusions jaunes		1.4		
56	14	Fosse	0.6		Lim brun gris inclusions jaunes		1		
57	14	Fossé	0.6	Mécanique	Lim brun gris microcb		0.7		0.45
58	15	Fossé	0.5		Lim brun gris inclusions jaunes			0.7	
59	15	tp	0.5		Lim brun gris inclusions jaunes		0.5		
60	15	Fossé	0.5		Lim gris brun		1.2		
61	16	Fossé	0.5		Lim brun gris microcb		0.8		
62	16	Fossé	0.5		Lim brun gris inclusions altérite microCB		0.6		
63	16	Fosse ou chablis	0.5		Lim brun gris inclusions altérite	2.3	>2.1		
64	17	chablis		Vérification mécanique					
65	18	Fossé	0.7		Lim brun gris inclusions orangées		0.3		
66	19	Fossé	0.7		Lim gris brun		0.7		
67	20	Fossé	0.6		Lim brun gris inclusions orangées		0.9		
68	20	Fossé	0.6		Lim brun gris inclusions orangées		0.45		
69	20	Fossé	0.6		Lim gris brun		0.6		
70	21	Haie	0.6		Lim gris brun et orangé très hétérogène		0.6		
71	21	fosse	0.6		Lim gris brun	1.1	1		
72	22	Fossé	0.8		Lim gris brun		0.7		
73	22	Fossé	0.6		Lim gris brun		0.6		
74	22	Fossé	0.6		Lim gris brun		0.6		
75	23	Fossé	0.6		Lim gris brun		0.9		
76	23	Fosse	0.6		Lim gris orangé	>1	>1		
77	23	Fossé	0.6		Lim gris brun		0.3		
78	23	Fossé	0.8		Lim gris brun		0.2		
79	24	Fossé	0.8		Lim gris brun		0.3		
80	24	Haie	0.8		Lim gris brun foncé		7		
81	25	fossé	0.7		Lim gris brun terre cuite		0.6		
82	27	fossé	0.6		Lim gris brun orangé + pierres de grès		2.4		
83	28	fossé	0.8		Lim gris brun		0.6		
84	28	fossé	0.8		Lim gris brun		0.7		
85	29	Tp	0.6		Lim gris brun			0.8	
86	29	fossé	0.6		Lim gris brun et micro cb		0.8		
87	30	fosse	0.6		Lim gris brun à nodules orangée				
88	30	Haie	0.6		Lim gris brun hétérogène, racines, cb, poches d'alterite				
89	31	Tp	0.7		Lim gris brun, inclusions brunes, nbreuses pierres et cb			0.4	
90	31	fossé	0.7		Lim gris brun		0.6		

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
91	34	fossé	0.6		Lim gris brun		0.6		
92	34	fossé	0.6		Lim gris brun		0.4		
93	34	fossé	0.6		Lim gris brun		0.6		
94	35	fossé	0.5		Lim gris brun		1		
95	35	Fossé, haie ?	0.5		Lim gris brun cb		>2.5		
96	37	fossé	0.7		Lim gris brun microcb		0.9		
97	37	fossé	0.7		Lim gris brun		0.6		
98	37	fossé	0.7		Lim gris brun microcb		0.9		
99	37	fossé	0.7		Lim gris brun cailloutis grès, micro cb		0.7		
100	37	fossé	0.7		Lim gris brun pierres de grès, micro cb		1		
101	38	fossé	0.8		Lim gris brun				
102	38	fossé	0.8		Lim gris brun				
103	38	Tp	0.8	Manuel	Lim gris brun nbx cb				
104	38	tp	0.8	Manuel	Lim gris brun nbx cb				
105	39	fossé	0.9		Lim gris brun		>1		
106	39	fossé	0.5		Lim gris brun		0.9		
107	39	fossé	0.5		Lim gris brun		0.7		
108	39	fossé	0.5		Lim gris brun		0.5		
109	39	fossé	0.5		Lim gris brun		0.5		
110	39	Tp	0.5		Lim gris brun micro cb			0.2	
111	39	fosse	0.5		Lim gris brun	1.6	0.6		
112	40	fossé	0.5		Lim gris brun		0.5		
113	41	fossé	0.6		Lim gris brun micro cb		0.8		
114	41	fossé	0.6		Lim gris brun		0.3		
115	41	fossé	0.6		Lim gris brun		0.9		
116	41	fossé	0.6		Lim gris brun		0.7		
117	42	Fosse	0.6		Lim gris brun	>1.5	>1		
118	42	Fossé	0.6		Lim gris brun		0.6		
119	42	Fossé	0.6		Lim gris brun		1		
120	42	Chablis ?	0.6			3	0.9		
121	43	Fossé	0.6		Lim gris brun		0.8		
122	43	tp	0.6		Lim gris brun			0.4	
123	43	Fossé	0.6		Lim gris brun		0.7		
124	43	tp	0.6		Lim gris brun et cb			0.6	
125	43	tp	0.6		Lim gris brun			0.6	
126	43	Fossé	0.6		Lim gris brun		0.3		
127	43	Fossé	0.6		Lim gris brun		0.2		
128	43	Fossé	0.6	Manuel	Lim gris brun		0.4		
129	44	Fossé	0.6		Lim gris brun micro cb				
130	44	Fossé	0.6	Mécanique	Lim gris brun		0.4		
131	44	Fossé	0.6	Mécanique	Lim gris brun		0.6		
132							0.2		
133	43	Fosse et rejet de foyer	0.6	Manuel	Lim gris brun, nodules argile rubéfiée, CB	1.08	0.94		0.44
134	45	Tp	0.5	Manuel	Lim gris brun	0.4	0.35		0.07
135	45	Tp	0.5	Manuel	Lim gris brun			0.35	0.04
136	45	Tp	0.5	Manuel	Lim gris brun			0.35	0.15
137	45	Tp	0.5	Manuel	Lim gris brun			0.4	0.04
138	45		0.5	Manuel	Lim gris brun	0.4	0.37		0.04

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
139	45	Tp	0.5	Manuel	Lim gris brun				
140	45	Tp	0.5		Lim gris brun				
141	43	Fosse	0.6	Mécanique	Lim gris brun	4	4		0.3
142	43	Fossé	0.6		Lim gris brun			0.32	
143	43	Fossé	0.6		Lim gris brun et quartz de 5 cm			0.65	
144	43	Fossé	0.6		Lim gris brun et quartz de 5 cm			0.3	
145	43	Fossé	0.6		Lim gris et tc et cb ponctuels			0.4 à 0.7	
146	43	Fosse	0.6		Lim gris et cb ponctuels	0.9	>0.65		
147	43	Fossé	0.6		Lim gris			0.5	
148	43	Fossé	0.6		Lim gris			0.35	
149	43	tp	0.6	Manuel	Lim gris clair à blanchâtre	0.44	0.36		0.14
150	43	Fossé	0.6		Limon gris mal lisible			0.3	
151	52	Fossé	0.85		Limon brun argileux rares cb			0.7	
152	53	Fossé	1.4		Limon gris blanchâtre			0.6	
153	56	Fossé	0.7		Limon argileux brun gris homogène			0.85	
154	56	Fossé	0.7		Limon argileux brun gris homogène			0.5	
155	56	Fossé	0.7		Limon argileux brun gris homogène			2	
156	57	Fossé chablis ?	0.9		Limon gris blanchâtre, nodules orangés cb			0.7	
157	56	Fossé	0.9		Limon gris brun sombre, homogène micro cb			0.9	
158	58	Fossé			Limon gris blanchâtre, micro cb			>2.6	
159	58	Fossé		Mécanique	Limon gris brun hétérogène, rares micro cb et tc			1	
160	58	Fossé		Mécanique	Limon gris brun hétérogène, rares micro cb			1	
161	59	Fossé	0.5		Limon argileux brun gris			0.7	
162	60	Haie	0.5		Limon brun compact, cb, racines, métal			4	
163	60	Tp	0.5		Limon gris brun	0.9	0.7		
164	61	Haie	0.6					4	
165	63	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun compact	3	1.3		
166	64	Haie	0.5		Limon brun, charbon, métal			4	
167	64	Fossé, chablis ?	0.5		Limon brun compact			0.15	
168	65	Fossé	0.6	Mécanique	Limon gris brun			1.5	
169	67	fosse	1		Limon gris brun microcb	1.2	0.7		
170	68	fossé	0.9		Limon hétérogène brun à jaune, micro cb			0.8	
171	72	fossé	0.6		Limon argileux brun homogène			0.85	
172	80	fossé	0.6		Limon argileux gris homogène			0.6	
173	82	fossé	0.6		Limon argileux gris brun			0.4	
174	83	fossé	0.6		Limon argileux gris brun			0.7	
175	84	fossé	0.7		Limon argileux gris brun			0.6	
176	85	St combustion ?	0.8		Limon argileux gris brun, cb++ TC++	>3	>3		
177	85	fossé	0.8		Limon argileux gris brun inclusions orangées			0.7	
178	85	fosse	0.8		Limon argileux gris brun et poches blanchâtres	1.4	0.9		
179	86	fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène			1.2	
180	86	fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène			1.1	
181	86	fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène			0.5	
182	87	Tp	0.6		Limon argileux gris brun homogène			0.7	
183	87	haie	0.3		Limon brun meuble, racines			4.5	
184	88	Fosse	0.7		Limon argileux gris brun homogène	1.2	0.7		
185	88	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène			0.6	
186	88	Fossé	0.7		Limon argileux brun jaune hétérogène			0.5	

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
187	89	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun		0.5		
188	91	Fossé	0.7		Limon argileux gris noir hétérogène compact		0.5		
189	93	Fosse ou chablis ?	0.6		Limon argileux brun jaune clair hétérogène	2.6	0.6		
190	93	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun foncé homogène				
191	93	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		1.1		
192	94	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		1		
193	97	Haie	0.7		Limon argileux brun jaune hétérogène		1.6		
194	97	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène		0.9		
195	98	Fossé	0.8		Limon argileux gris brun homogène		1		
196	101	Chablis	0.6		Limon argileux gris brun unclusions jaune, hétérogène	4	1.4		
197	101	Fossé	0.5	Mécanique	Limon argileux gris brun homogène bioturbé		1.8		
198	102	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun		0.4		
199	102	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun inclusions jaunes, micro cb épars		0.9		
200	102	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun homogène, micro cb épars		0.9		
201	102	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun inclusions jaunes,		0.9		
202	102	Fossé	0.7	Mécanique	Limon argileux gris brun inclusions jaunes,		1.1	0.15	
203	102	Annulé	0.6						
204	102	Annulé	0.6						
205	102	Annulé	0.6						
206	104	Fossé	0.6				1.5		
207	104	Fossé	0.6				0.8		
208	104	Fossé	0.6				>130		
209	104	Fossé	0.6	Mécanique	Limon argileux gris brun homogène,		>4		
210	105	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun homogène,		0.6		
211	105	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun homogène,		0.7		
212	105	Tp	0.5		Limon argileux gris brun rares micro cb,			0.8	
213	108	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun, homogène		0.8		
214	108	Fosse, ecofact ?	0.6		Limon argileux brun jaune hétérogène	>2.3	>1.5		
215	108	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.9		
216	108	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun homogène ardoise	1.7	0.8		
217	109	Fosse	0.7		Limon brun orangé hétérogène,	1.9	0.6		
218	109	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène, micro cb		1		
219	110	Drain moderne	0.8		Limon argileux gris brun homogène,		0.4		
220	111	Chemin	0.2		Limon argileux brun hétérogène, blocs de pierre décimétriques		5		
221	113	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène,		0.9		
222	113	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène,		0.7		
223	114	Fossé	0.8		Limon argileux gris brun à jaune hétérogène, rares micro cb		0.3		
224	115	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun à jaune hétérogène,		0.5		
225	115	Chemin contem	0.7		Limon argileux brun sombre mêlé à blocs de grès		>4.5		
226	116	Haie	0.6		Limon non charbonneux, hétérogène, racines, blocs de grès décimétriques,		1.2		
227	116	Haie	0.6		Limon argileux brun jaune, racines, blocs de grès, décimétriques, hétérogène		>1.8		
228	117	Chemin	0.4		Limon argileux brun plus altérée remaniée, blocs de grès décimétriques		>3.8		
229	118	Chemin	0.4		Limon argileux gris brun hétérogène,		3.5		
230	118	Fosse	0.5		Limon argileux gris brun homogène,	2	0.8		
231	119	Fossé	0.8		Limon argileux gris brun homogène,		0.8		
232	119	Fossé	0.8		Limon argileux gris brun homogène,		0.9		
233	119	Fossé	0.8		Limon argileux gris brun homogène,		1		

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
234	120	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène,		0.6		
235	120	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun homogène,	>3	1.5		
236	120	Chemin	0.6		Limon argileux gris brun hétérogène,		6		
237	104	Fossé	0.6	Mécanique	Limon argileux gris brun homogène		1.25		0.34
238	104	Fossé	0.6	Mécanique	Limon argileux gris brun hétérogène, tc		0.7		
239	104	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		1		
240	121	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène		0.7		
241	121	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		1.2		
242	122	Foyer empierré	0.5		Quartz chauffés et limon	0.8	0.65		0.12
243	122	Empierrement	0.5		Amas de blocs de quartz décimétriques	2.5	1.8		
244	124	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.5		
245	124	Fossé	0.6				0.2		
246	125	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.4		
247	127	tp	0.7		Limon argileux gris brun homogène			0.4	
248	128	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun homogène	12.5	0.8		
249	129	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.7		
250	129	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène Cb		0.7		
251	129	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.7		
252	129	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		1.2		
253	129	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.5		
254	136	Fossé	0.8		Limon argileux gris bleu et nodules orangés		1.2		
255	130	Fossé	0.8		Limon argileux gris brun homogène		0.3		
256	130	Fosse	0.8	Mécanique	Limon argileux gris bleu et nodules orangés hétérogène	1.8	1.4		1.4
257	132	Fossé	0.8		Limon argileux gris brun homogène		0.7		
258	133	Fossé	0.6	Mécanique	Limon hétérogène argileux gris bleu et nodules orangés		1.3		0.4
259	133	Tp	0.6	Mécanique	Limon hétérogène argileux gris bleu et nodules orangés		1.6		0.18
260	133	Fossé	0.6		Limon hétérogène argileux gris bleu et nodules orangés			0.4	
261	133	Fossé	0.6		Limon hétérogène argileux gris bleu et nodules orangés		0.7		
262	133	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.7		
263	133	Fossé	0.6		Limon hétérogène argileux gris bleu et nodules orangés		0.2		
264	134	Fossé	0.7	Mécanique	Limon hétérogène argileux gris bleu et nodules orangés		0.75		0.25
265	134	Fossé	0.7		Limon hétérogène argileux gris bleu et nodules orangés		>0.5		
266	134	Tp	0.7		Limon hétérogène argileux gris bleu et nodules orangés		0.6		
267	137	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène		0.65		
268	137	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun hétérogène inclusions orangées		0.6		
269	137	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun hétérogène inclusions orangées		1.2		
270	137	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.5		
271	138	Fossé	0.8		Limon argileux gris bleu hétérogène inclusions orangées		0.7		
272	139	Tp	0.6		Limon argileux gris brun homogène			0.3	
273	139	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		1.6		
274	139	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun homogène	2.4	1		
275	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées			0.2	
276	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées			0.3	
277	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb	0.7	0.6		
278	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées			0.3	
279	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées			0.3	
280	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb			0.4	
281	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb			0.3	
282	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb			0.5	

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
283	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.4
284	141	Annulé							
285	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.2
286	141	Tp ?	0.4		Limon argileux gris brun				0.3
287	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.4
288	141	Tp ?	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.4
289	142	Fossé	0.5		Limon hétérogène argileux gris bleu à inclusions orangées		1.1		
290	142	Fossé	0.5		Limon hétérogène argileux gris bleu à inclusions orangées		1.2		
291	142	Fossé	0.5		Limon argileux homogène gris bleu		0.7		
292	142	Fossé	0.5		Limon hétérogène argileux gris bleu à oxydation de Mn dense		1.1		
293	143	Chablis	0.5		Limon argileux homogène gris brun		0.6		
294	143	Chablis	0.5		Limon argileux homogène gris brun et microcharbons		0.9		
295	143	Chablis	0.5		Limon argileux homogène gris brun		0.7		
296	143	Fossé	0.5	Mécanique	Limon argileux homogène gris brun et microcharbons		0.7	0.2	
297	143	Chablis	0.5		Limon argileux homogène gris clair et microcharbons				
298	144	Tp	0.6		Limon argileux gris brun				0.3
299	145	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à gris bleu hétérogène				0.7
300	145	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à gris bleu hétérogène				0.8
301	147	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun homogène		0.6		
302	147	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun homogène		>0.6		
303	148	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun homogène				
304	148	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun clair homogène				
305	144	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun clair ardoise		0.6		
306	144	Tranchée foyer	0.5	Manuel	Limon argileux gris brun charbonneux, et rubefaction	2	0.7		0.34
307	139	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.4		
308	151	Fosse	0.3	Manuel	Plaquettes de schiste et limon sablo argileux brun	0.8	0.3		0.26
309	151	Tp	0.3	Manuel	Plaquettes de schiste et limon sablo argileux brun charbonneux		0.4		0.24
310	153	Annulé	0.3		Limon sableux brun jaune homogène				
311	153	Annulé	0.3		Limon sableux brun jaune homogène				
312	153	Chablis	0.3		Limon sableux brun jaune homogène cb et rubéfaction	2.3	1.6		
313	153	Double Tp	0.3		Limon sableux brun jaune homogène	1.4	0.6		
314	154	Fossé	0.6		Limon sableux brun jaune et cailloutis de schiste		0.5 à 1.4		
315	154	Chablis	0.6		Limon sableux brun jaune et cailloutis de schiste				
316	156	Fossé	0.4		Limon sableux brun jaune et cailloutis de schiste		0.9		
317	157	Fosse	0.4		Limon sableux brun jaune et cailloutis de schiste	1	0.6		
318	160	Fosse	0.4		Limon sableux brun jaune et cailloutis de schiste	1	0.8		
319	161	Fossé	0.4		Limon sableux brun jaune et blocs et cailloutis de schiste et quartz		2.6		
320	162	Fossé	0.4		Limon sableux brun jaune et cailloutis de schiste		0.9		
321	162	Fosse	0.4		Limon sableux brun jaune et cailloutis de schiste	1	>0.4		
322	163	Fossé	0.8		Limon sableux brun		1.5		
323	163	Fossé	0.8		Limon sableux brun		1.2		
324	164	Fossé	0.6		Limon sableux brun jaune et cailloutis de schiste		0.7		
325	164	Fossé	0.6		Limon sableux brun		0.9		
326	166	Fosse	0.4		Limon sableux brun jaune et cailloutis de schiste	1.5	>0.8		
327	166	Foyer ?	0.4		Limon sableux brun jaune et cailloutis de schiste ; cb, rubéfaction	1	0.6		
328	167	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun		1.5		
329	170	Fosse	0.6		Limon sableux brun à gris et cailloutis de schiste ; hétérogène	1.3	>0.7		
330	170	Fossé ?	0.6		Limon argileux gris brun clair à inclusions orangées	>1.5	0.6		

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
331	170	Fossé ?	0.6		Limon argileux gris brun clair à inclusions orangées cb	>1	0.7		
332	171	Fossé	0.5	Mécanique	Limon argileux gris brun hétérogène hydromorphe		1.9		
333	174	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun charbons, mn oxydé		0.7		
334	174	Fossé	0.5		Limon argileux brun jaune charbons, mn oxydé		0.9		
335	173	Fossé	0.7	Mécanique	Limon argileux gris brun homogène		1.2		
336	173	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène		0.5		
337	175	Fossé	0.6		Limon argileux gris moucheté de brun		0.5		
338	175	Fosse	0.6		Limon argileux gris moucheté de brun	1.5	>0.9		
339	175	Fossé	0.6		Limon argileux brun homogène		1.18		0.46
340	175	Tp	0.7		Limon argileux gris brun homogène			0.7	
341	175	Tp	0.7		Limon argileux brun sombre homogène microcb			0.7	
342	175	Tp	0.7		Limon argileux brun sombre homogène microcb	0.8	0.6		
343	175	Tp	0.7	Manuel	Limon argileux brun sombre homogène microcb			0.7	
344	175	Fosse	0.7		Limon argileux brun sombre homogène microcb	1.7	0.7		
345	175	Tp	0.7		Limon argileux brun sombre homogène microcb			0.6	
346	176	Tp	0.3		Limon argileux gris brun homogène			0.6	
347	176	Fossé	0.3		Limon argileux gris brun cailloutis de grès		0.8		
348	176	Fossé	0.3		Limon argileux gris brun cailloutis de grès		0.9		
349	176	Fossé	0.3		Limon argileux gris brun cailloutis de grès		2.1		
350	176	Fossé	0.3		Limon argileux gris brun clair		1		
351	174	Fossé	0.5		Limon argileux brun charbons, compact homogène		1		
352	177	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun à jaune charbons, mn oxydé hétérogène		3		
353	177	Fosse	0.7		Limon argileux gris brun homogène	4.4	1.5		
354	177	Annulé	0.7						
355	177	Tp	0.7		Limon argileux gris brun homogène			0.6	
356	177	Tp	0.7		Limon argileux gris brun homogène			0.6	
357	177	Annulé	0.7						
358	177	Fosse	0.7		Limon argileux gris brun homogène	2.6	1		
359	178	Tp	0.6					0.5	
360	178	Tp	0.6	Manuel				0.4	
361	178	Fosse	0.6			3.4	1.1		
362	179	Tp	0.7	Manuel	Limon argileux gris bleu à inclusions brunes hétérogène			0.5	
363		Annulé							
364	181	Fossé	0.3		Limon argileux gris brun microcb cailloutis de quartz		0.6		
365	181	Chablis	0.3		Limon argileux gris brun à jaune hétérogène	4	1		
366	180	Fosse	0.4		Limon argileux gris brun microcb	1.5	1.1		
367	180	Tp	0.4	Manuel	Limon argileux gris brun rares microcb			0.5	
368	180	Tp	0.4		Limon argileux brun clair microcb	0.9	0.6		
369	180	Double tp	0.4	Manuel	Limon charbonneux noir	0.9	0.5		0.2
370	180	Fosse	0.4		Limon argileux brun jaune	2	>0.6		
371	180	Fosse	0.4		Limon argileux brun jaune	1	0.8		
372	180	Fossé	0.4		Limon argileux gris brun microcb		0.8		
373	177	Tp	0.7		Limon argileux gris brun homogène			0.7	
374	179	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun à inclusions d'oxydes de mn			0.4	
375	179	Fosse	0.7		Limon argileux hétérogène brun et charbonneux	3.5	1		
376	141	Fossé	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées		1.3		
377	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb			0.3	
378	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb			0.6	
379	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb			0.45	

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
380	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.3
381	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.6
382	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.4
383	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.45
384	141	Fosse	0.4		Limon argileux brun sombre et cb	0.9	0.6		
385	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.5
386	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.5
387	141	Tp	0.4	Manuel	Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb	0.72	0.4		0.2
388	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.6
389	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.8
390	141	Tp	0.4	Manuel	Limon argileux gris brun à inclusions orangées	0.6	0.48		0.12
391	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.6
392	141	Tp	0.4		Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.4
393	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.6
394	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.6
395	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.4
396	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.3
397	140	Tp	0.5	Manuel	Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.3
398	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.4
399	140	Tp	0.5	Manuel	Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.65
400	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.3
401	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb				0.3
402	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.25
403	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.3
404	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.3
405	140	Tp	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.3
406	140	Fosse	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées et microcb	>1	0.6		
407	140	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun à inclusions orangées				0.6
408	145	Fossé	0.3	Mécanique	Limon argileux gris brun		0.84		0.24
409	151	Fosse	0.3	Manuel	Plaquettes de schiste et limon sablo argileux brun	1.6	1.4		0.26
410	151	Fosse ou Tp	0.4		Plaquettes de schiste écrasé et limon sablo argileux brun à micro cb	1.04	0.6		
411	151	Fossé	0.4		schiste écrasé, cailloux de quartz et limon sablo argileux brun jaune		0.9		
412	151	Fossé	0.4		schiste écrasé, cailloux de quartz et limon sablo argileux brun jaune		0.4		
413	175	Tp	0.7		Limon argileux brun sombre homogène microcb				0.6
414	175	Tp	0.7		Limon argileux brun sombre homogène microcb				0.8
415	185	Tp	0.7		Limon argileux gris bleu et cb	0.5	0.3		
416	185	Fossé	1		Limon argileux gris bleu à inclusions orangées, mn oxydé hétérogène			1.5	
417	185	Fossé	1		Limon argileux gris bleu à inclusions orangées, mn oxydé			0.3	
418	186	Fossé	2		Limon argileux gris clair			120	
419	186	Fossé	2		Limon argileux gris clair			120	
420	188	Fossé	0.7		Limon argileux brun noir homogène cb, blocs de quartz			0.9	
421	188	Fossé ?	0.7		Limon argileux gris brun clair microcb blocs de quartz			2	
422	188	Fossé	0.7		Limon argileux gris à pierres de quartz			4	
423	189	Fossé	0.8		Limon argileux brun sombre racines, blocs de grès			1.8	
424	189	Fossé	0.8		Limon argileux brun clair, cailloutis de grès			0.9	
425	193	Haie	0.7		Limon argileux brun noir charbonneux			1.2	
426	194	Fossé	0.8		Limon argileux gris brun homogène			0.9	
427	195	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun homogène	5	>2		
428	195	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène			0.6	

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
429	196	Fossé	0.8		Limon argileux gris brun homogène		0.5		
430	198	Fosse	0.8		Limon argileux gris brun clair			0.7	
431	198	fossé	0.8		Limon argileux gris brun		1.4		
432	200	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun charbonneux	>1.7	0.8		
433	201	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun homogène cb	1.3	>0.8		
434	201	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun clair	>1.5	>0.8		
435	201	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène cb		0.55		
436	201	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun homogène cb	1.4	>0.5		
437	201	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.5		
438	201	Tp	0.6		Limon argileux gris brun homogène cb			0.5	
439	201	Tp	0.6		Limon argileux gris brun homogène cb			0.4	
440	201	Tp	0.6		Limon argileux gris brun homogène	0.6	0.5		
441	202	Tp	0.8		Limon argileux gris brun homogène			0.5	
442	202	Tp	0.8		Limon argileux gris brun homogène			0.4	
443	203	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun homogène		0.3		
444	204	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun homogène cb		0.7		
445	204	Fossé	0.5		Limon argileux gris brun homogène cb		0.75		
446	205	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		1.2		
447	205	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun homogène rares cb	2.3	0.7		
448	205	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun homogène rares cb	1.6	0.9		
449	206	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun		0.8		
450		Annulé							
451		Annulé							
452	208	Tp	0.5		Limon argileux gris brun homogène			0.4	
453	208	Tp	0.5		Limon argileux gris brun homogène			0.4	
454		Annulé							
455	208	Tp	0.50		Limon argileux gris brun homogène			0.3	
456	209	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène		0.4		
457	210	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène		2.6		
458	211	Chablis	0.6		Limon argileux gris brun microcb	1.15	1		
459		Annulé							
460	212	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun homogène		5		
461	213	Foyer ?	0.4		Limon charbonneux et cailloutis de grès et quartz			0.68	
462	201	Tp	0.6		Limon argileux gris brun homogène			0.7	
463	201	Tp	0.6		Limon argileux gris brun homogène			0.9	
464	201	Fosse, chablis ?	0.6		Limon argileux gris brun clair cb	1.2	0.9		
465	201	Tp	0.6		Limon argileux gris brun homogène	0.8	0.6		
466	201	Fosse	0.6		Limon argileux gris brun homogène				
467	201	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		0.3		
468	201	Tp	0.6		Limon argileux gris brun homogène			0.7	
469	201	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun homogène		2		
470	208	Tp	0.5		Limon argileux gris brun homogène			0.4	
471	208	Tp	0.5		Limon argileux gris brun homogène			0.7	
472		Annulé						0.3	
473									
474	216	Fossé	0.8		Limon argileux brun sombre		>0.5		
475	216	Fossé	0.8		Limon argileux brun sombre		0.3		
476	216	Fossé	0.8		Limon argileux gris bleu		1.2		
477	217	Chaussée	0.05		Empierrement de grès et quartz dans limon orangé		3		

Str.	Tr.	Type	Prof. d'apparition	Sondage	Comblement	Long. (m)	Larg. (m)	Diam. (m)	Prof. (m)
478	218	Chaussée	0.05		Empierrement de grès et quartz dans limon orangé		>3		
479	219	Chaussée	0.05		Empierrement de grès et quartz dans limon orangé		>6.5		
480	220	Chaussée	0.05		Empierrement de grès et quartz dans limon orangé		3.7		
481	221	Chaussée	0.05		Empierrement de grès et quartz dans limon orangé		5.5		
482	222	Fossé	0.05		Pierres de grès de 5-10cm		1.5		
483	222	Chaussée	0.05		Empierrement de grès et quartz dans limon orangé		5		
484	222	Fossé	0.05		Limon argileux noir organique		1.2		
485	223	Chaussée	0.05		Empierrement de grès et quartz dans limon orangé		5.5		
486	224	Chaussée	0.05		Empierrement de grès et quartz dans limon orangé		11.5		
487	225	Chaussée	0.05		Empierrement de grès et quartz dans limon orangé		>1.5		
488	226	Fossé	0.2		Limon hétérogène gris jaune à noir		3		
489	230	Fossé	0.55		Limon brun et orange				
490	227	Fossé	0.6		Limon gris brun homogène				
491	232	Chemin	0.05		Cailloutis gris dans limon brun clair		2.3		
492	219	Fossé	0.05		Limon argileux gris à noir, hétérogène		2		
493	220	Fossé	0.25		Limon gris noir hétérogène, bioturbé		2		
494	221	Fossé	0.25		Limon gris noir hétérogène, bioturbé		1.3		
495	221	Talus ?	1		Limon gris brun homogène		>2.7		
496	221	Substrat ?			Limon brun orangé		0.5		
497	223	Fossé	0.05		Limon gris noir hétérogène		1.6		
498	223	Fossé	0.05		Limon gris noir hétérogène		2.2		
499	225	Fossé	0.05		Limon gris noir hétérogène bioturbé		1.5		
500	172	Fossé	0.6		Limon argileux gris brun hydromorphe		0.3		
501	94	Fossé	0.7				0.6		
502	140	Tp	0.2		Limon argileux gris				
503	177	Fossé	0.7		Limon argileux gris brun		1		

Inventaire des tranchées archéologiques

Tr.	Prof. (m)	Long. (m)	Présence de structures	Nature du substrat	Notes
1	0.8	20	x	Limon orangé	
2	1	20	x	Limon orangé	
3	0.6	18	x	Limon orangé	
4	0.6	19	x	Limon orangé	
5	0.6	18	x	Limon orangé	
6	0.45-2	18	x	Limon orangé	
7	0.7	19	x	Limon orangé	
8	0.7	19	x	Limon orangé	
9	0.9	13	x	Limon orangé	
10	0.7	19	x	Limon orangé	
11	0.7	13	x	Limon orangé	
12	0.8	19	x	Limon orangé	
13	0.5	19	x	Limon orangé	
14	0.6	19	x	Limon orangé	
15	0.5	14	X	Limon orangé	
16	0.6	19	x	Limon orangé	
17	0.7	19	x	Limon orangé	
18	0.7	19	x	Limon orangé	
19	0.7	19	x	Limon orangé	
20	0.6	20	x	Limon orangé	
21	0.6	15	x	Limon orangé	
22	0.8	19	x	Limon orangé	
23	0.6-0.8	20	x	Limon orangé	
24	0.8	19	x	Limon orangé	
25	0.6	19	x	Limon orangé	
26	0.5	20	/	Limon orangé	
27	0.6	19	x	Limon orangé	
28	0.8	19	x	Limon orangé	
29	0.6	20	x	Limon orangé	
30	0.6	19	x	Limon orangé	
31	0.7-1	19	x	Limon orangé	
32	0.6	13	/	Limon orangé	
33	0.6	20	/	Limon orangé	
34	0.6	18	x	Limon orangé	
35	0.5	19	x	Limon orangé	
36	0.5	20	/	Limon orangé	
37	0.7	18	x	Limon orangé	
38	0.8	30	x	Limon orangé	
39	0.5-0.9	20	x	Limon orangé	
40	0.5	19	x	Limon orangé	
41	0.6	19	x	Limon orangé	
42	0.6	20	x	Limon orangé	

Tr.	Prof. (m)	Long. (m)	Présence de structures	Nature du substrat	Notes
43	0.6	21	x	Limon orangé	
44	0.6	19	x	Limon orangé	
45	0.5	20	x	Limon orangé	
46	0.5	25	/	Limon orangé	
47	1.7	18	/	Altérite	
48	2	18	/	Altérite	Remblais récents
49	2.1	18	/	Altérite argileuse	Remblais récents
50	2.4	18	/	Altérite argileuse orangée	Remblais récents
51	2.1	18	/		Remblais récents
52	1	18	x	Limon orangé	
53	2	18	x	Limon orangé	Remblais récents
54	2	19	/	Aréne	Remblais récents
55	2.1	18	/	Limon argileux et alérite jaune clair à -1.7 m	Remblais récents
56	0.7	18	x	Limon orangé	
57	0.9	19	x	Limon orangé	
58		19	x	Limon orangé	
59	0.5	19	x	Limon orangé	
60	0.5-0.9	19	x	Limon orangé	
61	0.6-1.9	18	x	Limon orangé	
62	0.7	19	/	Limon orangé	
63	0.6	19	x	Limon orangé	
64	0.5-0.9	19	x	Limon orangé	
65	0.8	15	x	Limon orangé	
66	0.8	19	/	Limon orangé	
67	1	19	x	Limon orangé	
68	0.9	19	x	Limon orangé	
69		19	/	Limon orangé	
70	0.9	18	/	Limon orangé	
71	0.95	18	/	Limon orangé	
72	0.6 à 1.45	18	x	Limon orangé et altérite	Sd jusqu'à altérite
73	0.9	18	/	Limon orangé	
74	0.6 à 1.7	22	/	Limon orangé et altérite argileuse à quartz	Sd jusqu'à altérite
75	0.7	18	/	Limon orangé	
76	0.55	19	/	Limon orangé	
77	0.75	19	/	Limon orangé	
78	0.9	19	/	Limon orangé	
79	0.7	19	/	Limon orangé	
80	0.8	19	x	Limon orangé	
81	0.8	19	/	Limon orangé	
82	0.6	13	x	Limon orangé	
83	0.6	19	x	Limon orangé	
84	0.7	20	x	Limon orangé	
85	0.8	23	x	Limon orangé	
86	0.6	19	x	Limon orangé	
87	0.3 à 0.6	21	x	Limon orangé	
88	0.7	19	x	Limon orangé	
89	0.6	19	x	Limon orangé	
90	0.5 à 2	20	/	Limon orangé et altérite	Sd jusqu'à altérite
91	0.7	19	x	Limon orangé	
92	0.6	19	/	Limon orangé	

Tr.	Prof. (m)	Long. (m)	Présence de structures	Nature du substrat	Notes
93	0.6	19	x	Limon orangé	
94	0.6	19	x	Limon orangé	
95	1	19	/	Limon orangé	
96		19		Limon orangé	
97	0.7	19	x	Limon orangé	
98	0.8	19	x	Limon orangé	
99	0.7	19	/	Limon orangé	
100	0.6	21	/	Limon orangé	
101	0.6	19	x	Limon orangé	
102	0.5-0.7	19	x	Limon orangé	
103	0.6	19	/	Limon orangé	
104	0.6	23	x	Limon orangé	
105	0.5	19	x	Limon orangé	
106	0.6	19	/	Limon orangé	
107	0.6	19	/	Limon orangé	
108	0.6	19	x	Limon orangé	
109	0.7	19	x	Limon orangé	
110	0.8	19	x	Limon orangé	
111	0.3 à 0.6	19	x	Limon orangé	
112	0.6	16	/	Limon orangé	
113	0.7	19	x	Limon orangé	
114	0.8	19	x	Limon orangé	
115	0.3-0.7	20	x	Limon orangé	
116	0.6	19	x	Limon orangé	
117	0.4	19	x	Altérite jaune	
118	0.5	19	x	Limon orangé	
119	0.8	19	x	Limon orangé	
120	0.6	23	x	Limon orangé	
121	0.7	9.5	x	Limon orangé	
122	0.7	19	x	Limon orangé	
123		19	/	Limon orangé	
124	0.6	24	x	Limon orangé	
125	0.6	19	x	Limon orangé	
126	0.6	19	x	Limon orangé	
127	0.7	14	x	Limon orangé	
128	0.6	20	x	Limon orangé	
129	0.6	25	x	Limon orangé	
130	0.6	19	x	Hydromorphe : Limon orangé à oxydation mn	
131	0.8	19	/	Hydromorphe : Limon orangé à oxydation mn	
132	0.8	19	X	Hydromorphe : Limon orangé à oxydation mn	
133	0.6	19	X	Hydromorphe : Limon orangé à oxydation mn	
134	0.7	10	X	Limon orangé	
135	0.6	19	/	Hydromorphe : Limon orangé à oxydation mn	
136	0.8	19	x	Hydromorphe : Limon orangé à oxydation mn	
137	0.7	9	x	Hydromorphe : Limon orangé à oxydation mn	
138	0.8	19	x	Hydromorphe : Limon orangé à oxydation mn	
139	0.6	23	x	Limon orangé	
140	0.5	20	x	Limon orangé et altérite jaune	
141	0.4	28	x	Limon orangé et altérite jaune	
142	0.5	19	x	Hydromorphe : Limon orangé à oxydation mn poches d'altérite	

Tr.	Prof. (m)	Long. (m)	Présence de structures	Nature du substrat	Notes
143	0.5	19	x	Limon orangé	
144	0.6	20	x	Limon orangé et altérite jaune	
145	0.5	19	x	Limon orangé	
146	0.5	15	x	Limon orangé et altérite jaune	
147	0.5	23	x	Limon orangé	
148	0.5	19	x	Limon orangé	
149	0.3	19	/	Altérite et filons de quartz	
150	0.3	19	/	Altérite et filons de quartz	
151	0.3	54	x	Altérite et filons de quartz	
152	0.3	23	/	Plaquettes de schiste et altérite	
153	0.3	19	x	altérite jaune	
154	0.6	19	x	Plaquettes de schiste déstructuré et altérite	
155	0.6	14	/	Plaquettes de schiste et altérite	
156	0.4	19	x	Schiste altéré et filons de quartz	
157	0.4	19	x	Schiste altéré et filons de quartz	
158	0.4	19	/	Schiste altéré et filons de quartz	
159	0.4	19	/	Schiste altéré et filons de quartz	
160	0.4	29	x	Schiste altéré et filons de quartz	
161	0.4	19	x	Schiste altéré et filons de quartz	
162	0.4	19	x	Schiste altéré et filons de quartz	
163	0.8	19	x	Altérite jaune	
164	0.6	19	x	Limon orangé et altérite jaune	
165	0.6	19	/	Limon orangé et altérite jaune	
166	0.4	19	x	Limon orangé et altérite jaune	
167	0.6	19	x	Limon orangé et altérite jaune	
168	0.6	19	x	Schiste altéré	
169	0.4-0.6	19	/	Schiste altéré	
170	0.6	19	x	Schiste altéré et filons de quartz	
171	0.5	15	x	Schiste altéré et filons de quartz. Oxydation mn	
172	0.6	19	x	Limon orangé hydromorphe, cailloutis de schiste	
173	0.7	20	x	Limon orangé et poches d'alterite	
174	0.5	14	x	Limon orangé et poches d'alterite	
175	0.6	22	x	Limon orangé et poches d'alterite	
176	0.3	19	x	Altérite jaune	
177	0.7	23	x	Limon orange hydromorphe	
178	0.6	15	x	Limon orange hydromorphe	
179	0.7	26	x	Limon orange hydromorphe	
180	0.4	23	x	Limon orangé et alterite jaune	
181	0.3	19	x	Altérite jaune	
182	1.3	19	/	Altérite	
183	1.3	19	/	Altérite	
184	0.8-1.5	19	/	Altérite	
185	0.7-1	19	x	Altérite	
186	2	19	X	Limon altéritique	
187	0.8	19	/	Altérite à quartz	
187bis		19	/	Altérite à quartz	
188	0.7	19	x	Altérite jaune	
189	0.8	19	x	Altérite jaune	
190	0.5-0.7	19	/	Altérite jaune et gris	
191	0.8	19	/	Altérite jaune	

Tr.	Prof. (m)	Long. (m)	Présence de structures	Nature du substrat	Notes
192	0.7	19	/	Limon brun gris et Filons quartz	
193	0.7	20	x	Limon orangé et altérite jaune	
194	0.8	19	X	Limon orangé et altérite jaune	
195	0.6	19	X	Limon orangé	
196	0.8	19	X	Limon orangé	
197	0.9	19	/	Limon orangé	
198	0.8	19	x	Limon orangé	
199	0.5	19	/	Limon orangé	
200	0.6	19	x	Limon orangé	
201	0.6	19	x	Limon orangé	
202	0.8	19	x	Limon orangé	
203	0.5	19	x	Limon orangé	
204	0.5	19	x	Limon orangé	
205	0.6	19	x	Limon orangé	
206	0.6	19	x	Limon orangé	
207	0.5	19	/	Limon orangé	
208	0.5	19	x	Limon orangé	
209	0.7	19	x	Limon orangé	
210	0.7	19	x	Limon orangé	
211	0.6	13	x	Limon orangé	
212	0.7	19	x	Limon orangé	
213	0.5	19	x	Limon orangé	
214	0.5	10	/	Altérite	
215	0.6	19	/	Altérite	
216	0.8	6	x	Altérite	
217	0.05-0.4	16	x	Limon jaune orangé	
218	0.05-0.5	13	x	Limon jaune orangé	
219	0.05-0.3	14	x	Limon jaune orangé	
220	0.05-0.3	26	x	Limon jaune orangé	
221	1	22	x	Limon jaune	
222	0.05-0.3	28	x	Limon jaune	
223	0.05-0.3	19	x	Limon jaune	
224	0.05-0.2	17	x	Limon jaune	
225	0.2	15	x	Limon jaune	
226	0.3	15	x	Limon jaune	
227	0.6	22	x	Limon orangé	
228	0.6	19	x	Limon orangé	
229	0.6	19	/	Limon orangé	
230	0.6	19	x	Limon argileux orangé	
231	0.5	18	/	Limon argileux orangé	
232	0.2	19	x	Limon jaune	
233	0.4	19	/	Limon jaune et cailloutis	
234	0.2	19	/	Limon jaune	
235	0.4	15	/	Limon jaune et cailloutis	
236	0.4	19	/	Limon jaune	
237	0.4	19	/	Limon jaune et cailloutis	
238	0.4	19	/	Limon jaune et cailloutis	
239	0.45	10	/	Altérite	
240	0.3	18	/	Altérite : argile jaune et cailloutis de grès	

Inventaire du mobilier céramique protohistorique

Les parcelles abordées au cours de cette intervention de diagnostic archéologique ont permis de recueillir un petit lot de mobilier attribué au Hallstatt final/La Tène ancienne, et des indices d'une occupation du Bronze ancien. 326 tessons ou éléments de formes en céramique ont été identifiés. Ainsi que 34 fragments de terre cuite.

Str.	Tr.	Us.	Type	NR	Num. de mobilier	Descriptif	Datation	Bac
1	1		Céramique	6	26	Languette horizontale	Bronze ancien	1
	2	-0,8	Céramique	1		Tesson(s)	Protohistoire	1
27	6	-0,45	Céramique	26		Tesson(s)	Protohistoire	1
	8		Céramique	2		Tesson(s)	Protohistoire	1
101	38		Céramique	4		Tesson(s)	Protohistoire	1
102	38		Céramique	2		Tesson(s)	Protohistoire	1
118	42	-0,6	Céramique	1		Tesson(s)	Protohistoire	1
123	43		Céramique	3	25	1 bord arrondi à cordon suboral	Bronze ancien	1
126	43		Céramique	2		Tesson(s)	Protohistoire	1
127	43		Céramique	8		Tesson(s)	Protohistoire	1
35	45	1	Céramique	1		Tesson(s)	Protohistoire	1
160	58		Céramique	1		Tesson(s)	Protohistoire	1
165	63		Céramique	1		Tesson(s)	Protohistoire	1
	67	-0,5	Céramique	6		1 épaulement	Hallstatt final/Tène ancienne	1
	68	decap	Céramique	1		Tesson(s)	Protohistoire	1
211	105		Céramique	1		1 bord arrondi	Protohistoire	1
221	113		Céramique	3		Tesson(s)	Protohistoire	1
231	119		Céramique	2		Tesson(s)	Protohistoire	1
241	121		Céramique	3		Tesson(s)	Protohistoire	1
	130		Céramique	3		Tesson(s)	Protohistoire	1
257	132		Céramique	10	23	Fond gobelet tronconique	Hallstatt final/Tène ancienne	1
273	139		Céramique	1		Tesson(s)	Protohistoire	1
376	141		Céramique	1		Tesson(s)	Protohistoire	1
301	147		Céramique	1		Tesson(s)	Protohistoire	1
308	151		Céramique	80	13 à 21	Deux récipients biconiques, deux récipients tronconiques à carène haute, un récipient biconique en céramique fine, un bord droit, un bord éversé, un fragment de panse ovoïde, un bord arrondi,	Hallstatt final/Tène ancienne	1
339	175		Céramique	1		Tesson(s)	Protohistoire	1
339	175		Céramique	8		Tesson(s)	Protohistoire	1
369	180		Céramique	13	24	1 récipient caréné en céramique fine	Hallstatt final/Tène ancienne	1
409	151		Céramique	134	22	1 col ouvert	Hallstatt final/Tène ancienne	1
409	151		TC	34		Fragments de coupole de four?	Hallstatt final/Tène ancienne	1

Inventaire du mobilier céramique antique, médiéval et moderne

Str.	Tr.	Us.	Type	NR	Num. de mobilier	Descriptif	Datation
	1 à 5	-0,4	céramique	2		1 fond d'amphore Dressel 1 et 1 lèvre	La Tène finale
1	1		céramique	4		panses	Haut-Empire
2	1		céramique	1		lèvre avec anse d'un pichet	fin XII ^e -XV ^e s.
7	2		céramique	7		panses vrac	Proto/médiéval
	2	-0,5	céramique	1	1a	1 bord de vase de stockage	BMA
	2	-0,5	céramique	4	1b	1 lèvre, fond , 1 anse et 1 panse	Haut-EmpireBMA
	2	-0,50 à -0,80	céramique	12	2	1 bord de pot et 12 panses	XV ^e -XVI ^e s.
	2	-0,80	céramique	2		1 lèvre et 1 panse	médiéval
13	3	-0,80	céramique	6		panses	XV ^e -XVI ^e s.
13	3	3	céramique	2	4	1 col de marmite?	XV ^e -XVI ^e s.
13	3	3	céramique	3	3	1 bord de vase de stockage et 2 panses	XV ^e -XVI ^e s.
	3	-0,50 à -0,90	céramique	12		2 bords de vase de stockage, 1 fond et 7 panses	XV ^e -XVI ^e s.
17	5	-0,40	céramique	1		fond	médiéval
	5	surface	céramique	1		1 anse	BMA
	5	surface	céramique	1	5	1 bord de poêle?	BMA
	5	-0,40	céramique	2		1 fond et 1 anse plate	XV ^e -XVI ^e s.
	8	-0,45	céramique	1		panse	médiéval
113	41	surface	céramique	1		panse	indéterminé
126	43	-0,60	céramique	1		panse	médiéval?
128	43	surface	céramique	3		panses	haut Moyen
132	43	-0,60	céramique	1	6	lèvre moulurée d'un pichet	fin XII ^e -XIII ^e s.
133	43		céramique	3		panses	haut Moyen
141	43	surface	céramique	1		panse	médiéval
	67	-0,55	céramique	6		1 lèvre et 5 panses dont Âge du Bronze	haut Moyen
187	89		céramique	2		panses	haut Moyen ?
191	93		céramique	1		panse	médiéval
	103	-0,60	céramique	1		panse	haut Moyen
206	104		céramique	2		panses	médiéval
237	104		céramique	31	7	petit pichet	Haut-Empire
211	105		céramique	40	8	bord décoré à la molette	VIII ^e -Xe siècle
	106	-60	céramique	1		panse	haut Moyen
213	108	surface	céramique	2	9	bord de pot	médiéval
213	108	-30	céramique	1		lèvre en méplat	médiéval
	110	-0,30 à -0,70	céramique	5		un fond? et 4 panses	proto/médiéval?
221/222	113		céramique	4	10	panses dont 1 avec une bande appliquée	bas Moyen
	114	-45	céramique	3	11	Bord de marmite et 2 panses	bas Moyen
259	133	surface	céramique	1		panse	médiéval
399	140	-40	céramique	1	12	bord de coupe	haut Moyen
	140	-40	céramique	1		panse	médiéval
390	141		céramique	1			haut Moyen ?
296	143	-0,50	céramique	2		fond	médiéval
333	174	surface	céramique	1		panse	haut Moyen ?
343	175	surface	céramique	5		panses	haut Moyen

Deux occupations de l'âge du Fer et du haut Moyen Âge, un tronçon de la voie Corseul-Rieux

Chronologie

Néolithique
âge du fer
Hallstatt
La Tène
Antiquité romaine
Haut-Empire
époque médiévale
haut Moyen âge
Temps modernes
époque contemporaine

Sujets et thèmes

Voirie
Habitat rural
Foyer

Mobilier

Industrie lithique
Céramique

Le diagnostic archéologique prescrit dans le cadre du projet de déviation de la Route départementale D 766 desservant la commune de Caulnes (Côtes d'Armor) concerne 23 ha de cultures céréalières, de bois et de prairies, répartis sur un tracé d'environ 5 km contournant le bourg de Caulnes par le nord et l'ouest.

Hormis quelques indices ténus de présence humaine aux époques gallo-romaine et carolingienne à proximité du lieu-dit La Ville Gate, à l'extrémité nord-est du tracé, et d'une petite implantation médiévale près de La Gaudinai, une importante occupation datée du haut , contigüe à quelques structures fossoyées de la fin du premier âge du Fer ou du début de la période La Tène a été relevée près du hameau des Champs Lizards. Sur 2.5 ha de surface, et 400 m de longueur, se succèdent une série de fosses peu profondes livrant un abondant mobilier céramique daté de la fin du premier ou du début du second âge du Fer, et un ensemble parcellaire altimédiéval organisé selon des axes orthogonaux au sein duquel figurent principalement deux ensembles de bâtiments sur poteaux accompagnés d'une tranchée-foyer de grande taille ainsi que plusieurs autres éléments fossoyés témoignant d'une occupation pérenne et extensive au haut de ce haut de versant placé non loin de la voie antique Corseul-Rieux.

Celle-ci, connue localement sous le terme de « chemin de Corseul » croise par deux fois le tracé de la future déviation. Au niveau du bois de la Haye, elle apparaît conservée sur 270 m de long, sous la forme d'une chaussée empierrée bombée affleurant sous l'humus. En sus d'un état de conservation exceptionnel, des indices de présence d'une voie secondaire latérale constituent un sujet d'intérêt notable.